

*Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou
Faculté des Sciences Economiques, commerciales et des Sciences de Gestion
Département des sciences financières et comptabilité (TAMDA)*



Mémoire

*En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et
comptabilité*

Spécialité : Finance d'entreprise

Thème :

*Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière
des entreprises*

Cas de la « Briqueterie Tuilerie IZERKHEF »

Réalisé par :
SAIBI Maya
REZOUG Sara

Sous la direction de :
Dr. CHERROU Kahina

Membres du jury

Présidente du jury : AMZIANE Louiza, MCB
Examinatrice : MESSAOUI Fatiha, MAA
Rapporteur : Mme CHERROU Kahina, MCB

Date de soutenance : 27/10/2022

Remerciements

Avant d'entamer les différentes étapes de ce travail, nous aimerions bien remercier toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord nous remercions le bon dieu tout puissant de nous avoir donné, la patience et la volonté d'aller de l'avant.

Nous tenons à remercier les responsables de la briqueterie IZERKHEF pour la mise à notre disposition de leurs données. A leur tête, Mr le responsable finances & comptabilité pour sa disponibilité et son amabilité.

Nous adressons notre reconnaissance à notre encadreur Mme CHERROU Kahina qui nous a orientées pour aller au terme de ce travail.

Enfin, un très grand merci à nos familles qui nous ont gratifiées de leur amour et fourni la motivation nécessaire afin de réaliser ce présent travail. Nous leur adressons notre profonde gratitude.

On vous remercie du fond du cœur.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents, Je suis celle que je suis aujourd'hui grâce aux nombreux sacrifices et efforts que vous avez fournis pour mon instruction et mon bien être. Je ne saurais exprimer tout l'amour et le respect que je vous porte. Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices.

*A mon petit frère **Yanis**, qui m'a apporté son appui et son soutien tout au long de cette période, tu as été le soupçon de rire qui m'a encouragée à ne pas baisser les bras.*

A la mémoire de mes défunts grands parents ; Puisse Dieu vous avoir en sa sainte miséricorde et que ce travail soit une prière pour vos âmes.

*A ma tante **Nassima**, pour son soutien infailible durant cette période qui ne fut pas sans embuche*

*A ma sœur de cœur **Liza**, qui de par sa présence a été un soutien considérable. Tes encouragements et tes conseils ont été pour moi une source de motivation. Je te souhaite un avenir radieux.*

*A ma précieuse amie et binôme **Sara**, pour sa patience et sa compréhension tout au long de ce projet*

A tous les miens qui me vouent tant d'affection.

Merci à toutes et à tous pour vos vœux allégués et d'être toujours là pour moi.

Maya SAIBI

Dédicace

À mes très chers et adorables parents

Je vous dédie cet humble et modeste travail qui n'a pu voir le jour qu'avec votre persévérance, affection et vos sacrifices colossaux,

Aucune langue ni terme ne pourra exprimer mon profond amour, ma très grande reconnaissance ainsi que l'expression de mes chaleureux sentiments.

Que Dieu vous prodigue bonne santé et longue vie et vous bénisse et m'aide à vous honorer et à vous servir.

*À mes chères sœurs **Hayet** et **Radia** qui ont embelli ma vie de joie et de gaieté.*

*À la mémoire de mon très cher grand-père **Chabane**, mon cher oncle **Hamid**, ma très chère grand-mère **Farifa** qui sont toujours dans mon cœur et dans mon esprit.*

*À ma chère binôme **Maya** et à toute sa famille.*

À tous mes compagnons de labeur.

Aux professeurs du département SFC qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires.

À tous ceux qui m'ont soutenue de près ou de loin.

Je vous dédie en signe de reconnaissance ce travail qui n'a pu être accompli qu'avec votre collaboration et vos encouragements.

Sara REZOUĞ

Liste des abréviations

DLMT : Dettes à long et moyen terme

DCT : Dettes à court terme

CR : Compte de résultat

EENE : Effets escomptés non échus

CBC : Concours bancaires courants

SCB : Soldes créditeurs de banque

Covid-19 : Corona virus Disease 2019

OMS : Organisation mondiale de la Santé

OCDE : Organisation de coopération et de développement économique

FED : Réserve fédérale

UE : Union Européenne

OIT : Organisation internationale du travail

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

FTSE: Financial Times Stock Exchange

BBC: British Broadcasting Corporation

UNCTD: United Nations Conference on Trade and Development

FMI : Fonds monétaire international

PIB : Produit intérieur brut

WTTC: World Travel & Tourism Council

WTO: World Trade Organization

IATA : International Air Transport Association

UN : United Nations

USD : United States dollar

OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole

ONS : Office national des statistiques

ANE : Agence Nationale de l'Emploi

DZD : Dinar Algérien

ENIE : Entreprise nationale de l'industrie électronique

PME : Petite ou moyenne entreprise

ARNm : Acide ribonucléique messenger

DKK : Danish Kroner

TVA : Taxe sur la valeur ajoutée

AUD: Australian dollar

GBP: British pound sterling

ANEM : Agence nationale de l'emploi

DGI : Direction Générale des Impôts

DGD : Direction Générale des Douanes

SIG : Soldes intermédiaires de gestion

CAF : Capacité d'autofinancement

MC : Marge commerciale

PE : Production de l'exercice

VA : Valeur ajoutée

EBE : Excédent brut d'exploitation

REX : Résultat d'exploitation

RCAI : Résultat courant avant impôts

HT : Hors taxes

IBE : Insuffisance brute d'exploitation

PCG : Plan Comptable Général

VNCEAC : Valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés

FR : Fonds de roulement

FRN : Fonds de roulement net

FRP : Fonds de roulement propre

FRE : Fonds de roulement étranger

BFR : Besoin en fonds de roulement

BFRE : Besoin en fonds de roulement d'exploitation

BFRHE : Besoin en fonds de roulement hors exploitation

TN : Trésorerie nette

SARL : Société à responsabilité limitée

BTI : Briqueterie Tuilerie IZERKHEF

IAGM : IZERKHEF Abderrahmane Granit Monocouche

ANSEJ : Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes

VI : Valeurs immobilisées

VE : Valeurs d'exploitation

VR : Valeurs réalisables

VD : Valeurs disponibles

CP : Capitaux propres

RRE : Ratio de rentabilité économique

RRF : Ratio de rentabilité financière

RRC : Ratio de rentabilité commerciale

BTP : Bâtiment et travaux publics

Liste des tableaux

Tableau N°01 : Le champ d'application de l'analyse financière

Tableau N°02 : L'actif du bilan

Tableau N°03 : Le passif du bilan

Tableau N°04 : La structure du compte de résultat

Tableau N°05 : Représentation du compte de résultat

Tableau N°06 : Représentation du tableau de flux de trésorerie (méthode direct)

Tableau N°07 : Représentation du tableau de flux de trésorerie (Méthode indirecte)

Tableau N°08 : Schématisation des opérations de retraitement

Tableau N°09 : Schématisation des comptes du bilan financier après les opérations de retraitement et de reclassement

Tableau N°10 : Répartition des entreprises Algériennes

Tableau N°11 : Les Soldes Intermédiaires de gestion

Tableau N°12 : Représentation des différents ratios de rentabilité

Tableau N°13 : Emplois des bilans financiers pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°14 : Ressources des bilans financiers pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°15 : Emplois des bilans financiers en grandes masses (2019-2020-2021)

Tableau N°16 : Ressources des bilans financiers en grandes masses (2019-2020-2021)

Tableau N°17 : Calcul du fonds de roulement net par le haut du bilan pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°18 : Calcul du fonds de roulement net par le bas du bilan pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°19 : Calcul du besoin en fonds de roulement par la première méthode pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°20 : Calcul du besoin en fonds de roulement d'exploitation pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°21 : Calcul du besoin en fonds de roulement hors exploitation pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°22 : Calcul du besoin en fonds de roulement par la deuxième méthode pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°23 : Calcul de la trésorerie nette par la première méthode pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°24 : Calcul de la trésorerie nette par deuxième méthode pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°25 : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Tableau N°26 : calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive

Tableau N°27 : calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive

Tableau N°28 : Calcul du ratio de rentabilité économique pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°29 : Calcul du ratio de rentabilité financière pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N°30 : Calcul du ratio de rentabilité commerciale pour les exercices (2019-2020-2021)

Liste des figures

Figure N°01 : Représentation schématique de la méthode d'analyse moderne (Dynamique)

Figure N°02 : Composition du patrimoine et structure du bilan

Figure N°03 : Le fonds de roulement net par le haut du bilan

Figure N°04 : Le fonds de roulement net par le bas du bilan

Figure N°05 : Représentation du besoin en fonds de roulement

Figure N°06 : Représentation de la Trésorerie Nette

Figure N°07 : Représentation de la Trésorerie Nette

Figure N°08 : Représentation schématique d'une trésorerie positive

Figure N°09 : Représentation schématique d'une trésorerie négative

Figure N°10 : La représentation graphique des emplois des bilans financiers en grandes masses

Figures N°11 : La représentation graphique des ressources des bilans financiers en grandes masses pour les exercices (2019-2020-2021)

Figure N°12 : La représentation graphique du fonds de roulement net pour les exercices (2019-2020-2021)

Figure N°13 : La représentation graphique du besoin en fonds de roulement d'exploitation pour les exercices (2019-2020-2021)

Figure N°14 : La représentation graphique du besoin en fonds de roulement hors exploitation pour les exercices (2019-2020-2021)

Figure N°15 : La représentation graphique du besoin en fonds de roulement pour les exercices (2019-2020-2021)

Figure N°16 : La représentation graphique de la trésorerie nette pour les exercices (2019-2020-2021)

Figure N°17 : La représentation graphique du résultat net de l'exercice pour les exercices (2019-2020-2021)

Figure N°18 : La représentation graphique de la capacité d'autofinancement pour les exercices (2019-2020-2021)

Figure N°19 : La représentation graphique des ratios de rentabilité pour les exercices (2019-2020-2021)

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale 1

Chapitre 01 : Étude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19 04

Section 01 : Généralités sur la pandémie Covid-19 05

Section 02 : Retombées de la crise du Coronavirus sur l'économie 09

Section 03 : Impact de la Covid-19 sur les entreprises 19

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière 31

Section 01 : cadre conceptuel et notions de base sur l'analyse financière 32

Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière 42

Section 03 : Elaboration du bilan financier 58

Chapitre 03 : Les principaux indicateurs de mesure de la situation financière d'une entreprise 66

Section 01 : Analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement 66

Section 02 : Analyse par l'équilibre financier 78

Section 03 : Analyse par la méthode des ratios 90

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises 97

Section 01 : Présentation de l'entreprise « Briqueterie Tuilerie IZERKHEF » 98

Section 02 : Analyse des documents exploités 105

Section 03 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière de l'entreprise à partir des outils de l'analyse financière 109

Conclusion générale 127

Bibliographie

Annexes

Table des matières

Résumé

Introduction

Générale

Introduction Générale

La Covid-19, qui a vu le jour à Wuhan en Chine, est déclarée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dès janvier 2020 comme une pandémie mondiale. L'Algérie, à l'instar des autres pays y a été confrontée suite à la prolifération accélérée du virus à l'échelle internationale. Cette déferlante avec ses conséquences sur la vie économique des humains est sans commune mesure comparée à la crise économique de 1929 et à la crise financière de 2008.

Afin de sauver des vies et permettre aux systèmes de soins d'affronter cette situation inédite, des mesures d'isolement, de confinement et de fermeture généralisée des frontières ont été prises en vue de ralentir la propagation du virus. La crise sanitaire a eu ainsi de graves répercussions sur l'activité économique en général.

En effet, beaucoup d'entreprises, se sont retrouvées face à des difficultés, aussi bien au niveau financier qu'au niveau social, surtout celles dont la production dépend du capital humain, elles sont ainsi les plus affectées par l'effet de la crise »¹.

Les entreprises sont considérées comme l'acteur principal de la croissance économique d'un pays. « Elles constituent la partie majeure du tissu économique, ainsi, elles jouent un rôle primordial dans le développement local et l'absorption du chômage. L'épanouissement des entreprises, principalement les petites et moyennes entreprises, est devenu aujourd'hui un défi pour les pays en voie de développement, entre autre, l'Algérie »².

Du fait de la crise sanitaire, les entreprises algériennes se sont trouvées confrontées à une situation de défis et de risques inédits depuis le début du confinement. L'ensemble des unités de production et de commercialisation sont touchées par les mesures préventives prises par les autorités telles que la fermeture des commerces et des lignes de transport, ce qui a induit un ralentissement remarquable de l'activité économique du pays.

Les retombées de la Covid-19 se caractérisent par un double choc qui se manifeste tant au niveau de l'offre (arrêt des entreprises, effondrement des chaînes de production

¹ ARMOUM, Houda. (2020). « La crise de pandémie covid-19, quels effets sur les entreprises en difficultés? », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Numéro 7 / Volume 3 : Numéro 2 » pp : 1061 – 1069.» Page : 1063.

² HASSAINE, Yasser et BADRI, Abdelmadjid. (2021). « L'impact de la pandémie de Covid-19 sur les PME en Algérie ». *Revue des sciences humaines de l'université Oum El Bouaghi*. Vol 08 N°02. Page : 1409.

Introduction Générale

et de logistique), mais également au niveau de la demande (freinage de la consommation et de l'investissement).

Les dirigeants d'entreprises sont tenus donc, de surveiller, contrôler et maîtriser la situation financière de leurs sociétés d'une manière régulière. Pour cela, une synthèse des documents établis à partir de la comptabilité de l'entreprise nous fournit des informations qu'il va falloir analyser.

En conséquence, l'analyse financière est l'un des points clé qui constitue l'appréciation de la santé financière d'une entreprise. Elle est en mesure de fournir une opinion sur le résultat communiqué.

L'objet de notre mémoire est d'analyser l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises en général et algériennes en particulier. Dans ce contexte, nous traiterons de la problématique suivante : **Quel est l'impact de la crise sanitaire sur la situation financière de l'entreprise ? Et quel a été le plan d'actions de l'entreprise IZERKHEF pour s'adapter à cette crise ?**

De cette problématique découle les sous questions suivantes :

- Comment le coronavirus a-t-il impacté l'économie mondiale et algérienne en particulier ? Et quel sont les effets engendrés par la Covid-19 sur la situation financière des entreprises ?
- Quels sont les concepts et les fondements théoriques de l'analyse financière ?
- Quels sont les principaux instruments de l'analyse financière ?
- Quelles sont les mesures d'ajustement et de redressement adoptées par l'entreprise BTI pour s'adapter à cette crise ?

L'importance de notre étude réside dans le fait qu'elle a touché l'un des principaux problèmes de l'actualité mondiale qui est l'impact de la Covid-19 sur l'économie en général et les entreprises en particulier.

Par ailleurs concernant le volet méthodologique, pour mener à bien notre recherche et apporter des éléments de réponses à notre problématique, nous nous sommes basées d'une part, sur une méthode documentaire descriptive en faisant une recherche théorique, visant à construire un corpus théorique et conceptuel permettant d'appréhender facilement le sujet. D'autre part, sur une étude qualitative exploratoire, nous avons mené une investigation sur le terrain à travers un guide d'entretien adressé aux responsables de l'entreprise et une

Introduction Générale

exploitation des informations financières au cours d'un stage pratique auprès de la SARL BTI, afin de calculer les indicateurs de mesure de sa situation financière avant et après la crise sanitaire.

Ainsi, nous avons organisé notre travail autour de quatre chapitres, chacun subdivisé en trois sections :

Le premier chapitre, portera sur l'impact la crise sanitaire Covid-19 sur les entreprises. Il comportera trois sections. La première traitera des généralités sur la covid-19, la deuxième section sera consacrée au retombée de la crise sur l'économie mondiale, enfin, la dernière section fera l'objet de l'impact de la covid-19 sur les entreprise.

Pour le deuxième chapitre, nous présenterons les différents aspects théoriques de l'analyse financière, qui sera également subdivise en trois section. La première section parlera des notions de base de l'analyse financière, ensuite dans la deuxième section nous présenterons les différentes sources d'information de l'analyse financière. Enfin, la troisième section sera dédiée à l'élaboration du bilan financier.

En ce qui concerne, le troisième chapitre, il sera consacré aux principaux indicateurs de mesures de la situation financière d'une entreprise, il se composera également de trois sections. La première section traitera de l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement, puis une deuxième section consistera à expliquer l'analyse par l'équilibre financier. La dernière section aura pour sujet l'analyse par la méthode des ratios.

Enfin, pour illustrer notre travail de recherche, un quatrième chapitre sera réservé à la présentation d'un cas pratique au sein de l'entreprise « La Briqueterie Tuilerie IZERKHEF» dont l'objectif est de mettre en application les enseignements tirés du cadre théorique. Celui-ci sera au même titre que les trois précédent chapitre divise en trois sections. En premiers lieu nous allons faire une présentation générale de la Briqueterie Tuilerie IZERKHEF. Ensuite dans un deuxième temps, nous allons mesurer la situation financière de l'entreprise à travers les différents outils de l'analyse financière pour ressortir l'impact de la crise sanitaire sur la BTI.

Chapitre 01

**Etude De L'impact De La Crise
Sanitaire Covid-19**

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

Introduction

L'histoire de l'humanité a connu à travers les âges une succession d'épidémies et de pandémies ayant fortement impacté le monde dans tous les domaines. Nous citons entre autres : la peste d'Athènes apparue à la période antique (-430 à -426 avant J.C), la peste noire propagée au moyen âge, la grippe espagnole qui a éclaté au 20ème siècle et récemment le Coronavirus apparu en 2019. Ces pandémies ont laissé derrière elles des millions de morts ainsi que des économies fragilisées causées principalement par les coûts lourds du système de santé liés aux traitements médicaux, l'absentéisme et les mesures d'isolement social qui impactent directement la productivité, ainsi que la consommation de la population affaiblie par la diminution des revenus des ménages³.

La propagation rapide de la pandémie Covid-19 à travers le monde a incité de nombreux gouvernements à introduire des mesures inédites pour la contenir. Des mesures urgentes ont été adoptées pour juguler une situation sanitaire à haut risque. Cette situation a laissé peu de choix aux autorités publiques dans l'optique de préserver les vies humaines. Ces mesures ont conduit à la fermeture temporaire de nombreuses entreprises, à des restrictions généralisées des voyages, à des troubles, heureusement limités, dans certains marchés financiers internationaux et à une érosion de la confiance et une incertitude accrue sur les tendances futures des indicateurs économiques de base.⁴

En effet, La Covid-19 a non seulement représenté un défi pour la communauté scientifique, mais aussi pour les Etats du monde entier en paralysant la quasi-totalité des secteurs d'activités, notamment celui des hydrocarbures, l'objet de ce présent chapitre est d'analyser l'impact de la crise sanitaire sur l'économie d'une manière générale.

Ce chapitre sera divisé en trois sections. Dans la première section nous allons aborder des généralités concernant cette crise. Ensuite, dans la deuxième section nous allons parler de l'impact de la pandémie Covid-19 sur l'économie mondiale. Enfin la troisième section sera consacrée à l'impact de la crise sanitaire sur les entreprises.

³ FASLY, Hakima. WAKACH Sara. (2021) « Impact de la crise du Coronavirus sur l'économie informelle et sur les dépenses de consommation des ménages au Maroc », *Revue Internationale du Chercheur* " volume 2 : n° 1". 137-159. Page : 140.

⁴ Khaled MENNA. Samer MEHIBEL (2020), « LA CRISE COVID-19 AMORCE-T-ELLE UNE NOUVELLE TENTATIVE DE REFORMES ECONOMIQUES EN ALGERIE ? » *Les Cahiers du Cread* - Vol. 36, n° 03. Page : 86.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

Section 01 : Généralités sur la pandémie Covid-19

Le 9 janvier 2020, les autorités sanitaires chinoises et l'Organisation mondiale de la santé ont officiellement annoncé la découverte d'un nouveau type de coronavirus.

Cette section sera dédiée à la description du virus de la Covid-19, ensuite, nous parlerons de sa propagation dans le monde et en Algérie, et enfin, nous essayerons d'expliquer les différentes mesures prises pour faire face à la crise en Algérie

1) Etude des différents concepts liés à la crise coronavirus (Covid-19)

Dans un premier temps, nous allons définir les différents concepts utilisés dans notre recherche sur la crise de la Covid-19, et dans un deuxième temps nous expliquerons ce qu'est la crise de la Covid-19.

1-1) Définition du mot Crise

Selon le dictionnaire LAROUSSE le mot crise vient du latin crisis, manifestation grave d'une maladie, issu du grec krisis qui signifie décision, jugement.

Une crise est un événement social ou personnel qui se caractérise par un paroxysme de souffrances, de contradictions ou d'incertitudes, pouvant produire des explosions de violence ou des révoltes. La crise est une rupture d'équilibre.

Dans le domaine médical, une crise est un changement rapide et grave intervenant dans l'état de santé d'un malade ou d'une personne apparemment en bonne santé. Exemples : Crise cardiaque, crise d'asthme. En psychologie, la crise est le paroxysme ou l'exacerbation d'un sentiment. Exemple : crise de désespoir.

Néanmoins, dans le monde de l'économie, Une crise économique est une dégradation brutale de la situation économique d'un pays ou d'une zone économique, conséquence d'un décalage entre la production et la consommation. Elle se traduit par une forte augmentation du chômage, une baisse du PIB (Produit Intérieur Brut), un accroissement du nombre de faillites, une baisse du pouvoir d'achat...

1-2) Définition des concepts épidémie et pandémie

Afin de bien cerner notre sujet de recherche, nous allons définir deux concepts non négligeables lorsque l'on parle du virus de la Covid-19.

1-2-1) Définition de l'épidémie

Selon le dictionnaire LAROUSSE, Le terme épidémie, vient du grec épi, sur et dêmos, peuple, ce qui signifie littéralement « qui circule dans le peuple ». Une épidémie qualifie soit l'apparition d'un grand nombre de cas d'une nouvelle maladie, soit

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

l'accroissement considérable du nombre de cas d'une maladie déjà existante, dans une région donnée, au sein d'une communauté ou d'une collectivité⁵.

1-2-2) Définition de pandémie

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), on parle de pandémie en cas de propagation mondiale d'une nouvelle maladie. En d'autre terme, une pandémie est une épidémie qui atteint un grand nombre de personnes, dans une zone géographique très étendue.

1-3) Définition de la crise sanitaire

Une crise sanitaire se caractérise par des « événements, touchant réellement ou potentiellement un grand nombre de personnes, affectant la santé, et pouvant éventuellement augmenter le facteur significatif de mortalité ou surmortalité, dans une région donnée ou la planète entière »⁶.

2) Définition de la crise sanitaire Covid-19

Le 9 janvier 2020, la découverte d'un nouveau coronavirus a été annoncée officiellement par les autorités sanitaires chinoises et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). D'abord appelé 2019-nCoV puis SARS-CoV-2, ce virus est différent du virus SARS-CoV responsable de l'épidémie de SRAS en 2003. Il est également différent du virus MERS-CoV responsable d'une épidémie évoluant depuis 2012 au Moyen-Orient. Ce nouveau virus est l'agent responsable de cette nouvelle maladie infectieuse respiratoire appelée Covid-19 (pour Coronavirus Disease 2019).⁷

En effet, « Le coronavirus fait partie d'une grande catégorie de virus qui peuvent provoquer des maladies aussi bien chez les animaux que chez les humains. Les premiers coronavirus ont été observés dans les années 1960. Leur nom vient du latin corona, qui

⁵ Larousse, « épidémie - LAROUSSE », consulté le 6 octobre 2022, à 15h55. Disponible sur <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/%C3%A9pid%C3%A9mie/48712ditions>

⁶ « Crise sanitaire : définition et synonyme de crise sanitaire en français | TV5Monde-LangueFrancaise », Disponible sur <https://languefrancaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/c/crise%20sanitaire>. Consulté le 6 octobre 2022 à 16h44.

⁷ « Maladie Covid-19 (nouveau coronavirus) », Institut Pasteur, 21 janvier 2020. Disponible sur <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/maladie-covid-19-nouveau-coronavirus>. Consulté le 06-10-2022 à 17h28.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

signifie « couronne », à cause de la présence de petites particules à sa surface, qui rappellent en effet une couronne »⁸.

La crise de la Covid-19 peut donc être définie comme étant une maladie infectieuse due au virus SARS-CoV-2, elle provoque des symptômes allant d'un simple rhume à des pathologies graves. En outre, c'est une maladie respiratoire pouvant entraîner la mort, particulièrement chez les personnes fragiles, ou encore âgés.

3) Genèse de la crise Covid-19 (Apparition et évolution et transmission de la crise)

Partout dans le monde, on a assisté à l'apparition dans la foulée, à la montée en puissance du virus appelé « coronavirus » ou « Covid-19 ». Le passage de « l'épidémie » à la « pandémie » en est la preuve tangible.

Constaté fin 2019 par un groupe de médecins chinois, la Covid-19 a émergé en Chine centrale, et plus précisément à Wuhan, et s'est propagée de manière fulgurante en touchant aujourd'hui tous les pays du monde.

Le 11 mars 2020, la maladie prend une tournure incroyable. L'OMS, l'organisation mondiale en charge des questions sanitaires, la déclare comme une pandémie et exhorte tous les pays du monde à mettre en place des mesures nécessaires et urgentes pour freiner la propagation du virus

En effet, le processus de transmission du coronavirus au sein de la population mondiale a été rapide, les cas se sont enchaînés de manière fulgurante. « Le virus s'est vite avéré transmissible d'homme à homme par l'air. Probablement par des gouttelettes de salive, ou de sécrétions nasales émises par une personne infectée quand elle tousse, éternue, parle ou respire. C'est pour cette raison que la distance minimale à respecter entre deux personnes est estimée à un mètre au moins. Il s'est rapidement propagé au niveau mondial par le biais des transports aériens, les flambées les plus importantes s'étant concentrées dans les plaques tournantes aéroportuaires ou dans des zones à fortes densités de population. L'épidémie survenue dans un groupe d'immeubles (Amoy Gardens) à Hong Kong, où 66 % des malades étaient atteints de diarrhées contre 2 à 7 % habituellement, a soulevé la

⁸ Gérald KIERZEK et Fanny BERNARDON. *Coronavirus : comment se protéger ? : 50 questions-réponses*. Archipoche, 2020. Page : 15.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

possibilité d'une transmission locale par le système d'évacuation des égouts. D'autres modes de transmission sont probables, par des objets contaminés par exemple »⁹.

L'OMS considère que le taux de létalité global est de 15 % et peut dépasser 50 % chez les personnes de plus de 65 ans.

Peu de temps après avoir déclaré l'alerte de la pandémie, le virus s'est propagé rapidement et facilement dans la plupart des pays du monde. L'Algérie a déclaré son premier cas de contamination au virus Covid-19 le 25 février 2020.

La cause principale de la propagation de la pandémie en Algérie est due en premier lieu, aux émigrés suite à la non-fermeture immédiate des frontières, et en deuxième lieu, au manque d'informations sur la façon dont cette nouvelle maladie se diffuse.

4) Les différentes stratégies de prévention et précaution contre la Covid-19

4-1) Les stratégies de prévention

- La limitation de contact physique, serrage et embrassade,
- La fin d'attroupement, interdiction des manifestations publiques,
- Le gouvernement préconise le lavage régulier des mains,
- La mise en quarantaine systématique des personnes présentant les symptômes,
- L'observation des mesures de distanciation sociale.
- Le port obligatoire du masque dans les endroits publics.

4-2) Les stratégies de précaution

- **Couvre-feu** : Un couvre-feu est une interdiction à la population de circuler dans les rues durant une certaine période de la journée, qui est généralement la nuit et tôt le matin. Elle est ordonnée par le gouvernement.
- **Confinement** : Le confinement est le fait d'enfermer quelque chose ou quelqu'un dans un espace précis, ou de limiter ses déplacements à un lieu donné. Dans le contexte d'une crise sanitaire, la définition du confinement est donc une sorte de mise en quarantaine, une mesure prise par les autorités d'un pays afin de réduire le risque de contamination d'une maladie. Ce fut le cas pour la pandémie de la Covid-19. Face à ce virus, de nombreux pays comme la France, l'Italie ou l'Inde ont décidé

⁹ Op.cit.« Maladie Covid-19 (nouveau coronavirus) ». Disponible sur <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/maladie-covid-19-nouveau-coronavirus>. Consulté le 07/10/2021 à 8H00.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

de confiner leurs habitants pendant plusieurs semaines. Ils leur ont demandé de rester chez eux, et ne sortir que si cela est nécessaire.

- **Fermeture des frontières** : Les frontières ferment les unes après les autres pour tenter d'endiguer l'épidémie du coronavirus. Après les interdictions de rassemblements et les mesures de confinement, plusieurs Etats ont déjà annoncé le renforcement des contrôles douaniers, voire la fermeture totale de leurs frontières aux étrangers.

Section 02 : Retombées de la crise du Coronavirus sur l'économie

La crise du Covid-19 a entraîné une instabilité généralisée des différents secteurs économiques dans le monde entier. Cet impact mondial de la crise est un événement unique dans l'histoire car il n'y a pas eu d'exemple antérieur de pays multiples imposant des verrouillages pour enrayer la propagation d'une pandémie.

Dans cette section, nous allons discuter de l'impact de cette crise sur l'économie mondiale et plus précisément l'économie algérienne. En effet, cette crise a entraîné la fermeture des frontières, ce qui a conduit à un brutal ralentissement des échanges commerciaux et de l'économie mondial.

1) L'impact de la Covid-19 sur l'économie mondiale

C'est dans un contexte de faible inflation, avec des taux d'intérêt bas et des perspectives de croissance sombres, que le coronavirus ou la Covid-19 frappe le monde.¹⁰

Toutefois, cette pandémie de la Covid-19 et les mesures de riposte qu'elle a impliquées (distanciation sociale, confinement) ne sont pas sans conséquences sur l'activité économique, car elles entraînent :

- la réduction de la production,
- la baisse des recettes fiscales,
- l'accroissement des dépenses (dépistage, soins de santé, etc.)
- L'accroissement des aides aux ménages (transferts, allocations-chômage, subventions salariales, report de paiements d'impôts, etc.) et aux entreprises (fourniture de liquidités, exonérations fiscales, etc.) les plus touchés pour les protéger contre la perte de revenus, le chômage et les faillites.

¹⁰ KIBALA KUMA, Jonas. (2020) « L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19 : état des lieux, analyses et perspectives ». *Hal open sciences*. 1-51. Page : 02.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

1-1) L'état de l'économie mondiale à la veille de la pandémie

Vers la fin de l'année 2019, douze ans après la crise économique et financière mondiale de 2007- 2008, il n'y avait toujours pas eu de vraie sortie de crise.

« En réalité la récession majeure commencée il y a douze ans n'a jamais pris fin. Même si les conventions statistiques montrent qu'aux Etats-Unis la récession commencée en décembre 2007 se soit terminée en juin 2009. Les économistes anglophones désignent du nom de grande dépression, la période ouverte par la crise mondiale dont la faillite en octobre 2008 de la banque Lehmann Brothers a été le point d'orgue. Ce nom est pleinement justifié par la netteté de la rupture avec la période qui l'a précédé, et plus fondamentalement avec la très longue phase de croissance commencée à la fin des années 1940 »¹¹.

« A la veille de la pandémie, les perspectives de croissance de l'économie mondiale pour 2020 publiées par l'OCDE étaient de 2,9% (OCDE, 2020). Début 2020 la production manufacturière des Etats Unis avait baissé selon les calculs de la réserve fédérale de 0,4% (FED, 2020) par rapport à son niveau du même mois de l'année précédente. En Allemagne, seconde économie de l'OCDE, la production industrielle a baissé de 1,7% en octobre 2019. Dépendante des exportations, l'industrie allemande a subi les effets du mouvement endogène de ralentissement de la croissance chinoise, de la mauvaise tenue des pays voisins en Europe et de l'impact du Brexit sur les projets d'investissement de l'UE ».¹²

C'est donc une économie mondiale bien mal en point que la pandémie a frappée avec en plus un changement de beaucoup de paramètres par rapport à ceux de la période de la crise de 2007-2008. Ce n'est pas seulement une question d'instruments monétaires atones, d'interventions inefficaces de la banque centrale et d'une dette publique élevée, mais aussi de la capacité d'action de la bourgeoisie mondiale.

« En 2009 l'approfondissement de la récession mondiale et le recul de la production et du commerce ont été stoppés par les énormes investissements d'infrastructures faits par la Chine. En 2020 celle-ci n'est plus en position de les faire. De façon contradictoire, en effet, elle a été simultanément le site principal de la suraccumulation mondiale et un pays qui a été frappé de façon immédiate par les conséquences économiques de la pandémie».¹³

¹¹ CHESNAIS, François. (2020) « L'état de l'économie mondiale au début de la grande récession Covid-19 : repères historiques, analyses et illustrations ». *Alencontre*. Page 02.

¹² Idem. CHESNAIS, François. (2020). page : 03.

¹³ Idem. CHESNAIS, François. (2020). Page : 03.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

1-2) Répercussions de la Covid-19 sur l'économie mondiale

La crise sanitaire de la Covid-19 s'est accompagnée de plusieurs effets qui vont au-delà des pertes humaines. En effet, la propagation du virus a paralysé l'économie mondiale, qui menaçait d'entrer dans une phase de récession.

Cela a amené de nombreux pays à prendre des mesures sans précédent, telles que la fermeture des frontières et des aéroports, ainsi que l'imposition de couvre-feux dans certaines villes, dans le but de limiter la propagation de la Covid-19. De même que les gouvernements et les organisations économiques internationales s'efforcent d'atténuer les effets négatifs de la propagation du virus sur l'économie mondiale.

1-2-1) Régression du marché de l'emploi

« L'Organisation internationale du travail (OIT) a annoncé que 147 millions de personnes ont perdu leur emploi dans le monde, entraînant une baisse des paiements de salaire de 2,1 billions de dollars perdus en raison de la crise économique provoquée par le Covid-19, et cette détérioration de l'emploi signifie également une perte de revenu importante pour les travailleurs entre 860 et 3,4 billions de dollars à la fin de l'année 2020 (OIT, 2020). Le niveau de la consommation mondiale a diminué de 4,2 pour cent, ce qui équivaut à 3,8 billions de dollars, en d'autre terme, le coût des répercussions résultant du Covid-19 dépasse le coût des guerres que les États-Unis ont menées en Afghanistan et en Irak réunis»¹⁴.

Selon le suivi de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), plus de 160 pays ont mis en œuvre des fermetures à l'échelle nationale, impliquant plus de 91% de la population étudiante mondiale. Cela entraîne des coûts économiques élevés car les parents qui travaillent sont plus susceptibles de s'absenter du travail ; ce qui conduit à une perte de salaire et à un impact négatif sur la production à court terme. À long terme, cette situation entraînera une détérioration du capital humain qui aura un impact important sur le développement économique des pays (UNESCO, 2020).

1-2-2) Les marchés boursiers mondiaux

Les marchés boursiers mondiaux ont fortement chuté. Le FTSE, le Dow Jones Industrial Average et le Nikkei ont tous connu un effondrement de plus de 25% depuis le début de la pandémie (BBC, 2020).

¹⁴ Dr MESBAHI, Fatima Zahra. (2022). « Les répercussions de la pandémie Covid-19 sur l'économie mondiale et l'économie algérienne ». *Revue recherche économique contemporaine*. Vol 50, N° : 01, p724-741. Page : 732.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

« Les flux nets de portefeuille et la valeur des devises des économies émergentes par rapport au dollar ont considérablement baissé depuis le début de 2020 (UNCTD, 2020). Pour calmer les marchés et encourager les dépenses, les banques centrales de nombreux pays ont abaissé les taux d'intérêt pour rendre les emprunts moins chers ont injecté des liquidités dans le marché financier pour garantir la liquidité sur les marchés du crédit souverain et privé »¹⁵.

« En outre, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale ont annoncé des paquets de 50 milliards de dollars et de 14 milliards de dollars respectivement pour un financement destiné à aider les pays souffrant de la pandémie (FMI, 2020).

Les économistes prévoient que la pandémie exerce une pression à la baisse sur l'inflation en raison de la volatilité des chocs d'offre et de demande qui fonctionnent de manière opposée et asynchrone »¹⁶.

1-2-3) Le tourisme

Le tourisme est un secteur mondial énorme qui représente 10,4% du PIB mondial et 10% de l'emploi mondial selon le World Travel & Tourism Council. Et comme prévu, ce secteur n'a pas échappé aux effets néfastes de la crise.

En effet, le secteur du tourisme et des voyages a été le plus touché parmi les secteurs économiques, en raison de l'annulation des vols et de la fermeture de nombreux pays de leurs frontières, notamment en Asie, en Europe et aux États-Unis. (WTTC, 2019).

« Avec la propagation du Covid-19 dans le monde entier, l'Organisation mondiale du tourisme (WTO) a annoncé que le secteur du tourisme est actuellement l'un des plus durement touchés par la Covid-19, avec des impacts à la fois sur l'offre et la demande de voyages. Une baisse attendue des arrivées de touristes internationaux s'est traduite par une baisse des recettes du tourisme international comprise entre 300 et 450 milliards de dollars (World Tourism Organization, 2020) »¹⁷.

1-2-4) Le transport

L'industrie du voyage est l'un des indicateur de pertes qui frappent le plus l'économie. Vu que les voyages sont la première cause de la propagation de la maladie, de nombreux les pays avaient choisi de restreindre la mobilité des personnes par la fermeture des frontières. Ces mesures ont eu des conséquences directes sur l'activité des compagnies aériennes. Boeing et Airbus ont vu leurs avions cloués au sol.

¹⁵ Op.cit. Dr MESBAHI, Fatima Zahra. 2022. Page : 733.

¹⁶ Idem. Dr MESBAHI, Zahra Fatima, 2020. Page : 733.

¹⁷ Idem. DR MESBAHI, Fatima Zahra. 2022. Page : 733.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

En effet, les craintes de contagion à bord des avions ont mené les pays à fermer leurs frontières, ce qui a porté un coup dur au secteur du transport par avion. En réponse, les compagnies aériennes ont fortement réduit leurs vols en essayant de maintenir leur viabilité opérationnelle et financière. Ils ont également licencié des employés.

« L'Association du transport aérien international (IATA) a estimé le coût des compagnies aériennes à 252 milliards de dollars, avec une baisse de 44% des revenus perdus en raison de l'effondrement de l'industrie du transport aérien (Pierce. B) »¹⁸.

1-3) Stratégie anti Covid-19 adoptée dans le monde

Pour lutter contre la crise de la Covid-19 et ses effets, plusieurs mesures ont été adoptées, notamment :

- L'adoption par les Etats de mesures d'envergure sur le plan budgétaire, de nature à aider les ménages et les entreprises touchés (Allemagne, Australie, Espagne, Etats-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni).¹⁹
- Les pays émergents et en développement fournissent une importante aide budgétaire aux secteurs et aux travailleurs les plus touchés. Il s'agit entre autres des assistances sociales (aides en espèces et en nature, subventions salariales pour éviter les licenciements de masse, gratuité de certains services de base, etc.) aux travailleurs formels et informels et des subventions (soutien de trésorerie) aux entreprises saines formelles ou informelles et assurent la prestation des services publics.²⁰
- Des soutiens budgétaires des instances internationales à l'attention de pays qui rencontrent des sérieux problèmes de financement dans la lutte contre la pandémie et qui font ainsi face à un double choc (financier et sanitaire).²¹
- Les banques centrales recourent aux mesures de relance par voie monétaire et mettent en place des mécanismes de liquidité de manière à limiter les tensions systémiques ou l'amplification des chocs et créer des meilleures conditions d'une reprise économique. Aussi, les autorités de régulation et de contrôle invitent les banques commerciales à évaluer de manière transparente et permanente le risque de crédit.²²

¹⁸ Op.cit. Dr MEBAHI, Zahra Fatima. 2022. Page : 738.

¹⁹ Op.cit. KIBALA KUMA, Jonas. 2020. Page 32.

²⁰ Idem. KIBALA KUMA, Jonas. 2020. Page 32.

²¹ Idem. KIBALA KUMA, Jonas. 2020. Page 32.

²² Op.cit. KIBALA KUMA, Jonas. 2020. Page 32.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

- La communication régulière et transparente de la part des autorités monétaires et de régulation.
- L'usage de l'aide ciblée par le recours aux nouvelles technologies numériques, pour les pays émergents et ceux en développement dont l'économie informelle prédomine.
- La mise en place des restructurations pour des pays fortement endettés.
- Le confinement, distanciation sociale ou restrictions sur les déplacements des personnes et des biens impliquant la fermeture des frontières (annulation des vols, contrôle de personnes arrivant aux aéroports, etc.).

2) Impact de la Covid-19 sur l'économie algérienne

La pandémie Covid-19 a pris d'assaut l'économie algérienne. Le premier cas de Covid-19 en Algérie a été signalé le 25 février 2020. Le 2 mars 2020, deux nouveaux cas de Covid-19 ont été confirmés, des cas quotidiens étaient signalés par la suite et le premier décès est déclaré le 12 mars 2020. Au cours de la première vague de la pandémie, les nouveaux cas quotidiens confirmés ont culminé à 675 le 24 juillet 2020. Suite à l'aplatissement de la courbe en août et en septembre, les cas ont recommencé à remonter en octobre. Le 11 février 2022, il y avait un total de 264.778 cas confirmés et 6.828 décès.

Suite à cela, l'impact de la Covid-19 et celui du confinement est constaté, en Algérie, dans plusieurs domaines et dans plusieurs secteurs : les hydrocarbures, la santé, le travail, l'enseignement, l'agriculture, le transport etc.

En effet, depuis le 25 mars 2020, le gouvernement algérien avait annoncé l'arrêt des transports en commun, la fermeture de tous les établissements scolaires et universitaires ainsi que les commerces, les lieux de culte et les espaces publics. Ce qui n'est pas sans conséquences pour l'économie et pour les millions de gens qui se retrouvent du jour au lendemain sans revenus. La fermeture des frontières a eu un impact très important, notamment sur les activités commerciales (marchés publics, magasins, etc.).

L'Etat algérien se trouve des lors confronté à plus d'un défi, il fait face à une triple crise : pétrolière, politique, et sanitaire. En effet, les conséquences de la pandémie Covid-19 et l'effondrement simultané des prix du pétrole frappent de plein fouet l'environnement macroéconomique algérien déjà vulnérable et fragile, mettant les autorités algériennes aux prises avec une crise multiforme.

2-1) L'économie algérienne avant la crise de la Covid-19

L'économie algérienne est largement dépendante de sa rente des hydrocarbures qui génère plus de 95 % des exportations, 60% des recettes fiscales et 19 % du PIB. L'évolution

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

négative des cours et de la production des hydrocarbures ainsi que l'absence de diversification économique ont engendré une croissance très faible du PIB.²³

Un ralentissement de la croissance a été enregistré aussi dans les secteurs hors hydrocarbures, notamment les restrictions prises par le gouvernement en matière d'importation de certains produits tels que les véhicules a contribué en grande partie au recule de la croissance de la consommation privée.

La chute des cours du pétrole a provoqué aussi la baisse des recettes fiscales directes et indirectes, cela a généré une augmentation du déficit budgétaire qui passe de 9.7% du PIB en 2018, à 13% en 2019 (c'est-à-dire 24 milliards de dollars). L'incidence de la fraude fiscale pourrait l'approfondir encore plus suite aux difficultés économiques auxquelles les agents économiques (les ménages et les entreprises) sont confrontés ; ce qui a engendré un effondrement des réserves de change à 44 milliards USD fin juillet 2020 (UN ,2019) contre 195 milliards en 2014. Ce déficit a été financé en grande partie par la planche à billets, où la Banque d'Algérie a fourni près de 56 milliards de dollar USD au Trésor public mais le gouvernement a suspendu ce financement non conventionnel en juin 2019. La liquidité bancaire poursuit son évolution négative passant de 1.51 milliards de Dinar à fin 2018, à 0.91 milliards de Dinar à fin mai 2020. Ce déclin est dû à la baisse des dépôts au niveau des banques commerciales suite à la chute des prix du pétrole et à la crise du Covid-19. Le déficit courant est compris entre 15 % et 22% du PIB entre 2015 et 2019.²⁴

Par ailleurs l'économie algérienne est gangrenée par le fléau de l'informel et une bureaucratie lourde qui entravent le climat des affaires. L'application d'une politique inéquitable des subventions à grande échelle et mal contrôlées ne fait que détériorer les finances de l'Etat et entraîne des gaspillages ainsi que la réduction de la part des investissements. Tous les indicateurs macroéconomiques étaient en nette dégradation en 2019. La crise de 2020 n'a fait qu'aggraver une situation qui se trouvait déjà précaire.²⁵

2-2) Les répercussions de la Covid-19 sur l'économie algérienne

La crise de la Covid-19, qui a touché l'Algérie et la plupart des pays du monde est d'abord une crise sanitaire mais ses répercussions vont bien au-delà du secteur de la santé :

²³ SMAILI, Nabila. 2021. « Politique économique algérienne en état de crise : réponses à la pandémie du covid 19 ». *Revue Algérienne de Finances Publiques*, Vol 11, n° N°01 (100_108). Page : 101.

²⁴ Op.cit. SMAILI, Nabila.2021. Page : 102.

²⁵ Op.cit. SMAILI, Nabila. 2021. Page : 102.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

2-2-1) Effondrement des prix du pétrole

Il a été observé, que l'émergence de la crise du Covid-19 a révélé un net défaut dans la structuration d'une économie nationale basée sur la rente pétrolière

« En raison du ralentissement économique mondial et de la baisse de la demande de pétrole, le prix du pétrole brut a enregistré son plus bas niveau depuis 18 ans »²⁶. En effet, « la crise de la Covid-19 a provoqué une perturbation des prix mondiaux du pétrole, de 17 dollars le 19 avril 2020 à -35 dollars le 20 avril 2020 suivi par -6 dollars le 21 avril 2020 (OPEP, 2020) »²⁷.

La baisse des prix du pétrole a obligé l'OPEP à prendre des mesures drastiques pour stabiliser les prix afin de maintenir une relative stabilité de l'économie des pays producteurs. Pour relever le prix, un accord de réduction de la production pétrolière d'environ 10 millions de barils/jour pour permettre au prix de se stabiliser autour de 30 dollars le baril.

« Alors l'Algérie, qui produisait 1032 millions de barils par jour en janvier 2019, ne produit plus que 807 millions de barils par jour, et bien que l'OPEP et d'autres pays aient accepté de réduire leur production, le monde a toujours plus de pétrole brut qu'il ne peut utiliser ; c'est ce qui a fait baisser les prix »²⁸.

2-2-2) Commerce International

Le commerce extérieur algérien a enregistré au cours du premier trimestre de l'année 2020 un recul de 19,52% et une baisse des exportations à l'ordre de 24,89 % par rapport au premier trimestre de l'année 2019 (ONS).

Vu que la Chine, est initialement l'épicentre de la pandémie, et l'un des plus grands fournisseurs de l'Algérie, celui-ci a été fortement impacté. En Effet, les importations des biens originaires de la Chine ont connu un repli de l'ordre de 32,33 % au titre du premier trimestre de l'année 2020. Ajoutant que le canal commercial France, Italie et Espagne fortement touchés par la pandémie a influencé les échanges commerciaux avec l'Algérie, ce qui est constaté par le recul des importations à l'ordre de 10,62%, 11.04%, 28,38%, 36.11% respectivement avec la France, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne. ²⁹

²⁶ Op.cit. Dr MESBAHI, Zahra Fatima. 2020. Page : 736.

²⁷ DATOUSSAID Aimad, LABIAD Naima, et HAMADI Abdelkader. « Politique économique en état de crise : quelle réponse innovante face au Covid-19 en Algérie », 2020, 275-89.

²⁸ Idem. Dr MESBAHI Zahra Fatima. 2020. Page : 736.

²⁹ DATOUSSAID, LABIAD, ET ABDELKADER, .2020. Page : 277.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

2-2-3) Perturbations dans le comportement des agents économiques

La pandémie de Covid-19 est considérée comme un événement aléatoire dont les conséquences socio-économiques sont difficiles à schématiser à moyen et à long terme. A court terme, la pandémie a provoqué une forte perturbation dans le comportement du consommateur et du producteur. Les habitudes de consommations et de productions sont déstabilisées à cause du climat d'incertitude qui caractérise la situation socio-économique du pays.³⁰

2-2-3-1) Le comportement de consommateur

L'arrivée de la pandémie a provoqué un comportement « de survie » chez le consommateur en Algérie, notamment dans ses premières semaines. Ce comportement est traduit par une hausse brusque de la demande sur les produits alimentaires, une hausse qui a atteint un pic de 40% durant la troisième semaine de mois de mars (Ministère de commerce, Mars 2020). Ce dérèglement dans le comportement de consommateur est incité à la fois par la présence de la pandémie et par la peur de l'endurcissement des mesures de confinement.³¹

2-2-3-2) Le comportement du producteur

La réponse de l'offre par rapport à la hausse brusque de la demande s'effectue après une courte période d'adaptation. L'ajustement de l'offre par rapport à la demande n'est pas identique en termes d'ampleur. Les firmes considèrent que la hausse de la demande comme une conjoncture qui est due à l'incertitude et que la demande va s'ajuster après une certaine période. Donc la hausse de l'offre s'effectue en augmentant la production mais sans augmenter les capacités structurelles de production des firmes. Ces dernières augmentent leurs productions d'une manière à ce qu'elles puissent ajuster leur offre s'il y a un retour de la demande au niveau avant pandémie, et cela sans subir des coûts liés à l'ajustement structurel des capacités de production³²

2-2-4) Régression du marché de l'emploi et hausse du taux de chômage

Les données préliminaires du Ministère du Travail ont révélé l'impact négatif significatif de la pandémie de Covid-19 sur le marché de l'emploi en Algérie, 334 000 Algériens ont enregistré une baisse de leur nombre d'heures de travail, 53 000 se sont retrouvés au chômage de façon temporaire ou permanente, et 180 000 ont subi des retards

³⁰ KACI, Said. (2020) « L'EFFET DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN ALGÉRIE ». *Les cahiers du cread*. vol.36, n° N°03. 107-130. Page : 119.

³¹ Idem. KACI, Said. 2020. Page : 120.

³² Idem. KACI, Said. 2020. Page : 122.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

dans le paiement de leurs salaires. Les secteurs les plus touchés étaient les secteurs du transport, le tourisme, la restauration, l'hôtellerie, l'artisanat, l'énergie et le commerce de détail et de gros. L'Agence Nationale de l'Emploi (ANE) fait également état d'une baisse de l'offre de main-d'œuvre, le nombre des demandeurs d'emploi chutant de 67 672 en janvier 2020 à 8 579 en avril 2020 (banque mondiale, 2020).³³

2-3) Les actions de l'Algérie face à la crise de la covid-19

Le Gouvernement algérien, a adopté une politique de réponse rapide à la pandémie. Les allocations du gouvernement au secteur de la santé se sont élevées à 3,7 milliards DZD (473,6 millions USD) pour les fournitures médicales, 16,5 milliards DZD (128,9 millions USD) pour les primes aux agents de santé et 8,9 milliards DZD (69,5 millions de dollars EU) pour le développement du secteur (FMI, 2020).

Des importations importantes de produits et d'équipements de santé ont eu lieu, les procédures d'importation étant simplifiées pour faciliter les échanges. Des hôpitaux locaux ont été créés. Les entreprises publiques ont été mises à contribution : la Getex, qui opère dans l'industrie textile, était chargée de produire des masques ; à Saidal, qui opère dans l'industrie pharmaceutique, on a demandé de produire des désinfectants pour les mains ; Quant à l'ENIE, qui fabrique des produits électroniques, elle était mandatée pour produire des ventilateurs. Un soutien en nature (nourriture, eau) a également été distribué à 600 000 familles touchées. Les efforts du gouvernement ont été complétés par le don de la Chine en masques chirurgicaux, en kits de test et en appareils respiratoires artificiels et par le déploiement de ses équipes médicales en Algérie pour aider à lutter contre la pandémie.³⁴

Pour faire face aux répercussions de la crise, Les décideurs politiques avaient :

- Promulgué une loi financière complémentaire, dans une démarche visant à prendre plus de mesures d'austérité et à rechercher de nouvelles sources de financement du trésor public, affecté par la réduction des recettes fiscales provenant des recettes pétrolières, voir l'interdiction d'importer une partie des matières consommables, et geler les investissements gouvernementaux pour une autre fois, tout en révisant le système législatif pour les hydrocarbures et les investissements, en développant de nouvelles incitations pour les capitaux étrangers ³⁵;

³³ Op.cit. Dr MESBAHI, Zahra Fatima. 2022. Page : 737.

³⁴ Idem. Dr MESBAHI, Zahra Fatima. 2022. Page : 735.

³⁵ Idem. Dr MESBAHI Zahra Fatima. 2022. Page : 738.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

- Pris des mesures de sauvetage exceptionnelles pour les entreprises et institutions qui ont été les plus touchées lors de l'étape Covid-19, causée par la baisse du mouvement économique, que ce soit en termes de taxes ou de paiement de charges sociales ³⁶;
- Reconsidéré le niveau des dépenses publiques, et le budget 2020 qui était programmé en 2019 sur des dépenses totales allant jusqu'à 65 milliards de dollars sur la base d'un prix de référence du pétrole de 50 dollars le baril, qui sont les indicateurs qui ont changé en 2020.³⁷

Section 03 : Impact de la Covid-19 sur les entreprises

Si la majorité des pays souffre de cette pandémie, ce sont notamment les entreprises à travers le monde qui ont été le plus impactées, entraînant des conséquences économiques très lourdes. Ces entreprises ont dû se relever, se réinventer et faire face à des défis inattendus.

Ces entreprises ont dû faire face à des pressions immenses pendant cette crise. Elles ont tenté, pour la plupart, de continuer à assurer leurs responsabilités. Dès lors, la fonction principale des entreprises, qui est de produire des biens et des services qui répondent aux besoins de la société, a été davantage mise en avant par la crise de la Covid-19.

En effet, Cette crise a poussé les entreprises à réfléchir à de nouvelles stratégies plus adéquates pour s'adapter et anticiper aux changements futurs. Dans cette section nous allons aborder l'impact de la crise sanitaire sur les entreprises à travers le monde, ensuite nous nous consacrerons aux répercussions que cette crise a eu sur les entreprises algériennes, et les difficultés financières qu'elles ont pu rencontrer.

1) Les canaux de transmission de la crise ³⁸

A l'égard de toute crise qui touche l'économie, la crise sanitaire est transmise à travers de différents canaux de transmissions dont principalement :

1-1) Le confinement et la fermeture des frontières

Les principaux canaux sont sans aucun doute les mesures de confinement et de fermetures de frontières qui ont donné naissance à un choc de demande négatif (ralentissement de la consommation des ménages, report des plans d'investissement)

³⁶ Op.cit. Dr MESBAHI, Zahra Fatima. 2022. Page : 739.

³⁷ Idem. Dr MESBAHI, Zahra Fatima. 2022. Page : 737.

³⁸ HADJ MOHAND Imane et LALLAM Taous, (2021) « Impact de la crise sanitaire COVID-19 sur la rentabilité de l'entreprise Cas pratique « SPA BATICOMPOS ». Mémoire de MASTER. Université Abderrahmane MIRA de BEJAIA. Disponible sur <http://www.univbejaia.dz/xmlui/handle/123456789/17387>.
Page : 27.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

provoquant une violente récession économique et un fort ralentissement du rythme de la croissance de la production.

1-2) Le canal des crédits bancaires

La contraction de l'offre de crédit est particulièrement préjudiciable aux PME, qui dépendent davantage du financement par crédit que les grandes compagnies. Suite à ce choc, les établissements de crédit ont la possibilité de choisir entre :

- La réduction de leur exposition aux risques (amélioration de la qualité de leurs actifs) en limitant leur offre de crédit ;
- L'augmentation de la quantité de leurs fonds propres pour satisfaire les ratios prudentiels.

Dans ce contexte, le canal de crédit bancaire sera renforcé lorsqu'un choc sur les fonds propres des banques amènera celles-ci à réduire l'offre de crédit en raison des exigences de fonds propres réglementaires. Aussi, selon que l'entreprise soit exportatrice ou importatrice, elle est soumise aux fluctuations des taux de change.

1-3) Le canal du choc et de l'incertitude

Dans un environnement risqué et dominé par l'incertitude, les entreprises et les ménages doivent prendre des décisions d'investissement et de consommation, ce qui se traduit par des comportements opportunistes.

En temps de crise, l'incertitude renforce les mesures de précaution des institutions non financières, favorisant ainsi l'épargne au détriment de la consommation et de l'investissement.

En outre, les décisions d'investissement deviennent difficiles à prendre. En effet, les entreprises n'investissent qu'au moment opportun et rentable, c'est-à-dire lorsque les bénéfices sont supérieurs au coût du capital installé.

1-4) Le canal commercial

La crise sanitaire a entravé le commerce et la demande mondiale dans toutes les économies, tout en réduisant les exportations des pays émergents et en développement. La plupart des économies sont particulièrement sensibles aux fluctuations du commerce mondial puisque leurs activités économiques sont fortement liées aux exportations : c'est le cas par exemple des pays asiatiques spécialisés dans la production manufacturière dont les exportations ont été gravement affectées par les fermetures des frontières.

2) Les entreprises ayant bénéficié de la crise sanitaire

La pandémie affecte fortement les marchés du travail, les économies et les entreprises, y compris les chaînes d'approvisionnement mondiales, entraînant des

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

perturbations commerciales généralisées. Toutefois celle-ci a affecté positivement certain secteur, notamment le secteur pharmaceutique et parapharmaceutique ou encore le e-commerce.

2-1) Effet de la Covid-19 sur les grands groupes pharmaceutiques producteurs de médicaments et de vaccins

La plupart des laboratoires pharmaceutiques ont vu leurs bénéfices augmenter depuis la commercialisation des vaccins. Les géants Johnson & Johnson et Pfizer, qui tirent déjà des milliards de dollars de sources diverses, n'ont toutefois pas enregistré le même impact. Pfizer a produit trois fois plus de doses que Johnson & Johnson, suite à cela il a vu ses bénéfices augmenter de plus de 120 % de janvier à septembre, passant de 8,3 milliards de dollars en 2020 à près de 18,6 milliards en 2021. De son côté, Johnson & Johnson a enregistré un gain plus modeste de 24 % sur cette période, ils sont passés 13 à 16,1 milliards de dollars³⁹. Ceci leur a permis d'atteindre une rentabilité positive en 2021.

Les vaccins ont également eu un impact positif sur les finances de Moderna et de bioNTech. Le premier cité, qui a lui aussi misé sur un vaccin à ARNm, a enregistré un bénéfice net de plus de 7,3 milliards de dollars de janvier à septembre 2021, contre une perte de 470 millions en 2020. Le cas est similaire pour le laboratoire allemand allié à Pfizer, qui est passé d'un bilan négatif en 2020 à un profit de plus de 8 milliards de dollars en 2021.⁴⁰

2-2) Effet de la Covid-19 sur l'industrie des produits d'hygiène et d'entretien

La crise sanitaire du Covid-19 a entraîné une explosion de la demande en produits d'hygiène et d'entretien au printemps 2020, estimée à plus de 155% par rapport au début de l'année 2020.

Les produits directement utiles contre le virus : les gels, les solutions hydro alcooliques et les produits désinfectants de type javel, ont logiquement été les plus demandés. Mais d'autres catégories de produits comme les savons, les produits désodorisants, les lingettes nettoyantes ont également connu une hausse de la demande

³⁹ « Pharma : quels profits pour les fabricants de vaccins ? », Statista Infographies, consulté le 15 octobre 2022, disponible sur : <https://fr.statista.com/infographie/24861/profits-entreprises-pharmaceutiques-benefices-nets-fabricants-vaccins-covid-19/>.

⁴⁰ Idem. « Pharma : quels profits pour les fabricants de vaccins ? », Statista Infographies, consulté le 15 octobre 2022.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

estimée entre 50% et 200%. Une situation qui s'est prolongée après le confinement avec une demande toujours en hausse à plus de 120% en juillet par rapport à début 2020.⁴¹

Face à cette demande très importante, l'offre des fabricants a augmenté rapidement. Au printemps 2020, la hausse de l'offre était de +134% grâce à l'augmentation des capacités de production des entreprises du secteur. La production notamment en gel hydro alcoolique a même été décuplée pour certaines entreprises. Les fabricants se sont concentrés en priorité sur les produits fortement demandés, tout en adaptant leurs sources d'approvisionnement et leurs canaux de distribution pour pallier aux tensions du marché.⁴²

2-3) Effet de la Covid-19 sur le e-commerce

Dans un contexte de ralentissement économique, la crise de la Covid-19 a entraîné une explosion du commerce électronique et une accélération de la transformation numérique.

En effet, l'une des tendances les plus importantes révélée par cette période de la pandémie de la Covid-19 est le commerce en ligne, communément appelé e-commerce. Suite aux mesures strictes prises par la plupart des pays : les lieux publics non nécessaires et les commerces ont été fermés ; les gens se sont confinés ; le déplacement des acheteurs a été beaucoup limité. Par conséquent, les vendeurs et les acheteurs se sont automatiquement rabattus sur les transactions en ligne.⁴³

Le commerce électronique a gagné du terrain dans plusieurs pays suite à la crise sanitaire, en particulier sur les segments de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Il a été montré que la maladie engendrée par le coronavirus a eu une grande influence sur les acheteurs et leurs comportements en ligne. A cet effet, une étude réalisée au cours du premier trimestre de l'année 2020 en utilisant la plateforme d'Experience Analytics Contentsquare qui a analysé 4.4 milliards d'utilisateurs à travers le monde avait trouvé que les transactions enregistrées entre les premières semaines de l'année 2020 et la deuxième semaine de mars de la même année ont augmenté de 57%.⁴⁴

⁴¹ « La crise du Covid-19 : un accélérateur pour l'industrie des produits d'hygiène et d'entretien », ASTERÈS. Consulté Le 7 octobre 2020 à 20h : 03. Disponible sur : <https://asteres.fr/etude/crise-covid-19-produits-hygiene-entretien/>.

⁴² Idem.« La crise du Covid-19 : un accélérateur pour l'industrie des produits d'hygiène et d'entretien ». Consulté le 7 octobre à 20h : 03.

⁴³ TABET DERRAZ, Imane. BESSOU, Nadira. 2021. « COVID- 19 : L'explosion du E-commerce », Les Cahiers du MECAS, Vol 07, n° N° 04. Page : 80.

⁴⁴ Op.cit. TABET DERRAZ Imane. BESSOU, Nadira. 2021. Page : 83.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

Par ailleurs, la distribution globale a vu la plus grande augmentation de ventes. Les consommateurs achètent essentiellement les produits alimentaires et sanitaires, et tentent d'acquérir tous les équipements nécessaires, comme les appareils électroniques et autres, leurs permettant de rester à l'aise à la maison pendant le confinement. Amazon est devenu le port d'escale d'urgence pour ceux qui cherchaient désespérément à s'approvisionner en articles vitaux. Un succès qui a conduit l'entreprise à fermer temporairement ses entrepôts aux produits "non essentiels". Selon son bilan financier du second trimestre 2020, le géant de l'e-commerce a ainsi doublé ses profits par rapport à la même période en 2019 en atteignant plus de 5,2 milliards de bénéfices alors même que la firme a été rappelée à l'ordre par la justice française. Cette dernière l'a accusée de ne pas suffisamment protéger ses employés.

Pour que le commerce électronique fonctionne de façon efficace et profite à tous, les décideurs devraient également renforcer l'environnement d'appui aux transactions en ligne, qui couvre des aspects tels que la connectivité numérique, la logistique et les échanges commerciaux, y compris les échanges de produits et de services numériques.

Par exemple, l'un des aspects qui a une incidence immédiate sur le commerce en ligne est le fonctionnement des services postaux. Bien que les services logistiques et postaux aient été ralentis dans de nombreux pays en raison des nouvelles consignes de sécurité et recommandations gouvernementales liées à la pandémie de Covid-19, le fait que ces services aient été considérés comme essentiels dans de nombreux pays a contribué à ce qu'ils restent des instruments clés du commerce en ligne du côté de l'offre⁴⁵.

Les prestataires de services ont réagi en proposant des modes de livraison sans contact dans plusieurs pays, par exemple : l'utilisation de casiers sécurisés à colis ou remplacement de la signature par d'autres preuves de livraison.

3) Les mesures mises en place par les entreprises contre la Covid-19

La paralysie de l'activité économique due à la pandémie a durement touché les entreprises du monde entier en gelant ou en ralentissant leur activité. Afin d'y faire face, celles-ci ont dû prendre quelques mesures afin de s'adapter à cette situation inédite. Adaptation des entreprises face à la crise.

⁴⁵ « Le commerce électronique au temps de la pandémie de COVID-19 », OECD, consulté le 15 octobre 2022, disponible sur : <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/le-commerce-electronique-au-temps-de-la-pandemie-de-covid-19-b0b1ce3e/>.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

3-1) Le recours au Télétravail

En exécution des directives sanitaires, les dirigeants des entreprises ont encouragé le « télétravail » qui, avec le bon équipement informatique, est possible.

En effet, le télétravail est devenu de plus en plus courant au cours de la dernière décennie. Si certains employeurs ont hésité à en faire la promotion, il est désormais dans leur intérêt direct de réduire l'exposition de leurs salariés au virus pour limiter les absences pour maladie et maintenir les opérations. Lorsqu'une présence minimale du personnel sur le lieu de travail est requise, le télétravail « tournant » peut être utilisé. Certaines activités, cependant, nécessiteront toujours la présence physique des travailleurs, comme dans les secteurs des soins, du transport et du commerce de détail, le secteur de l'énergie et les services d'urgence.⁴⁶

Les gouvernements fournissent également différents types de soutiens aux petites et moyennes entreprises pour les aider à développer rapidement des capacités de télétravail par une aide financière à l'achat d'équipements et en soutenant le développement de politiques de télétravail adaptées. Au Japon, par exemple, les entreprises peuvent désormais recevoir une subvention de 50 % pour couvrir le coût des installations de télétravail. Aussi, certaines grandes entreprises technologiques, dont Amazon Web Services, Cisco, Dropbox et Google, ont offert un accès temporaire gratuit à certains de leurs outils de communication et de partage aux entreprises et aux travailleurs.⁴⁷

3-2) Les subventions de l'Etat

La Covid-19 a imposé à l'économie mondiale un ralentissement sans précédent. Les PME à travers le monde sont les plus touchés. Devant cette situation inattendue, les gouvernements de la plupart des pays se sont engagés dans des politiques économiques afin de maintenir et d'encourager les PME et d'assurer leur pérennité.

Ainsi, plusieurs pays ont pris des mesures rapides pour aider leurs entreprises à réduire les coûts ou à leur fournir des liquidités en autorisant un report du paiement des impôts et des cotisations sociales. L'Australie, par exemple, a annoncé un train de mesures visant à réduire la charge financière des PME, notamment des modifications des règles

⁴⁶ « Supporting people and companies to deal with the COVID-19 virus: Options for an immediate employment and social-policy response », OECD. Consulté le 15 octobre 2022. Disponible sur <https://www-oecd-org.translate.google.com/coronavirus/policy-responses/supporting-people-and-companies-to-deal-with-the-covid-19-virus-options-for-an-immediate-employment-and-social-policy-response-d33dffe6/>

⁴⁷ Idem. « Supporting people and companies to deal with the COVID-19 virus ». Consulté le 15 Octobre 2022.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

d'amortissement et la possibilité pour les entreprises durement touchées par la récession de reporter leurs obligations fiscales. Le Danemark a annoncé la mise en place d'une facilité de crédit de 125 milliards de DKK (5 % du PIB), permettant aux entreprises de reporter le paiement de la TVA et des impôts. Le Royaume-Uni a aboli les taxes sur les petites propriétés commerciales ou hôtelières pendant un an. L'Allemagne a facilité l'octroi de reports d'impôts, l'adaptation des paiements anticipés d'impôts et a renoncé aux mesures d'exécution et aux pénalités de retard jusqu'à la fin de l'année si le débiteur d'un impôt en attente de paiement est directement touché par la crise du Covid-19.⁴⁸

De nombreux pays ont également réagi en offrant des subventions publiques et des crédits d'urgence. L'Australie a fourni un soutien temporaire en liquidités aux petites et moyennes entreprises ayant des employés touchés par la crise de la Covid-19 jusqu'à concurrence de 25 000 AUD, ce qui a profité à environ 690 000 entreprises. Le gouvernement britannique a également annoncé des subventions en espèces de 3 000 GBP à toutes les petites entreprises, ce qui représente un versement total de 2 milliards de GBP. L'Italie et l'Allemagne étendent les programmes existants d'aide à la liquidité pour faciliter l'accès des entreprises à des prêts bon marché.⁴⁹

3-3) Les congés de maladie payés

Les congés de maladie payés sont un outil essentiel pour faire face à l'impact économique de la crise de la Covid-19 sur les travailleurs et leurs familles. Il peut assurer une certaine continuité de revenu aux travailleurs qui ne peuvent pas travailler parce qu'ils ont reçu un diagnostic de Covid-19 ou parce qu'ils doivent s'isoler. En garantissant que les travailleurs malades peuvent se permettre de rester chez eux jusqu'à ce qu'ils ne soient plus contagieux, les congés de maladie payés contribuent également à ralentir la transmission du virus.⁵⁰

3-4) Le recours au chômage partiel

À la lumière de l'énorme défi auquel les entreprises de tous les secteurs sont confrontées pour faire face à un choc combiné de l'offre et de la demande, des mesures immédiates sont nécessaires pour garantir les emplois et les revenus et donner aux entreprises la possibilité de recruter rapidement des remplaçants, si nécessaire.⁵¹

⁴⁸ Op. cit. « Supporting people and companies to deal with the COVID-19 virus ». Consulté le 15 Octobre 2022

⁴⁹ Idem. « Supporting people and companies to deal with the COVID-19 virus ». Consulté le 15 Octobre 2022

⁵⁰ Idem. « Supporting people and companies to deal with the COVID-19 virus ». consulté le 15 Octobre 2022

⁵¹ Idem. « Supporting people and companies to deal with the COVID-19 virus ». Consulté le 15 Octobre 2022

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

Une leçon importante tirée de la crise financière mondiale de 2008 est le rôle positif que les régimes de chômage partiel peuvent jouer dans l'atténuation des coûts économiques et sociaux des crises économiques majeures. Les régimes de chômage partiel visent à préserver les emplois dans les entreprises qui connaissent une baisse temporaire de la demande. Ils fournissent une aide publique au revenu des travailleurs dont les heures de travail ont été réduites ou qui ont été temporairement licenciés pendant que les entreprises maintiennent leur contrat avec un salarié pendant la période de chômage partiel ou de suspension de travail. Cela permet aux employeurs de conserver le talent et l'expérience des travailleurs et leur permet d'augmenter rapidement la production une fois que les conditions économiques se rétablissent.⁵²

4) Impact de la Covid-19 sur les entreprises algériennes

L'Etat algérien a fait face à une crise sans précédent, celle-ci a impacté plusieurs secteurs notamment celui des entreprises qui a été fortement affecté. En effet, la plupart des Petites et Moyennes Entreprises algériennes ont été durement touchées par cette crise sanitaire et par les mesures de confinement. Elles étaient confrontées à un changement inattendu. Sachant que celles-ci représentent presque 90% du tissu d'entreprises algériennes.

Tableau N°10 : Répartition des entreprises Algériennes

Entreprises	Main d'œuvres	Chiffres d'affaires	Total actif
Très petite	1-9	< 40 million	< 20 million
Petites	10-49	< 400 million	< 200 million
Moyenne	50-250	400million-4 billion	200 million-1 milliard

Source : Loi d'orientation sur le développement des PME, journal Officiel algérien no. 17-01 du 10 Janvier 2017, article 08, 09,10.

Selon les résultats de l'étude qui portait sur l'impact du Covid-19 sur les petites et moyennes entreprises (PME) en Algérie, deux aspects ont été déterminés. Le premier est l'impact de cette épidémie sur l'exploitation des entreprises et le second consiste dans le nombre de licenciement résultant des effets négatifs qui s'est produit du fait du ralentissement ou à l'arrêt des différentes activités des entreprises dû au confinement.

⁵² Idem. « Supporting people and companies to deal with the COVID-19 virus ». Consulté le 15 Octobre 2022.

4-1) Impact sur l'exploitation des entreprises

L'étude a constaté que 62% des entreprises ont connu des baisses de leur chiffre d'affaires, suite à un arrêt net imposé par la crise sanitaire. 26% des entreprises ont subi une baisse d'effectif et 23 % des ruptures d'approvisionnement.⁵³

En outre, la revue a démontré qu'à partir des données collectées lors de l'enquête, ils ont remarqué que « plus de la moitié des entreprises enquêtées font face à des problématiques de paiement des salaires (58,20%), suivies de difficultés de trésorerie avec un taux de pourcentage relatif à (52,40 %). 25% des entreprises enquêtées comptent reporter leurs investissements et diminuer leur budget de communication et marketing. 21,30% des entreprises subissent des problèmes d'approvisionnement et de logistique »⁵⁴. On a constaté que plus de 73 % des entreprises ne peuvent faire face au règlement de leurs coûts fixes. Seuls 27% des entreprises procèdent aux paiements de leurs charges fixes tels que salaires, loyers et autres intrants). 15% n'ont pas de ressources pour payer les frais fixes, tandis que 26 % ont reporté les paiements et 15% ont réduit leurs coûts. Certaines entreprises soit 12 %, ont dû avoir recours aux emprunts. Il faut toutefois noter qu'une telle opération n'est pas du tout évidente dans une période de pandémie ou l'avenir de l'activité reste incertain.

Par ailleurs, durant les premiers mois, l'impact de cette crise sanitaire sur l'activité de ces entreprises s'est répercuté automatiquement sur la rentabilité de leur activité et de leur chiffre d'affaires. Plus de la moitié des entreprises 55% avaient prévu une perte entre 50% et 90% de leur chiffre d'affaires lors des premières semaines d'arrêt d'activité.

4-2) L'impact sur l'emploi

L'économie algérienne s'est fortement affaiblie, la crise sanitaire a provoqué en Algérie une crise d'emploi sans précédent, des milliers de postes d'emploi sont perdus. « Une étude réalisée sur un échantillon de 3360 entreprises employant 440.000 travailleurs a démontré que 12 % des travailleurs ont assisté à une fermeture provisoire de leur entreprise et 1% par une fermeture définitive, soit une perte de plus de 50000 postes d'emploi, l'enquête précise que 4% de ces entreprises ont maintenu leur activité »⁵⁵ (Ministère du Travail, 2020).

⁵³ AIT SI Said Radia, (2021) « L'IMPACT DU COVID-19 SUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (PME) EN ALGERIE ». *Marketing and Business Research Review Biannual Review N°*. Page: 86.

⁵⁴ Idem. AIT SI SAID, Radia. 2021. Page : 86.

⁵⁵ Op.cit. HASSAINE, Yasser. BADRI, Abdelmadjid. 2021. Page : 1416.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

Par ailleurs, L'agence nationale de l'emploi déclare une forte diminution de nombre des demandeurs d'emplois qui était de 67462 en Janvier 2020, et qui a chuté à 8579 en Avril 2020 (ANEM, 2020).

L'étude effectuait par Radia AIT SI SAID, a établi que 52% des entreprises enquêtées ont déclaré avoir mis en congé une partie de leurs employés. 30% des entreprises ont mis au chômage technique une partie de leurs employés et ont eu recours à une organisation du télétravail.⁵⁶

4-3) Mesures Algériennes de soutien aux entreprises

Le gouvernement Algérien a pris des mesures exceptionnelles destinées à alléger les répercussions de cette pandémie sur les entreprises algériennes et de garantir la poursuite de leur activité de production durant la crise. Ce dispositif comprend des mesures fiscales, douanières et bancaires⁵⁷.

4-3-1) Les mesures fiscales

La direction générale des impôts, a lancé un plan de soutien aux entreprises impactées financièrement par la crise, ce plan fiscal comprend l'annulation des amendes, les majorations et les pénalités appliquées pour dépôt tardif des déclarations et paiement des droits, impôts et taxes (DGI, 2020). Ces mesures ont pour objectif de retarder le paiement des impôts par les entreprises, en plus la DGI a donné la possibilité aux contribuables de demander un échéancier de paiement des dettes fiscales en cas de difficulté de trésorerie (DGI, 2020). Selon la même source, les autorités fiscales ont décidé de suspendre l'imposition sur les bénéfices non affectés, dont le taux de la retenue appliquée sur revenus distribués est de 15 %.⁵⁸

4-3-2) Les mesures douanières

Des mesures ont été mises en place par la douane algérienne en vue de soutenir l'économie et à assurer la continuité du processus d'approvisionnement par les entreprises. Les services douaniers sont appelés à faciliter et accélérer l'importation des produits de large consommation et des appareils médicaux utilisés dans le cadre de la prévention et la lutte contre les effets de la Covid-19. Les produits alimentaires de première nécessité et les

⁵⁶ Idem. AIT SI SAID, Radia. 2021. Page : 84.

⁵⁷ Idem. HASSAINE, Yasser. BADRI, Abdelmadjid. 2021. Page : 1417.

⁵⁸ Op.cit. HASSAINE, Yasser. BADRI, Abdelmadjid. 2021. Page 1417.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

dispositifs médicaux sont interdits d'exportation (DGD, 2020) afin d'assurer la disponibilité de ces produits sur le marché algérien.⁵⁹

4-3-3) Le soutien financier

L'autorité monétaire qu'est la Banque d'Algérie a procédé à des mesures réglementaires et de politique monétaire visant à alléger l'impact de cette pandémie sur les PME algériennes et d'assurer la poursuite de leurs activités.⁶⁰

Ces mesures permettent aux banques et aux établissements financiers d'augmenter leurs capacités de financement au profit de ces entreprises, le régime des réserves obligatoires et le taux d'intérêt directeur applicable au refinancement bancaire ont été modifiés comme suit (Banque d'Algérie, 2020) ⁶¹:

- Fixation du taux des réserves obligatoires à 6% de l'assiette des réserves obligatoires.
- Fixation du taux d'intérêt directeur applicable aux opérations principales de refinancement à 3% au lieu de 3,25%.

En application de ces mesures et suite l'instruction n°05/2020 du 06 Avril 2020 portant les mesures exceptionnelles d'allègement aux banques et aux établissements financiers, ces derniers peuvent reporter le paiement des tranches de crédits, arrivant à échéance, ou procéder à un rééchelonnement des créances de leur clientèle, ayant été impactée par la conjoncture causée par la Covid-19 (Banque d'Algérie, 2020).

Afin d'atténuer les effets de la crise sanitaire sur les PME, les autorités algériennes ont décidé d'allouer une aide financière de 30000 DA qui est servie pour une période de trois mois au profit des entreprises impactées par la conjoncture induite par la pandémie en raison du recul de l'activité et du manque à gagner durant la période de confinement.⁶²

⁵⁹ Idem. HASSAINE, Yasser. BADRI, Abdelmadjid. 2021. 2021. Page 1417.

⁶⁰ Idem. HASSAINE, Yasser. BADRI, Abdelmadjid. 2021. Page 1417.

⁶¹ Idem. HASSAINE, Yasser. BADRI, Abdelmadjid. 2021. Page 1418.

⁶² Op.cit. HASSAINE, Yasser. BADRI, Abdelmadjid. 2021. Page 1418.

Chapitre 01 : Etude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19

Conclusion

En conclusion, la pandémie de la Covid-19 constitue un événement non anticipé qui a causé une forte perturbation de l'activité économique à l'échelle planétaire. Et l'Algérie, comme la plupart des pays du monde, a subi, suite à cette pandémie, de fortes répercussions sur le plan socio-économique.

Par ailleurs, la crise sanitaire a obligé toute la planète au confinement ou presque, plusieurs entreprises ont vu leurs activités diminuer de manière grave et conséquente, ce qui a conduit certaines d'entre elles à cesser temporairement voire de façon permanente leurs activités, d'autres ont subi des pertes énormes du chiffre d'affaires et ont dû licencier une part importante de son personnel employé.

A travers ce chapitre, nous avons essayé d'éclairer l'impact du coronavirus sur l'économie mondiale et Algérienne, en pointant du doigt le secteur des entreprises et comment elles ont été affectées par la crise sanitaire.

Chapitre 02

**Aspects Théoriques Relatifs A
l'Analyse Financière**

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau de la qualité de ses performances.

L'objet de ce chapitre est de dresser un cadre conceptuel relatif à l'analyse financière. En effet, avant d'évaluer la situation financière de l'entreprise, il faut d'abord bien comprendre le concept de l'analyse financière à travers sa définition, ses objectifs et ses missions ainsi que les méthodes d'analyse utilisées. Préalable à toute évaluation d'une entreprise, l'analyse financière répond à de multiples finalités et aux besoins de divers utilisateurs et praticiens de cette discipline.

C'est pour cela que nous avons jugé utile de décomposer ce chapitre en trois sections dont la première traitant des notions de base de l'analyse financière, une seconde se basant sur les sources d'informations de l'analyse financière, et enfin une troisième faisant l'objet des caractères du bilan financier.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Section 01 : cadre conceptuel et notions de base sur l'analyse financière

Afin de mieux comprendre l'analyse financière et savoir ce que c'est, nous traiterons des aspects ci-après :

1) Origine et émergence de l'analyse financière (Historique)

L'analyse financière est une discipline relativement récente qui s'est essentiellement développée au cours du XX^e siècle. A l'origine, on peut considérer que l'analyse financière apparaît au moyen Age avec la naissance de la comptabilité. Elle se confond avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique.

L'histoire nous apprend en effet que l'analyse financière s'est constamment développée depuis la fin du XIX^e siècle, période à laquelle on attache souvent ses origines. Cette période, et particulièrement celle du début du XX^e siècle, sont caractérisées en effet, par un important accroissement des besoins en informations financières et comptables. Ce fort regain d'intérêt s'explique par les événements de l'époque, parmi lesquels on relève en particulier : la crise financière de 1929, qui était une période de désordre financier qui a fait apparaître de grandes opérations de fraude et de délinquance financière après l'effondrement des marchés financiers et des grandes institutions financières.⁶³

Dans cette situation de chaos total, la publication des informations financières est devenue obligatoire afin de déterminer l'état financier de l'entreprise et identifier des éventuels déséquilibres dans le but de contrôler de prévenir mais aussi d'analyser ses résultats et de chercher les causes pour trouver des solutions et faire les recommandations appropriées.

Au cours des vingt dernières années, l'analyse financière s'est progressivement affinée grâce à la création de nouveaux outils et au développement de nouveaux concepts.⁶⁴ Elle a en effet évolué rapidement sous l'effet de l'union de plusieurs facteurs, notamment :

- les besoins de management des entreprises : (comprendre, juger, interpréter, décider) ;
- le développement des marchés financiers et des techniques boursières de valorisation des entreprises ;

⁶³ Nacer-Eddine Sadi, « Analyse financière d'entreprise : Méthodes et outils d'analyse et de diagnostic en normes françaises et internationales IAS/IFRS », *Analyse financière d'entreprise*, 2009, 1-282. Page 14.

⁶⁴ Op.cit. Sadi, Nacer-Eddine. 2009. Page : 15.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

- le développement de l'information financière ;
- les privatisations et les restructurations d'entreprises (fusion, scission...) ;
- le mouvement des concentrations et d'internationalisation des entreprises ;
- la propagation des concepts et des règles de la gouvernance d'entreprise et de la nécessaire création de valeur actionnariale ;

Cette évolution était également marquée par l'extension du champ de l'analyse financière au sens où elle ne se limite plus comme par le passé aux seules données comptables ; mais intègre désormais des données boursières, économiques et sociales et des données extra financières. Initialement, l'analyse financière se limitait à une analyse généralement statique à la base de ratios financiers dans le but d'apprécier la solvabilité des entreprises et était souvent menée essentiellement par les établissements de crédit.⁶⁵

De cette évolution du champ de l'analyse financière, nous pouvons déduire que celle-ci est une composante fondamentale du diagnostic global de l'entreprise. Et ceci est confirmé par J. Peyrard, J-D. Avenel et Max Peyrard, (2006) en affirmant que :

- « les résultats donnés par l'analyse financière sont intégrés dans les modèles financiers
- l'analyse financière sert de base à des prévisions à court, à moyen et à long terme
- l'analyse financière permet d'évaluer les risques des entreprises et des groupes
- l'analyse financière conduit à la réflexion stratégique».

Aujourd'hui, l'analyse financière tend de plus en plus à devenir un véritable système de traitement de l'information destiné à produire et à fournir des données élaborées et pertinentes aux preneurs de décisions financières. Elle peut être qualifiée sans nul doute de « science de l'action » au sens où elle s'appuie désormais sur plusieurs disciplines des sciences sociales, comme la gestion financière, la comptabilité, l'économie, la statistique, les mathématiques, la stratégie, la psychologie, la sociologie...⁶⁶

2) Définition de l'analyse financière

Le concept d'analyse est initialement utilisé dans les mathématiques, la chimie et la médecine, avant d'être employé, plus tard, dans d'autres disciplines.

⁶⁵ Idem. Sadi, Nacer-Eddine. 2009. Page : 15.

⁶⁶ Op.cit. Sadi, Nacer-Eddine. 2009. Page : 15.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Le dictionnaire encyclopédique Larousse donne la définition suivante : le mot « analyse » vient du grec **analis** : décomposition d'une substance en ses propres constituants. Etude faite en vue de discerner les diverses parties d'un tout : analyse de l'eau, de l'air, analyse d'un ouvrage, d'un rêve, d'une phrase, d'un contenu...Ce sont les mathématiciens qui ont donné ces définitions explicites de cette expression depuis l'époque des babyloniens et des grecs anciens.

Ce terme qui est, initialement, utilisé dans le langage des sciences exactes, a été repris par les autres disciplines des sciences sociales qui voudraient nous donner une meilleure compréhension du savoir et des connaissances⁶⁷.

En sciences de gestion, il s'agit d'une interprétation des faits qui permet de saisir avec une vision beaucoup plus claire, tous les problèmes qui se posent afin de prendre des décisions qui s'imposent, et ce, quel que soit le domaine auquel on s'intéresse, l'analyse doit, impérativement, utiliser des outils appropriés pour répondre aux objectifs de l'entreprise. En outre, le rôle de l'analyse serait donc de conduire à un diagnostic pour détecter les causes profondes des difficultés rencontrées.⁶⁸

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière :

Selon John pierre LAVILLE et Florent DEISTING : « L'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, sa capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine.»⁶⁹

Pour Alain MARION : « L'analyse financière recouvre les savoir-faire déployés pour exploiter l'information comptable. On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables qui a pour objet de porter un

⁶⁷ Pr A MEZAACHE, « Quelques éléments essentiels de l'analyse financière de l'entreprise ». Le manager N°4. 2017, 18. Page : 05.

⁶⁸ Idem. Pr A MEZAACHE. 2017. Page : 05

⁶⁹ DEISTING Florent et LAHILLE Jean-Pierre. *Aide-mémoire - Analyse financière*, 5e édition. Malakoff : Dunod, 2017. Page : 01.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière qu'elle soit actuelle ou futur »⁷⁰.

Selon Christophe THIBIERGE : « L'analyse financière c'est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise ». ⁷¹

Pour J. Peyrard, J.-D. Avenel et Max Peyrard : « L'analyse financière est un ensemble de méthodes et d'outils destinés à porter un jugement sur une entreprise ou un groupe d'entreprises et à juger leurs performances à partir de leurs comptes. Elle est utilisée lors des prévisions et mène à une réflexion stratégique »⁷²

De ses définitions, nous déduisons que l'objectif de l'analyse financière est de conduire à apprécier l'entreprise dans ses nombreuses dimensions à partir de quelques points clés. Comme, elle s'intéresse aussi à une variété de domaines et ne saurait être réduite à la seule analyse des données comptables. Toutefois, l'analyse financière doit nécessairement être enrichie et complétée par l'ajout d'informations, notamment de nature économique qui apporteraient l'éclairage indispensable sur le secteur et (ou) les segments de marché sur lesquels est présente l'entreprise.

3) Les utilisateurs de l'analyse financière

Les utilisateurs de l'analyse financière sont nombreux et leurs besoins sont aussi divers que variés, car ils sont amenés à prendre des décisions diverses.

Globalement, on peut en citer les suivants :

3-1) Le dirigeant⁷³

L'analyse financière permet au dirigeant d'apprécier les performances de sa propre gestion. Mais aussi de prendre des décisions éclairées, de constituer la base des prévisions financières (politiques de dividendes, politique d'investissement...) et d'alimenter en informations élaborées son contrôle de gestion ; Un dirigeant se pose des questions très simples : « mes clients seront-ils capables d'honorer leurs engagements ? » ou, plus

⁷⁰ Alain Marion, *Analyse financière : Concepts et Méthodes*, 4e édition. Paris : DUNOD, 2007. Page : 01.

⁷¹ Christophe THIBIERGE, *Analyse financière*, 2e édition. Paris : Vuibert, 2007. Page : 01.

⁷² Op.cit. Sadi, Nacer-Eddine. 2009. Page : 14.

⁷³ Op.cit. DEISTING, Florent et LAHILLE, Jean-Pierre.2017. Page : 01

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

prosaïquement, « de payer mes factures ? ». « Puis-je compter durablement sur mes fournisseurs ? En cas de difficulté, ne seront-ils pas tenter de « rogner » un peu sur la qualité des marchandises ou des matières qu'ils me livrent ? Pourront-ils tenir leurs délais de livraison ? Dans le doute, ne dois-je pas de mon côté commencer à diversifier mes sources d'approvisionnement ? ».

3-2) Pour l'actionnaire ⁷⁴

L'analyse financière permet aux actionnaires d'apprécier l'efficacité des dirigeants et le rendement de leurs investissements ou les performances futures de l'entreprise dans la perspective d'un investissement financier.

En outre, Il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place, au besoin pour le changer s'il ne donne pas satisfaction. On connaît l'influence qu'exercent certains actionnaires institutionnels (fonds de pensions, banques...) sur les dirigeants des entreprises qu'ils contrôlent. On sait bien qu'un changement fréquent de dirigeants à la tête d'une entreprise est l'indice soit d'une situation financière fragile, soit d'une trop grande liberté que le dirigeant précédant aurait pris par rapport à la ligne politique définie par l'actionnaire. C'est un peu moins vrai dans les PME où, fréquemment, dirigeant (s) et actionnaire (s) se confondent.

3-3) Pour les co-contractants ⁷⁵

Ce sont les tiers qui se trouvent en position d'exécuter des contrats avec l'entreprise, essentiellement les clients et les fournisseurs ; Au-delà de la solvabilité immédiate du partenaire, l'analyse financière va aussi permettre de mesurer le poids relatif de chacun dans la relation commerciale.

Il ne faut jamais oublier que, dans la vie des affaires, il y'a un enjeu permanent de rapport de force : en tant que client, je « pèse » combien chez tel fournisseur ? En tant que fournisseur, quel est mon taux de pénétration chez tel client ? On comprend aisément qu'une entreprise qui réaliserait 30 ou 40% de son activité avec un seul client, serait soumise à toutes ces exigences, parfois à des caprices. Les bilans des clients et des fournisseurs constituent à cet égard une mine de renseignements. Toutefois, certaines entreprises ne publient pas leur comptent au Greffe du Tribunal de Commerce pour éviter précisément d'en apprendre trop

⁷⁴ Idem. DEISTING, Florent et LAHILLE, Jean-Pierre. 2017. Page : 01

⁷⁵ Op.cit. DEISTING, Florent et LAHILLE, Jean-Pierre. 2017. Page : 02

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

à leurs clients ou fournisseurs. Ce n'est pas toujours un bon calcul : tout finit toujours par se savoir, même si c'est avec retard... et, surtout, les affaires ne peuvent vivre qu'à travers une certaine transparence. L'opacité est toujours suspecte.

3-4) Pour les prêteurs⁷⁶

C'est une catégorie à part de co-contractants, Il s'agira de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Par « prêteurs », il faut entendre bien sûr les banques mais aussi, par extension, tous les partenaires qui interviennent plus ou moins directement dans la « chaîne financière ».

3-5) Pour les salariés⁷⁷

L'analyse financière leur permet d'apprécier la pérennité de l'entreprise (leur employeur) et donc de leur emploi et la pertinence de ses politiques sociales et financières... ; ils ont pour Intérêt de comparer la politique social de leur employeur avec celle des concurrents : rémunération, primes..., mais aussi sa politique financière : parmi les richesses créées par l'entreprise, quelle est la part reversée au personnel ? De plus en plus aujourd'hui, les candidats à l'embauchent, au moins les cadres ou les futurs cadres, s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur.

4) Les rôles et objectifs de l'analyse financière

Les objectifs et rôles de l'analyse financière sont, différents, selon qu'il s'agisse d'une analyse menée par l'entreprise elle-même, par les banquiers, les actionnaires ou par les fournisseurs et les clients.

4-1) L'analyse comme moyen d'évaluation et d'appréciation de l'entreprise⁷⁸

D'une manière générale, l'évaluation des biens et des dettes d'une entreprise s'effectue à chaque fin de période par le biais de documents de gestion tels que le bilan, les états physiques et financiers

Ces documents nous donnent une idée globale et instantanée des activités. Ils permettent aux gestionnaires d'engager des actions efficaces dans une problématique de gestion rationnelle des activités.

⁷⁶ Idem. DEISTING, Florent et LAHILLE, Jean-Pierre. 2017. Page : 02

⁷⁷ Idem. DEISTING, Florent et LAHILLE, Jean-Pierre. 2017. Page : 03

⁷⁸ Op.cit. Pr A MEZAACHE. Page : 06.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Le rôle de l'analyse ne se limite pas seulement, à une simple évaluation chiffrée des différentes fonctions de l'entreprise, qui relèvent du ressort exclusif de la comptabilité et des méthodes spécialisées d'appréciation. Mais elle est considérée comme une procédure d'ordre général qui permet aux dirigeants d'avoir une vision claire, simple et précise de l'ensemble de ses affaires et de définir un schéma général du processus de décision. Elle fournit des indications précises et significatives sur l'évaluation des activités, conformément aux normes de gestion qui permettent d'apprécier les performances de l'outil de production des entreprises.

L'analyse devient, ainsi, une technique indispensable de la gestion de l'entreprise moderne au même titre que les autres techniques de contrôle et d'évaluation. Enfin, elle va favoriser les décisions financières qui constituent l'une des grandes préoccupations des responsables de l'entreprise.

4-2) L'analyse comme instrument de gestion et de prise de décision

« Il faut savoir que l'analyse financière repose sur l'exploitation des données relatives au fonctionnement des activités de l'entreprise et sa mise en œuvre dépend essentiellement, des conditions de collecte de données et de leur traitement, et de ce fait, elle utilise des outils pour interpréter la réalité des états financiers qui se rapportent à une opération donnée de l'activité de l'entreprise.

Elle est considérée comme un instrument de gestion indispensable au processus de décision du fait qu'elle permet, à la fois, de collecter, de rassembler et de traiter toutes les données afin de prendre toutes les mesures qui s'imposent dans l'intérêt de l'entreprise »⁷⁹.

L'avantage du travail d'analyse, par rapport à d'autres techniques de gestion, c'est que l'analyse s'intéresse surtout aux éléments essentiels et importants de la gestion quotidienne et au processus de décision stratégique.

En effet, certaines techniques qui tendent à mieux cerner le hasard et l'incertain supposent que l'entreprise a des moyens financiers suffisants pour supporter certaines dépenses afin d'améliorer le système d'information et de s'adapter aux exigences de l'environnement externe. Par ailleurs, bien des entreprises, faute de moyens, ne peuvent pas

⁷⁹ Op.cit. Pr A MEZAACHE. Juin 2017. Page : 07.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

maîtriser l'ensemble de leurs actions et ne pourront pas, par conséquent, agir favorablement sur le marché avec leurs partenaires dans les mêmes conditions.⁸⁰

C'est pourquoi, nous avons des entreprises qui se permettaient, pendant la période de planification, de se faire assister par des bureaux de conseil, nationaux et étrangers avec des moyens tels que l'informatique et autres, pour assainir les situations critiques. Par contre, les entreprises de petite taille qui, pour des raisons financières et aussi d'encadrement, se débattent dans de grandes difficultés.⁸¹

En outre, le rôle de l'analyse financière, « est de toujours veiller au maintien de l'équilibre de la structure financière qui sera le véritable «miroir» du processus de gestion d'une entreprise à un moment donné, car il s'agit d'un «miroir» sur lequel va se refléter, d'une manière succincte, les résultats et les contraintes que l'analyse financière va essayer de cerner sur la base des documents de synthèse qui constituent les principales sources d'informations ».⁸²

En effet le rôle de l'analyse financière consiste essentiellement à :

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis.
- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs sur le plan de sa gestion et de sa rentabilité.
- Prendre des décisions de manière conforme à l'état actuel de l'entreprise et tendre à réaliser les objectifs assignés.
- Garder l'équilibre financier entre les emplois et les ressources de l'entreprise.
- Rechercher de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

5) Le champ d'application de l'analyse financière

L'analyse financière est un ensemble de méthodes, de démarches et d'outils qui permet d'étudier et de juger la situation et les résultats financiers d'une entreprise ou d'un ensemble d'entreprises.

Elle débouche sur l'établissement d'un véritable diagnostic financier en ce sens que ses investigations et ses conclusions permettent d'apprécier la santé d'une entreprise, de détecter d'éventuelles pathologies et de formuler des recommandations en vue d'un traitement assurant sa viabilité et son redressement.

⁸⁰ Idem. Pr A MEZAACHE. juin 2017. Page : 07.

⁸¹ Idem. Pr A MEZAACHE. juin 2017. Page : 07.

⁸² Idem. Pr A MEZAACHE. Juin 2017. Page : 08.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Tableau N°01 : Le champ d'application de l'analyse financière.

Position de l'analyste	Orientation de l'Analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic Interne	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : <ul style="list-style-type: none"> - l'élaboration des plans opérationnels (plan d'investissement et de financement), - l'élaboration des prévisions budgétaires • l'analyse financière au service du contrôle interne, grâce à l'apport d'indications utilisées pour : <ul style="list-style-type: none"> - le suivi des réalisations et des performances (tableaux de bord, reporting) - le rapprochement des prévisions et des réalisations 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction) • L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (information des membres du comité d'entreprise, intervention d'experts commis par le CE...)
Diagnostic Externe	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaires externes <ul style="list-style-type: none"> - Banque (étude de dossiers de crédit ou "analyse crédit") - Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissement ou de désinvestissement en titres) - Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossiers de demande de subventions...) - Magistrats intervenants dans les procédures de redressement judiciaire, d'alerte ou dans certains contentieux - Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat - Fournisseurs (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) - Clients (appréciation de la surface de l'entreprise candidate à la fourniture d'un marché important) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard <ul style="list-style-type: none"> - du marché financier et des investisseurs potentiels, - à l'égard du grand public. • L'information financière, matériau de la presse financière. • L'analyse financière support d'études statistiques (globales, sectorielles...) conduites par les centrales de bilans ou d'autres organismes d'études financières • L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise ("rating").

Source : COHEN, Elie. Analyse Financière. 6ème éd. Paris : ECONOMICA, 2006. Page 41

6) Les méthodes de l'analyse financière

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes :

6-1) L'analyse statique ou la méthode d'analyse traditionnelle

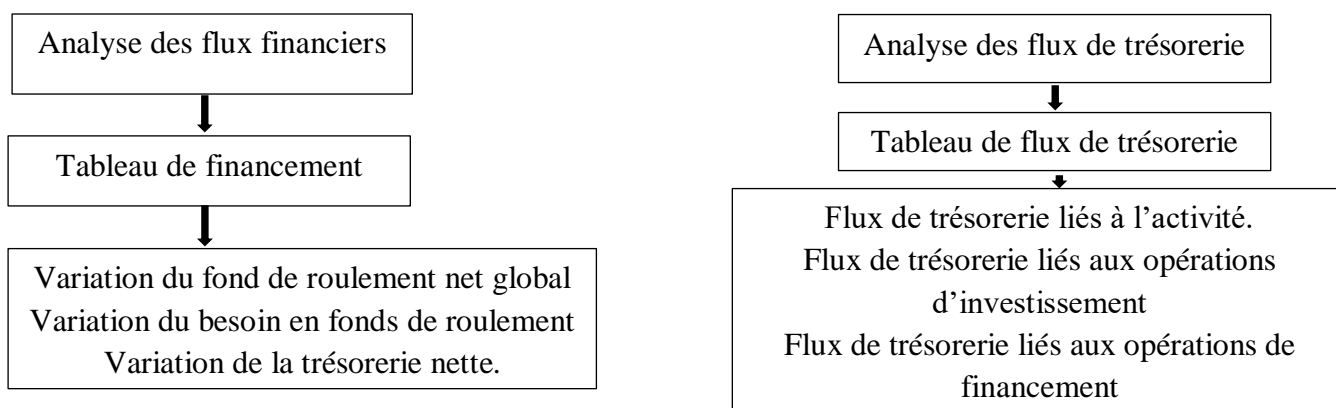
L'analyse statique est basée sur les comptes annuels à une date donnée. « Elle utilise, des notions traditionnelles du fonds de roulement pour étudier les relations d'équilibre des masses bilancielle, soit par le haut ou par le bas du bilan, dans le cadre d'une analyse intégrée ou segmentée des catégories financières. Mais aussi des ratios dont l'emploi s'est généralisé ces dernières années ; au point de constituer une méthode d'analyse financière »⁸³

6-2) L'analyse dynamique ou la méthode d'analyse moderne

L'analyse dynamique de la situation financière de l'entreprise est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Elle est menée à partir de deux tableaux de flux : le tableau de financement et le tableau de flux de trésorerie⁸⁴.

Elle s'interroge, essentiellement, sur l'équilibre des flux financiers en procédant aux ajustements nécessaires et permanents des sources et des emplois de capitaux. Cette conception dynamique est à l'origine des méthodes modernes d'analyse financière utilisées couramment dans les firmes occidentales dont l'outil privilégié est l'analyse des flux synthétisés dans le tableau pluriannuel des flux financiers, appelé également le tableau de financement ou le tableau des emplois et des ressources.

Figure N°01 : Représentation schématique de la méthode d'analyse moderne (Dynamique)



Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, l'analyse financière. 21^{ème}ed. GUALINO, 2017-2018.70 rue du gouverneur général éboué 92131 Issy-Les-Moulineaux cedex. Page : 20.

⁸³ Op.cit. Pr A Mezaache.2017. Page : 16.

⁸⁴ HAFID Fethi et DANI EL KEBIR Nacera (2021). « Analyse de la performance : un outil essentiel de la détection précoce du risque de défaillance dans l'entreprise », *Revue des recherches en sciences financières et comptable*, (Vol, 06 /n°02/(529-540).s. d. 12. Page : 532.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

En effet, l'évolution de ces méthodes trouve son explication dans le progrès réalisé par les entreprises et dans la manière d'évaluer les meilleures performances et la rentabilité afin de répondre aux exigences des différents types de marchés. Ces méthodes emploient des techniques d'appréciation qui ont évolué, en même temps ; et qui, de nos jours, peuvent interpréter beaucoup mieux les problèmes financiers de l'entreprise.⁸⁵

Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière

L'analyse financière s'appuie largement sur l'étude des états financiers comme des sources d'informations significatives concernant les performances et la situation financière de l'entreprise en général et sa solvabilité en particulier⁸⁶.

1) Etude du Bilan comptable

1-1) Définition du bilan comptable

Le bilan propose une représentation de la situation de l'entreprise à une date donnée. En termes plus précis, il fournit une récapitulation des éléments relatifs à la situation patrimoniale.

Selon BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard : « Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise »⁸⁷.

En d'autres termes, le bilan comptable est une représentation à une date donnée, à la clôture de l'exercice en général, du patrimoine de l'entreprise c'est-à-dire que c'est une sorte de photographie de tout ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit. Il est établi à partir des soldes des comptes allant de la classe 1 à la classe 5.

1-2) Les éléments du bilan comptable

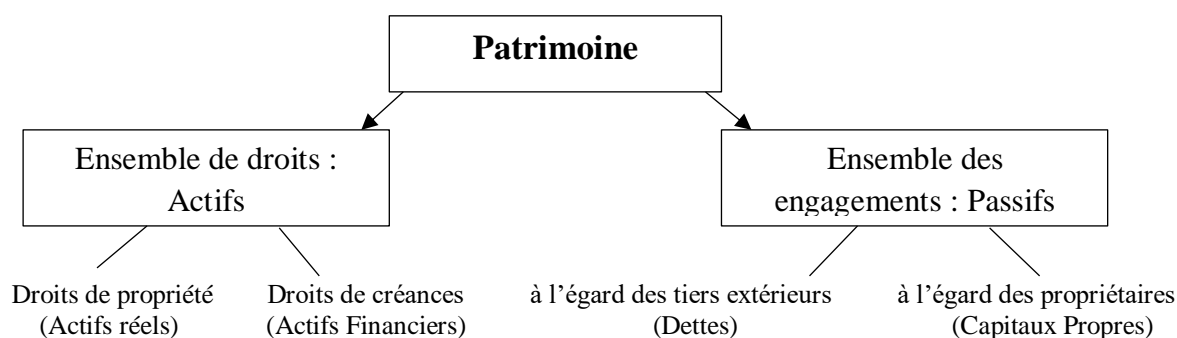
Le bilan est structuré en rubriques et en postes. Les éléments qui y figurent sont classés en deux catégories bien distinctes « Actif » et « Passif », et cela selon leur destination et leur provenance :

⁸⁵ Op.cit. Pr A MEZAACHE, 2017. Page : 16.

⁸⁶ COHEN, Elie. *Analyse Financière*. 6e édition. Paris : ECONOMICA, 2006. Page : 197.

⁸⁷ BARUCH, Philipe. MIRVAL, Gérard. *Comptabilité générale*. France : Ellipses, 1996. Page : 39.

Figure N°02 : Composition du patrimoine et structure du bilan



Source : COHEN, Elie. *Analyse Financière*. 6e édition. Paris : ECONOMICA, 2006. Page 133.

1-2-1) Première catégorie : L'actif (Les emplois)

La colonne de gauche du bilan est dénommée « Actif » en comptabilité. C'est une ressource économique acquise ou contrôlée par l'entreprise, en raison de transactions passées. Ceux-ci sont inclus dans le bilan lorsque :

- Ils ont un avantage économique sur l'entreprise,
- Ils ont une valeur ou un coût qui peut être mesuré de manière fiable.

Ce dit actif se compose de deux rubriques :

1-2-1-1) Actif immobilisé

Cette rubrique regroupe les biens et les créances destinées à être utilisées ou à rester de façon durable dans l'entreprise. Par conséquent, les actifs immobilisés sont destinés à être utilisés d'une manière continue pour les besoins d'activité de l'entreprise. Cet actif est composé de trois types d'immobilisations :

- **Les immobilisations incorporelles**

Une immobilisation incorporelle est un actif non monétaire, identifiable et sans substance physique, contrôlé, utilisé et détenu par une entité dans le cadre de ses activités ordinaires sur une durée supérieure à une année.⁸⁸

Il s'agit par exemple de fonds commerciaux acquis, marques, de logiciels informatiques ou autres licences d'exploitation, de franchise, de frais de développement....

Un actif est défini immobilisation incorporelle lorsqu'il répond aux critères suivants :

- **Actif identifiable**

Un actif est identifiable lorsqu'il :

⁸⁸ Collectif EPBI, *Le nouveau système comptable financier*. Alger : Les Pages Bleues Internationales, 2010. Page 25.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

- Peut-être séparé des activités de l'entité : vendu, loué, échangé...
- Résulte de droits contractuels ou autres droits légaux.
 - **Actif non monétaire** : La caractéristique principale d'un actif non monétaire est l'absence de tout droit de recevoir un nombre fixe d'unité monétaire.
 - **Actif immatériel** : c'est un actif sans substance physique.
 - **Il répond au critère de contrôle** : une entité contrôle un actif si elle a le pouvoir d'obtenir les avantages économiques futurs découlant de celui-ci.

- **Les immobilisations corporelles**

Elles englobent les biens tangibles destinés à être utilisés d'une manière durable pendant tout le cycle d'exploitation de l'entreprise (terrains, les investissements en cours,...etc.)⁸⁹

On entend par immobilisations corporelles, des actifs physiques que l'entreprise entend utiliser sur plus d'un exercice comptable, dans le cadre de son activité, loués à des tiers ou à des fins de gestion interne.

On retrouve ainsi dans les immobilisations corporelles : les terrains, les constructions, l'agencement des bâtiments, le mobilier, les machines, les gros outils, le matériel informatique...

- **Les immobilisations financières**

Ce sont généralement des créances et des titres détenus sur le long terme par l'entreprise ; ou dans le cadre d'une stratégie de développement, comme les participations, les prêts...etc.⁹⁰

Les immobilisations financières sont des actifs financiers durables. Celles-ci se composent généralement : de titres de participation, de cautions ou encore de prêts accordés par l'entreprise.

1-2-1-2) Les actifs circulants

Cette deuxième rubrique rassemble les biens et les créances liés au cycle d'exploitation et qui n'ont pas vocation à être maintenus durablement dans l'entreprise⁹¹.

⁸⁹ Op.cit. Collectif EPBI. Avril 2010. Page : 25

⁹⁰ Idem. Collectif EPBI. Avril 2010. Page : 34

⁹¹ GRANDGUILLLOT, Béatrice et GRANDGUILLLOT, Francis. *L'analyse financière : analyse de l'activité et du risque d'exploitation, analyse fonctionnelle, analyse patrimoniale, ratios, tableau de financement, éléments prévisionnels*, 21e Edition. 70 rues du gouverneur général éboué 92131 Issy-Les-Moulineaux cedex : Gualino Editeur, 2017. Page : 30.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

En d'autres termes, l'actif circulant comprend des éléments éphémères qui permettent l'activité de l'entreprise.

Ces actifs circulants comprennent essentiellement :

- **Les stocks**

Ce sont des biens destinés à être revendus dans le cadre de l'activité marchande. Ils sont valorisés à leur coût d'achat ou de production⁹². Il existe plusieurs catégories de stock en fonction de l'activité :

- **Les marchandises** : elles sont achetées pour être revendues en l'état sans aucune modification. Elles correspondent à l'activité de distribution.
- **Les Matières Premières** : Ce sont des biens acquis pour être vendus après avoir été transformés, Elles comprennent, par exemple, le pétrole, le gaz naturel, les minerais...
- **Les encours de production** : On y trouve deux types : Cela peut être des biens en cours de transformation. Leur montant dépend bien entendu de la durée du cycle de production. Ou bien des encours de production de service qui sont par définition immatériels, ils correspondent au coût de prestations en cours de réalisation comme par exemple le développement d'un logiciel sur mesure...
- **Les produits finis** : Ce sont des biens déjà modifiés et transformés et prêts à la vente.

- **Les créances clients**

C'est l'ensemble des sommes dues à une entreprise dans le cadre de ses ventes de marchandises ou de ses prestations de service. Pour que la créance soit reconnue comme telle, il faut que :

- Le bien ou le service ait été fourni au client
- La facture correspondante ait été émise
- La contrepartie financière, le règlement, n'ait pas encore été perçue par le fournisseur.

La créance commence à compter de la date de fourniture des marchandises, ou de l'exécution de la prestation de services. A cet effet, la signature d'un bon de livraison, d'une facture acceptée, ou d'un document certifiant la réalisation de la prestation est vivement recommandée. La créance devient exigible et recouvrable dès lors que le délai de paiement a été dépassé. Ce délai résulte d'un accord entre le fournisseur et le client en amont de la transaction commerciale.

⁹² Michel, SION. *Réaliser un diagnostic financier*. 2e Edition. DUNOD, 2017, 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff. Page : 27

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

- **Les charges constatées d'avance**

Elles correspondent à des factures reçues et enregistrées mais qui constituent une charge d'une année ultérieure.

- **Les disponibilités et assimilés**

Elles coïncident aux actifs liquides que l'entreprise possède. Souvent assimilées à la trésorerie, les disponibilités contiennent également les valeurs mobilières de placement, qui correspondent aux excédents de trésorerie placés dans le but d'obtenir des produits financiers.

Tableau N°02 : L'Actif du bilan

Actif	Montant brut	Amorti Et prov.	Montant Net	Montant net (N-1)
ACTIF NON COURANT				
- Ecart d'acquisition (goodwill)				
- Immobilisations incorporelles				
- Immobilisations corporelles :				
▪ Terrains				
▪ Bâtiments				
- Autres immobilisations corporelles				
- Immobilisations en concession				
- Immobilisations en cours				
- Immobilisations financières				
- Titres mis en équivalence				
- Autres participations et créances rattachées				
- Autres titres immobilisés				
- Prêts et autres actifs financiers non courant				
- Impôts différés actifs				
TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT				
- Stocks et en cours				
- Créances et emplois assimilés				
▪ Clients				
▪ Autres débiteurs				
▪ Impôts				
- Autres actifs courant				
- Disponibilités et assimilés				
▪ Placements et autres actifs financiers courant				
▪ Trésorerie				
TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Collectif EPBI. Le nouveau système comptable financier. Alger : Les Pages Bleues. Avril 2010. Page 165.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

1-2-2) Deuxième catégorie Le Passif (Les ressources)

La colonne de droite du bilan est dénommée « Passif » en comptabilité ; celle-ci retrace les ressources permettant de financer les capitaux investis, capitaux propres et dettes. On distingue :

1-2-2-1) Les Capitaux Propres

Ils représentent le patrimoine de l'entreprise sur lequel ne pèse aucune obligation juridique de remboursement. Ils ont deux origines :

- **Le capital** : Apporté par les actionnaires à la création de l'entreprise. Et éventuellement au cours de sa vie en cas d'augmentation du capital.
- **Les réserves** : Elles correspondent au cumul des résultats réalisés depuis le début de l'activité non distribué en dividendes. Les bénéfices réalisés viennent en augmentation des réserves et les diminutions en pertes. Réserve légale facultative...

1-2-2-2) Les Provisions

Elles constituent un passif dont l'échéance et le montant ne sont pas fixés de façon précise. Elles servent à comptabiliser, c'est-à-dire à faire apparaître dans les comptes un fait futur tel qu'une charge. Toutefois, ce fait ne pourrait apparaître que si son montant est estimable de manière précise et fiable, mais aussi selon la probabilité de la réalisation de cet événement. Exemple : dans le cadre d'un procès pour licenciement, une société pourra mettre en provisions pour risques et charges le montant prévisionnel des indemnités qu'elle serait amenée à payer si elle perd ce procès face au plaignant.

Par ailleurs, il est important de souligner qu'au moment de l'établissement du bilan, l'entreprise doit donner une image la plus fidèle possible des comptes annuels de ses provisions pour risques et de ses provisions pour charges :

- **Les provisions pour risques** : Il s'agit de prendre en considération l'ensemble des clients douteux qui ne régleront pas leurs créances... Cette information doit donc apparaître dans le passif du bilan. Il est ainsi indispensable, tout au long de la vie de l'entreprise de porter une attention constante sur ses partenaires de travail afin d'éviter de trop grandes pertes.
- **Les provisions pour charges** : Ces dernières correspondent aux provisions établies au moment de la clôture du bilan (si vous avez par exemple prévu de réaliser des travaux).

1-2-2-3) Les Dettes

Elles représentent le financement externe de l'entreprise ou encore les ressources remboursables. Elles peuvent être de natures financières et correspondre à un emprunt par

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

exemple ou être d'exploitation. Elles constituent les ressources de l'entreprise. Le passif du bilan distingue les dettes à court terme (moins d'un an), les dettes à moyen long termes (emprunt auprès d'un banquier), ou encore les dettes d'exploitation (fournisseurs, TVA, salaires ...):

- **DLMT (Passifs non courants)** : C'est un poste comptable présent au passif du bilan et représentant les dettes à plus d'un an des entreprises. Il s'agit le plus souvent de dettes liées aux établissements bancaires, même si ces dettes peuvent aussi provenir de dettes auprès d'organismes sociaux. Elles regroupent : les emprunts et dettes financières, les impôts (différés et provisionnés), autres dettes non courantes et les provisions et produits constatés d'avance.
- **DCT (Passifs courants)** : Elles représentent les dettes dont le règlement est prévu avec une échéance inférieure à une année. Elles comprennent : les fournisseurs et comptes rattachés, les impôts, autres dettes et la trésorerie passive.

Tableau N° 03 : Le passif du bilan

Passif	Montant net	Montant (N-1)
CAPITAUX PROPRES		
<ul style="list-style-type: none"> - Capital émis - Capital non appelé - Primes et réserves / (Réserves consolidées) - Ecart de réévaluation - Ecart d'équivalence. - Résultat net. - Autres capitaux propres – Report à nouveau 		
TOTAL CAPITAUX PROPRES		
PASSIFS NON-COURANTS		
<ul style="list-style-type: none"> - Emprunts et dettes financières - Impôts (différés et provisionnés) - Autres dettes non courantes - Provisions et produits constatés d'avance 		
TOTAL PASSIF NON COURANT		
PASSIFS COURANTS		
<ul style="list-style-type: none"> - Fournisseurs et comptes rattachés - Impôts - Autres dettes - Trésorerie Passive 		
TOTAL PASSIF COURANT		
TOTAL PASSIF		

Source : Collectif EPBI. Le nouveau système comptable financier. Alger : Les Pages Bleues. Avril 2010. Page 166.

2) Le compte de résultat (CR)

2-1) Définitions du compte de résultat

Le terme « compte » désigne un tableau avec des colonnes afin de distinguer les écritures qui représentent une augmentation ou une diminution. La différence entre le total d'augmentation et le total de diminution fait apparaître ce qu'on appelle un solde du compte ou le résultat de l'exercice. Il existe un compte pour chaque sorte de ressources ou d'obligations (caisse, capital, dettes, etc.) ainsi qu'un compte de produits et de charges. Il est présenté généralement sous forme d'un T d'où le nom « compte en T ».

Le terme « résultat » correspond à la différence entre les ressources créées par l'activité de l'entreprise (produits) et les ressources consommées dans l'exploitation (charges).

Le compte de résultat est un document comptable qui sert à présenter l'ensemble des produits qui influencent positivement la valeur de l'entité et l'ensemble des charges qui influencent négativement la valeur de celle-ci pour une période donnée.

Il s'agit alors d'un compte temporaire qui sera clos à la fin de la période en transférant son solde au compte de réserve du bilan⁹³. Mais aussi d'un enregistrement de ce qui, pendant l'exercice comptable, a eu une incidence sur le résultat mesuré (bénéfice ou perte). Il permet donc de :

- Fournir des informations sur l'activité et la formation du résultat ;
- Déterminer les indicateurs de gestion et d'établir entre eux des comparaisons, des rapports, dans le temps et dans l'espace ;
- Repérer les décisions qui doivent être amendées afin d'augmenter les bénéfices de la période suivante ;
- Analyser les produits et les charges sans avoir besoin de calculer la variation des capitaux propres après chaque opération.

Le compte de résultat est établi à partir des comptes généraux de gestion. Il fait partie des comptes annuels. Il constitue le document de base de l'analyse de l'activité et de la performance de l'entreprise.⁹⁴

⁹³ Georges LANGLOIS, Hervé STOLOWY, et Michel LEBAS, *Comptabilité et analyse financière : une perspective globale*. Paris : De Boeck & Larcier S.A, 2006. Page : 83.

⁹⁴ Op.cit. GRANDGUILLOT Béatrice et GRANDGUILLOT Francis. 2017-2018. Page : 23.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Selon Ferri BRIQUET : « Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux ayant un caractère d'emplois que l'on nomme les charges ».⁹⁵

Autrement dit, le compte de résultat est l'indicateur de la richesse créée par une entité économique au cours de l'exercice comptable. Il est considéré comme étant un « film » de l'activité de l'entité pour une période déterminée. Celui-ci donc permet d'expliquer le passage du bilan d'ouverture au bilan de clôture de l'exercice comptable.

2-2) Les éléments du compte de résultat (CR)

Le compte de résultat regroupe trois principales catégories de comptes :

2-2-1) Les produits

Ce sont des flux de ressources entrant dans l'entreprise en provenance d'un tiers, généralement suite à une opération commerciale. Ils correspondent toujours à une augmentation des capitaux propres, due à l'exploitation de l'entreprise. Autrement dit, il s'agit des entrées brutes d'avantages économiques au cours de l'exercice, dans le cadre des activités ordinaires d'une entité lorsque ces entrées conduisent à des augmentations des capitaux propres, autres que les augmentations relatives aux apports des participants aux capitaux propres.⁹⁶ On distingue trois types de produits :

- a) **Les produits d'exploitation :** Ce sont les ressources produites qui sont liées directement à l'activité normale de l'entreprise, il peut s'agir essentiellement de : vente de marchandises, subventions d'exploitation, reprises de provisions, d'amortissements et de dépréciation, etc.
- b) **Les produits financiers :** Ce sont les revenus financiers procurés par des placements, des escomptes obtenus, des gains de changes... (Il s'agit des placements qui peuvent générer des intérêts, comme les actions et les obligations.)
- c) **Les produits exceptionnels :** ce sont des produits occasionnés en dehors de l'activité normale de l'entreprise (produits de cession d'éléments d'actifs...)

⁹⁵ Ferri BRIQUET, *Les plans de financement*. Paris : ECONOMICA, 1997. Page : 45.

⁹⁶ Op.cit. LANGLOIS, Georges. STOLOWY, Hervé et LEBAS, Michel. 2006. Page : 69.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

2-2-2) Les charges

Elles résultent de la consommation de ressources, c'est-à-dire une réduction des capitaux propres, due à l'exploitation de l'entreprise. Ces ressources comprennent principalement : la main-d'œuvre ; les fournitures consommables et les services fournis par les tiers ; les matières premières ou les produits finis ; les actifs immobilisés tel que les machines, les ordinateurs, les systèmes de télécommunications, les installations commerciales, etc.

En d'autres termes, les charges correspondent aux diminutions d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminution d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour but de réduire les capitaux propres, autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres.

On distingue trois types de charges :

- a) **Les charges d'exploitation** : Ce sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise.
- b) **Les charges financières** : Ce sont les coûts de financement externe à l'entreprise (escomptes accordés, pertes de change etc.).
- c) **Les charges exceptionnelles** : Ce sont les coûts non liés à l'activité normale de l'entreprise (amendes, perte de patrimoine... etc.).

2-2-3) Le résultat

Il correspond à l'accroissement net (bénéfice) ou à la diminution nette (perte) des capitaux propres en raison des opérations de l'entreprise. Le résultat réalisé au cours d'un exercice comptable est appelé « résultat de l'exercice »

Tableau N°04 : La structure du compte de résultat

Charges	Exercice		Produits	Exercice	
	N	N-1		N	N-1
Charges d'exploitation			Produits d'exploitation		
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun			Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun		
Charges financières			Produits financiers		
Charges exceptionnelles			Produits exceptionnels		
Participation des salariés					
Impôts sur les bénéfices					
Solde créditeur = Bénéfice			Solde débiteur = Perte		
Total général			Total général		

Source : GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis. *L'analyse financière : analyse de l'activité et du risque d'exploitation, analyse fonctionnelle*. 21e Edition. 70 rues du gouverneur général éboué 92131 Issy-Les-Moulineaux cedex : Gualino Editeur, 2018. Page 24.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Tableau N°05 : Représentation du compte de résultat

Par Nature	Par Fonction
<ul style="list-style-type: none"> - Ventes et produits annexes - Variation stocks produits finis et en cours. - Production immobilisée - Subventions d'exploitation - Transfert de marchandise - Cessions fournies de marchandise - Cessions matières et fournitures - Cessions fournies de services - Cessions fournies de charges d'exploitation - Production reçue - Cessions produits <p>I- PRODUCTION DE L'EXERCICE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Achats consommés - Services extérieur et autre consommations - Marchandise stockée s/cessions - Cessions reçues de marchandises reçues - Matières et fournitures reçues - Cessions reçues de charges d'exploitation - Production cédée - Cessions charges <p>II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE</p> <p>III-VALEUR AJOUTEE (I-II)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Charges de personnel - Impôts, taxes et versements assimilés <p>IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Autres produits opérationnels - Autres charges opérationnelles - Dotations aux amortissements et aux provisions - Reprise sur pertes de valeur et provisions <p>V-RESULTAT OPERATIONNEL</p> <ul style="list-style-type: none"> - Produits financiers-Charges financières 	<ul style="list-style-type: none"> - Chiffres d'affaires - Coût des ventes <p>MARGE BRUTE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Autres produits opérationnels - Coûts commerciaux - Charges administratives - Autres charges opérationnelles <p>RESULTAT OPERATIONNEL</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fournir le détail des charges par nature (frais de personnel, dotations aux amortissements). - Produits financiers - Charges financières <p>RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT</p> <ul style="list-style-type: none"> - Impôt exigible sur le résultat ordinaire - Impôt différé sur résultats ordinaires (variations). <p>RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Charges extraordinaires - Produits extraordinaires <p>RESULTAT NET DE L'EXERCICE</p>

Source : Collectif EPBI. Le nouveau système comptable financier. Alger : Les Pages Bleues. Avril 2010. Page 167 – 169

3) L'annexe

3-1) Définition de L'annexe

L'annexe est une suite d'états comportant des explications et des informations chiffrées ou non nécessaires à la compréhension du bilan et du compte de résultat, pour que ceux-ci donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise. Ces informations sont plus ou moins détaillées selon la forme juridique, la taille et le régime d'imposition des entreprises. Elles doivent être compréhensibles par le plus grand nombre, pertinentes, significatives et présentées clairement⁹⁷.

Le bilan, le compte de résultat et l'annexe forment un tout indissociable :

Bilan + Compte de résultat + Annexe = Documents de synthèse ou compte annuels

3-2) Les objectifs de l'annexe

L'objet de l'annexe est de permettre aux destinataires des comptes annuels de mieux juger la situation financière et les résultats de l'entreprise en complétant par des informations chiffrées le bilan et le compte de résultats, en donnant toutes explications et en faisant tout commentaire indispensable à la compréhension des informations fournies par l'entreprise⁹⁸.

L'annexe est donc un document de synthèse par nature flexible qui doit s'adapter dans son contenu à l'information « significative ». Toutefois, c'est un document souvent négligé. Pourtant c'est un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise, et très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

En outre, l'annexe a pour objectifs de :

- Apporter des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat.
- Fournir des informations complémentaires sur la comptabilité de l'entreprise, telles que les règles et les méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.
- Décrire et expliquer les variations qui ont lieu d'un exercice à l'autre.

⁹⁷ Op.cit. GRANDGUILLOT, Béatrice et GRANDGUILLOT, Francis. 2017-2018. Page : 37.

⁹⁸ DE LA BRUSLERIE, Hubert. *Analyse financière Information financière, évaluation et diagnostic*, 4e Edition. Paris : Dunod, 2010. Page : 144.

- Mettre en évidence les principes comptables et les faits pouvant avoir une incidence significative sur le jugement du lecteur.

4) Le Tableau des flux de trésorerie

4-1) Définition du tableau des flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie est un document de synthèse qui fait partie de l'annexe consolidée dont la finalité est d'expliquer la variation de trésorerie.

Il renseigne sur les flux de recettes et de dépenses au cours d'une période donnée.

Le tableau des flux de trésorerie permet d'appréhender l'aptitude d'une entreprise à générer de la trésorerie du seul fait de son exploitation. Les flux liés aux choix stratégiques et ceux résultant des arbitrages financiers nécessaires au financement des besoins font l'objet d'un traitement à part qui permet de mesurer la contribution de chaque domaine à l'équilibre financier de l'entreprise⁹⁹.

4-2) La structure du tableau des flux de trésorerie

Le premier objectif d'un tableau des flux de trésorerie est, par définition, de se renseigner sur les opérations qui ont une incidence sur la situation de la trésorerie. Savoir lire le tableau de flux permet de repérer de façon synthétique l'ensemble des évolutions de l'entreprise sur une période donnée.

La finalité de ce type de tableau est d'appréhender les flux de trésorerie générés par l'exploitation et induits par les politiques de financement et d'investissement. De ce fait, le tableau de flux de trésorerie est composé de trois types de flux : flux de trésorerie liés à l'activité, flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement et flux de trésorerie liés aux opérations de financement.

4-2-1) Flux de trésorerie liés à l'activité

Le flux de trésorerie généré par l'activité est un indicateur essentiel qui permet d'apprécier la capacité de l'entreprise à rembourser les emprunts, à payer les dividendes et à procéder à de nouveaux investissements sans faire appel à des sources de financement externe.

⁹⁹ Op.cit. MARION, Alain. 2007. Page : 164.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

4-2-2) Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement

Le flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement correspond à l'effort global net qui résulte de la différence entre les investissements et les désinvestissements. Ce flux permet de mesurer les sommes consacrées au renouvellement et au développement des activités de l'entreprise en vue de maintenir ou d'augmenter le niveau des flux futurs de la trésorerie.

Le renouvellement d'un investissement doit être financé grâce à la trésorerie disponible alors qu'un investissement de croissance peut être financé par un emprunt.

4-2-3) Flux de trésorerie liés aux opérations de financement

Le flux net découlant des opérations de financement retrace les encaissements et les décaissements liés aux financements externes de l'entreprise. Il permet d'identifier les sources de financement, d'apprécier le mode de couverture du besoin de financement externe selon son origine et de mesurer la qualité des arbitrages financiers en vue d'améliorer la rentabilité financière de l'entreprise.

Tableau N°06 : Représentation du tableau de flux de trésorerie (méthode direct)

Désignation	Exercice N	Exercice N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles - Encaissements reçus des clients - Sommes versées aux fournisseurs et au personnel - Intérêts et autres frais financiers payés - Impôts sur les résultats payés Flux de trésorerie avant Eléments extraordinaires Flux de trésorerie lié à des Eléments extraordinaires (à préciser)		
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)		
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement		

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

<ul style="list-style-type: none"> - Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles - Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles - Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières - Encaissements sur cessions d'immobilisations financières - Intérêts encaissés sur placements financiers - Dividendes et quote-part de résultats reçus 		
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)		
Flux de trésorerie provenant des activités de financement <ul style="list-style-type: none"> - Encaissements suite à l'émission d'actions - Dividendes et autres distributions effectués - Encaissements provenant d'emprunts - Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées 		
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)		
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		
Trésorerie et Equivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice Trésorerie et Equivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice Variation de trésorerie de la période		
Rapprochement avec le résultat comptable		

Source : JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 19. Page : 31

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Tableau N°07 : Représentation du tableau de flux de trésorerie (Méthode indirecte)

Désignation	Exercice N	Exercice N-1
<p style="text-align: center;">Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles (A).</p> <p>Résultat net de l'exercice</p> <p>Ajustements pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Amortissements et provisions - Variation des impôts différés - Variation des stocks - Variation des clients et autres créances - Variation des fournisseurs et autres dettes - Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts. 		
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)		
<p style="text-align: center;">Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement</p> <p>Décaissements sur acquisition d'immobilisations</p> <p>Encaissements sur cessions d'immobilisations</p> <p>Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)</p>		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)		
<p style="text-align: center;">Flux de trésorerie provenant des opérations de financement</p> <p>Dividendes versés aux actionnaires</p> <p>Augmentation de capital en numéraire</p> <p>Emission d'emprunts</p> <p>Remboursements d'emprunt</p>		
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)		
Variation de trésorerie de la période (A + B + C)		
<p>Trésorerie d'ouverture</p> <p>Trésorerie de clôture</p> <p>Incidence de variation de cours des devises (1)</p> <p>Variation de trésorerie</p>		
(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés		

Source : JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 19. Page : 32.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Section 03 : Elaboration du bilan financier

Le bilan comptable n'est pas adapté à l'analyse financière, il est donc nécessaire d'en modifier la présentation pour faire ressortir un bilan dit « financier », afin de pouvoir faire ressortir facilement la structure de ce bilan avec ses points forts et ses points faibles.

L'intérêt de cette démarche est de pouvoir établir des liens entre les ressources (passif du bilan) et les emplois (actif du bilan) afin de mener à bien l'analyse de l'entreprise.

1) Définition du bilan financier

Le bilan financier est un bilan organisé en masse homogène selon le degré de liquidité de l'actif et le degré de d'exigibilité du passif il permet d'évaluer le patrimoine de l'entreprise à un moment donné et d'apprécier sa solvabilité et son risque de faillite.

- La solvabilité désigne la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes sur le court terme. Autrement dit, elle traduit l'aptitude de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes en réalisant ses actifs. L'appréciation de la solvabilité exige que tous les éléments de l'actif soient réévalués à leur valeur probable de cession.¹⁰⁰
- La liquidité exprime la possibilité pour un actif de se transformer plus au moins rapidement en trésorerie. Cette contrainte du bas du bilan indique si les disponibilités de l'entreprise sont suffisantes pour faire face aux échéances. Cette liquidité constitue un instrument de mesure du risque de faillite qui diffère de la solvabilité et complète cette notion, laquelle n'intègre pas le critère d'échéance.¹⁰¹

En outre, le bilan financier a pour objectif d'analyser la situation patrimoniale de l'entreprise et d'apprécier sa capacité à faire face à ses échéances et lui permettre :

- D'évaluer le patrimoine de l'entreprise à un moment donné ;
- D'étudier la solvabilité et le risque de faillite de l'entreprise ;
- D'améliorer la qualité de l'information financière ;
- D'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise pour éviter les distorsions inhérentes aux règles comptables.

¹⁰⁰ MELYON, Gérard. *Gestion financière*. 4e Edition. Paris : Bréal, 2007. Page : 46

¹⁰¹ Idem. MELYON, Gérard. 2007. Page : 46.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

2) Le passage du bilan comptable au bilan financier

L'analyse financière opère deux catégories de corrections pour passer du bilan comptable au bilan financier : les reclassements et les retraitements.

2-1) Les reclassements

Il s'agit de reclasser les éléments de l'actif selon la liquidité croissante et les éléments du passif selon l'exigibilité croissante à partir du haut du bilan. Autrement dit, il s'agit de déplacer les postes du bilan selon la durée de recouvrement (degré de liquidité) et /ou de paiement (degré d'exigibilité) de chaque élément.

Afin d'effectuer le passage du bilan comptable au bilan financier, un certain nombre de reclassements des comptes doivent être opérés :

- La part des immobilisations financières à moins d'un an est à réintégrer dans l'actif à moins d'un an corrigé (actif courant).
- Les valeurs d'exploitation regroupent les comptes de stocks diminués du stock outil ou immobilisé. L'entreprise constitue un stock outil pour faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement. Ce stock dit de « sécurité » correspond à une immobilisation et, à ce titre, figure dans l'actif à plus d'un an corrigé (actif non courant).
- La part des créances de l'actif circulant à plus d'un an est réintégrée dans l'actif à plus d'un an corrigé (actif non courant).
- Les valeurs réalisables regroupent l'ensemble des comptes clients et comptes rattachés, ainsi que les valeurs mobilières de placement non aisément négociables.
- Les valeurs disponibles regroupent le montant des disponibilités, les effets à recevoir proches de leur échéance, les valeurs mobilières de placement facilement négociables.
- La part des dettes à plus d'un an est classée dans les capitaux permanents. Les dettes à moins d'un an forment le passif exigible.

2-2) Les retraitements

Il s'agit généralement, de l'ensemble des modifications à porter au bilan financier, ils consistent à ajouter à celui-ci des éléments qui ne figurent pas dans le bilan comptable.

Le tableau ci-dessous résume les opérations de retraitements effectuées lors du passage du bilan comptable au bilan financier :

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Tableau N°08 : Schématisation des opérations de retraitements

Retraitements de l'actif	Retraitements du passif
<p>Les éléments de l'actif sont pris par leur valeur vénale :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les plus-values sont rajoutées aux capitaux propres • Les moins-values sont retranchées des capitaux propres 	<p>Capitaux propres : Ils doivent être évalués après répartition des bénéfices.</p> <p>Le retraitement consiste donc à :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Déduire la fraction de résultat à distribuer (dividendes à payer) et la transférer en dettes à moins d'un an. • Déduire les actifs fictifs ou non valeurs.
<p>Actif fictif : Il représente les postes du bilan qui n'ont aucune valeur patrimoniale, car ils ne peuvent entraîner des entrées de fonds. Il regroupe : les frais d'établissement, les frais de recherche et de développement, les charges à répartir sur plusieurs exercices, les primes de remboursement des emprunts. Les non-valeurs doivent être éliminées de l'actif et soustraites des capitaux propres.</p>	<p>Dettes fiscales latentes : les postes concernés supportent, au moment de leur réintégration au résultat final, l'impôt sur les bénéfices. Cette correction concerne les :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Subventions d'investissement ; • Provisions réglementées relatives aux : <ul style="list-style-type: none"> - stocks (hausse des prix et fluctuation des cours) ; - amortissements dérogatoires.
<p>Capital souscrit – non appelé : Il correspond à un actif fictif, il doit être éliminé de l'actif et des capitaux propres. Si un versement doit avoir lieu dans moins d'un an, alors il doit être transféré dans les créances à moins d'un an.</p>	<p>Comptes courants d'associés : Ce sont des apports effectués par les associés pour une période plus ou moins longue ayant fait l'objet d'une convention de blocage doivent figurer dans les capitaux propres.</p>
<p>Fonds commercial : Il est considéré comme étant un actif fictif, sa valeur est fonction de la rentabilité future de l'entreprise. Il peut être maintenu à l'actif à plus d'un an corrigé pour sa valeur vénale.</p>	<p>Provision pour risques et charges : Elles ont été constituées, par respect du principe de prudence, dans l'hypothèse de charges et donc de dettes ultérieures probables.</p>

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

<p>Charges constatées d'avance : Ce sont de véritables créances. Elles sont à rattacher à l'une des deux grandes masses de l'actif selon leur échéance. Certaines entités les éliminent toutefois par prudence.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • les provisions pour risques et charges non justifiées sont réintégrées aux capitaux propres • les provisions pour risques et charges justifiées sont en fonction de leur échéance :
<p>Écarts de conversion - actif : Ils constatent une perte latente qui provienne soit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • De l'augmentation d'une dette • De la diminution d'une créance <p>Ces écarts doivent être supprimés de l'actif et retranchés des provisions pour risque et charges au passif.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - éliminées des capitaux propres - ajoutées aux dettes à plus d'un an ou aux dettes à moins d'un an selon la date probable de réalisation du risque ou de charge.
<p>Valeurs mobilières de placement : elles sont classées dans les disponibilités si elles sont facilement négociables.</p> <p>Si un délai de réalisation est nécessaire (titres non cotés par exemple), elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.</p>	<p>Écarts de conversion - passif : Ils représentent des gains latents résultant lors de la conversion de créances ou de dettes libellées en monnaie étrangère en monnaie nationale sur la base du dernier cours de change. Ils doivent être réintégrés dans les capitaux propres.</p>
<p>Effets escomptés non échus : Ils désignent les effets escomptés auprès des banques mais dont le terme n'est pas encore arrivé. Ils doivent être rajoutés d'une part aux créances à moins d'un, et d'autres parts dans les dettes à moins d'un an.</p> <p>Ce retraitement vise à réintégrer dans l'actif circulant d'exploitation les effets escomptés non échus qui figurent dans les engagements hors bilan à la clôture de l'exercice.</p>	<p>Produits constatés d'avance : Ils sont à rattacher à l'une des grandes masses du passif du bilan financier selon le critère de l'échéance : les dettes à moins d'un an ou capitaux permanents.</p>

Source : Etabli par les Auteurs

3) La structure du bilan financier

Après les opérations d'évaluation des comptes, le contenu du bilan change et devient comme suit :

3-1) Actif à plus d'un an

3-1-1) Actif immobilisé net

Il correspond à l'actif immobilisé réel :

- Immobilisations incorporelles,
- Immobilisations corporelles,
- Immobilisations financières,

Évaluées à leur valeur nette comptable, après déduction des amortissements et des dépréciations.

- Frais de Recherche et de Développement si les projets sont réalisables,
- Avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations,
- Stock-outil éventuel.

3-1-2) Créances à plus d'un an

Elles incluent :

- Certains prêts accordés à des tiers (au personnel par exemple),
- les créances clients dont l'échéance est éloignée (> 1 an),
- les dépôts et cautionnements versés.

3-2) Actif à moins d'un an net

3-2-1) Stocks : Il s'agit de la valeur nette des stocks et des en-cours, diminuée de la valeur du stock-outil.

3-2-2) Valeurs réalisables à court terme : Elles comprennent les :

- Avances et acomptes versés aux fournisseurs,
- Créances clients et comptes rattachés,
- Effets escomptés non échus,
- Autres créances,
- Certaines immobilisations financières encaissables à court terme.

3-2-3) Trésorerie d'actif

Elle regroupe les :

- Disponibilités,
- Valeurs Mobilières de Placement immédiatement négociables et liquides,
- Effets de commerce immédiatement négociables ou escomptables.

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

3-3) Capitaux permanents : Ils représentent les ressources durables de l'entreprise.

- Capitaux propres : C'est à dire :
- Le Capital social,
- Les Réserves et report à nouveau, après répartition des bénéfices,
- Les Provisions pour risques et charges sans objet réel ou non justifiées (considérées comme des réserves occultes),
- les Comptes courants d'associés bloqués ou stables.

3-4) Dettes à plus d'un an

Elles regroupent (pour la partie à + d'un an) :

- Les emprunts obligataires convertibles,
- Les autres emprunts obligataires,
- Les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit,
- Les emprunts et dettes financières divers,
- Les Provision pour risques et charges justifiées à plus d'un an,
- Les Autres dettes à plus d'un an, dépôts et cautionnements reçus,
- La fraction d'impôt différé relatif aux réintégrations ultérieures (subventions d'investissement, provision pour hausse des prix, amortissements dérogatoires).

3-5) Dettes à moins d'un an

Elles sont composées :

- Des avances et acomptes reçus des clients,
- Des dettes fournisseurs et des comptes rattachés,
- Des autres dettes à moins d'un an (sociales, fiscales, ...),
- De la fraction d'emprunt remboursable dans l'année,
- Des produits constatés d'avance,
- Des dividendes à payer (part du résultat distribuée aux actionnaires),
- Des provisions pour risques et charges justifiées à moins d'un an.

3-6) Trésorerie de passif

Elle comprend :

- Les effets escomptés non échus (EENE),
- Les concours bancaires courants (CBC),
- Les soldes créditeurs de banque (SCB).

Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière

Tableau N°09 : schématisation des comptes du bilan financier après les opérations de retraitement et de reclassement

Actif	Passif
<p>Actif à plus d'un an</p> <ul style="list-style-type: none"> • Actif immobilisé net <p>-Actif fictif à éliminer (Frais d'établissement, fonds commercial -si sans valeur-, frais de recherche et développement....)</p> <p>+Plus-values latentes</p> <p>+Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...)</p> <p>+Charges constatées d'avance à plus d'un an</p> <p>-Moins-values latentes</p> <p>-Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an.</p>	<p>Passif à plus d'un an</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres <p>+Plus-values latentes</p> <p>-Actif fictif net</p> <p>-Moins-values latentes</p> <p>+Provisions pour risques et charges non justifiées</p> <p>-Impôts latents à plus d'un an sur subventions d'investissements</p> <p>-Fonds commercial.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dettes à plus d'un an <p>+Provision</p> <p>+Produits constatés d'avance à plus d'un an</p> <p>+Impôts latents à plus d'un an sur subventions d'investissement</p>
<p>Actif à moins d'un an</p> <ul style="list-style-type: none"> • Actif circulant net <p>-Part de l'actif circulant net à plus d'un an</p> <p>+Charges constatées d'avance à moins d'un an</p> <p>+Part de l'actif immobilisé à moins d'un an</p> <p>+Effets escomptés non échus</p>	<p>Passif à moins d'un an</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dettes fournisseurs <p>+Dettes financières à moins d'un an</p> <p>+Provisions</p> <p>+Import latent à moins d'un an sur subventions d'investissement</p> <p>+Effets escomptés non échus</p> <p>+Produits constatés d'avance à moins d'un an</p>

Source : HURBERT, De la Bruslerie. Analyse financière Information financière et diagnostic. 4^{ème} Ed. Paris : Dunod. 2010. P.25.

Conclusion

Pour conclure, L'analyse financière apparait ainsi comme un ensemble de démarches et d'outils spécialisés qui apportent une contribution décisive au diagnostic de l'entreprise. Ces démarches et ces outils s'appliquent à des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres sources. Ils permettent d'abord l'appréciation de la situation financière de l'entreprise à une date donnée ou à des dates successives, grâce à l'étude du bilan conduite dans une perspective d'analyse statique. Ils permettent en outre l'étude des mouvements financiers et des performances dégagées par l'entreprise dans le cadre d'une analyse dynamique.

Chapitre 03

**Les Principaux Indicateurs De
Mesure De La Situation Financière
D'une Entreprise**

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

Introduction

L'analyse financière propose un vaste ensemble d'outils et de méthodes. Ainsi, chaque analyste dispose de larges possibilités de choix quant aux instruments qu'il peut utiliser et à la façon de les mettre en œuvre.

Ce chapitre a pour objet, l'explication des différents indicateurs de mesure de la situation financière de l'entreprise. En premier lieu, nous étudierions les soldes intermédiaires de gestion (SIG) ainsi que la capacité d'autofinancement (CAF), ensuite, nous allons traiter les principaux indicateurs de l'équilibre financier ; enfin, la dernière partie sera consacrée à une analyse par la méthode des ratios.

Section 01 : Analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement

L'analyse de l'activité de l'entreprise s'appuie sur l'étude de la formation du résultat de l'exercice. De ce fait, au lieu de se contenter de tirer le solde du compte de résultat de l'exercice par comparaison entre le total des produits et charges ; il convient alors de calculer les différents soldes intermédiaires de gestion (SIG), permettant de mettre en évidence les causes d'évolution du résultat d'un exercice à l'autre, ou de comparer les structures de résultat de plusieurs entreprises de même secteur d'activité.

1) Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

1-1) Définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs d'analyse des éléments qui contribuent à la formation du résultat de l'exercice. Ils sont calculés après décomposition du compte de résultat en groupes de produits et de charges de même nature. Ces soldes constituent un outil d'analyse de la rentabilité et de l'activité de l'entreprise.

Selon Georges LEGROS : « Les soldes intermédiaires de gestion sont une transcription directe du compte de résultat. Ce sont des indicateurs synthétiques de l'activité de l'entreprise, qui servent généralement de base à l'analyse financière.»¹⁰²

¹⁰² LEGROS, Georges. *Mini manuel de Finance d'entreprise*. Paris : DUNOD, 2010. Page : 15.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

Selon Hubert DE LA BRUSERIE : « Les soldes intermédiaires de gestion, ou SIG, constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opérations différents.»¹⁰³

1-2) Les objectifs des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) ont pour objectif :

- De montrer la genèse du résultat de l'entreprise ;
- D'analyser la composition du résultat de l'entreprise tout en procédant à un calcul en cascade ;
- D'apprécier la performance de l'entreprise et la création de la richesse générée par l'activité de celle-ci ;
- De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre les salariés et les organismes sociaux, l'Etat, les apporteurs des capitaux et l'entreprise elle-même ;
- D'expliquer la formation du résultat net de l'entreprise ;
- De connaître la structure du compte de résultat et le contenu exact de ses postes. Ces postes sont au nombre de 3 :
 - postes d'exploitation ;
 - postes financiers ;
 - postes exceptionnels.

1-3) Les différents soldes intermédiaires de gestion

Il s'agit d'un découpage du compte de résultat en soldes significatifs expliquant le résultat net. Ces soldes sont au nombre de huit (08) :

- la marge commerciale (MC) ;
- la production de l'exercice (PE) ;
- la valeur ajoutée (VA) ;
- l'excédent brut d'exploitation (EBE) ;

¹⁰³ Op.cit. DE LA BRUSLERIE, Hubert. 2010. Page : 165.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

- le résultat d'exploitation (REX) ;
- le résultat courant avant impôts (RCAI) ;
- le résultat exceptionnel ;
- Le résultat net de l'exercice.

1-3-1) La marge commerciale (MC)

La marge commerciale appelée également marge brute, est un indicateur de mesure de la performance commerciale d'une entreprise. Elle concerne les entreprises commerciales et/ou les entreprises ayant une activité de négoce (achat pour revente sans transformation), mais aussi les entreprises mixtes qui ont en même temps une activité industrielle et commerciale. Elle représente le gain net réalisé par l'entreprise sur la revente de produits achetés en l'état.

La marge commerciale se détermine par la différence entre le montant des ventes de marchandises et le coût d'achat de ces marchandises vendues.

$$\text{Marge commerciale} = \text{Ventes de marchandises} - \text{Coût d'achat des marchandises vendues}$$

Le taux de marge commerciale permet de comparer les entreprises d'un même secteur d'activité. Il s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaires :

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{chiffre d'affaires HT}} \times 100$$

1-3-2) La production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice est un indicateur qui ne concerne que les entreprises qui exercent une activité de transformation de biens ou de production de services et les entreprises commerciales qui exercent une activité industrielle annexe. Elle mesure en valeur tout ce qui a été produit par l'entreprise.

On distingue principalement :

- **La production vendue** constituée des ventes de produits fabriqués par l'entreprise, des travaux ou des services facturés. Ce type de production est enregistré en prix de vente ;

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

- **La production immobilisée** qui permet d'enregistrer le coût des travaux faits par l'entreprise pour elle-même ;
- **La production stockée** qui correspond à la variation des stocks des produits finis et des produits en cours de production. Cette variation se calcule par la différence entre le stock final et le stock initial.

La production de l'exercice est égale à la somme de la production vendue, de la production stockée et de la production immobilisée.

$$\text{Production de l'exercice} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée}$$

1-3-3) La valeur ajoutée (VA)

La valeur ajoutée mesure la richesse créée par l'entreprise du fait de ses opérations d'exploitation. Elle permet de déterminer et de mesurer la croissance de l'entreprise ainsi que son poids économique. Plus la valeur ajoutée est élevée, plus l'entreprise est indépendante à l'extérieur.

La valeur ajoutée permet donc de rémunérer les différents partenaires de l'entreprise. Ces partenaires sont les suivants :

- les salariés (charges de personnel) ;
- les entreprises (services extérieurs, fournitures...) ;
- les banques (charges financières) ;
- l'entreprise elle-même (dotation aux amortissements, bénéfices non distribués) ;
- l'État (impôts et taxes, TVA) ;
- les organismes sociaux (cotisations retraites...) ;
- les actionnaires (dividendes).

La valeur ajoutée se calcule par la différence entre la production globale (marge commerciale et production de l'exercice) et la consommation de biens et de services en provenance des tiers. Cette consommation comprend les achats de matières premières et autres approvisionnements, les variations de stocks des matières premières (si les matières premières sont utilisées) et les autres achats et charges externes.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{Marge commerciale} + \text{Production de l'exercice} - \text{Consommations en provenance des tiers}$$

1-3-4) L'excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation est un indicateur de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise ou de la rentabilité économique de celle-ci. Il représente les ressources potentielles de trésorerie générée par les opérations d'exploitation (indépendamment de la politique fiscale et financière de l'entreprise). Autrement dit, C'est un flux de trésorerie potentielle issu des opérations d'exploitation. Il peut être assimilé à une capacité d'autofinancement d'exploitation.

L'excédent brut d'exploitation se détermine par la différence entre la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation et les impôts (sauf l'impôt sur les sociétés), les taxes et les charges de personnels supportées par l'entreprise. S'il est négatif, il s'agit d'une insuffisance brute d'exploitation (IBE).

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subventions d'exploitation} - \text{Charges de personnel} - \text{Impôts et taxes}$$

1-3-5) Le résultat d'exploitation (REX)

Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation. Il mesure les performances industrielles et commerciales indépendamment de la combinaison des facteurs de production.¹⁰⁴

Le résultat d'exploitation est obtenu en ajoutant les autres produits de gestion courante, les reprises d'exploitation, les transferts de charges d'exploitation puis en retranchant les autres charges de gestion courantes ainsi que les dotations d'exploitation.

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{Excédent brut d'exploitation} + \text{Autres produits} + \text{Reprises d'exploitation} + \text{Transferts de charges d'exploitation} - \text{Autres charges} - \text{Dotations d'exploitation}$$

¹⁰⁴ Op. cit. LEGROS, Georges.2010. Page: 20.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

1-3-6) Le résultat courant avant impôts (RCAI)

Le résultat courant avant impôt est le résultat d'exploitation corrigé de la politique financière de l'entreprise. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de celle-ci, en tenant compte de la politique de financement et de placement de l'entreprise à travers le résultat financier. Il permet d'apprécier le résultat qui sera réparti entre :

- L'État, sous forme d'impôt sur les bénéfices ;
- Les salariés, sous forme de participation ;
- Les actionnaires, sous forme de dividendes.

De manière générale, le résultat courant avant impôt permet d'analyser le résultat d'une entreprise sans que le jugement ne soit modifié par des éléments exceptionnels.¹⁰⁵

Le résultat courant avant impôt se calcul à partir du résultat d'exploitation et du résultat financier en ajoutant (ou en retranchant) la quote-part de résultat sur les opérations faites en commun. Le résultat financier est la différence entre les produits et les charges financières.

$$\text{Résultat courant avant impôt} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{Résultat financier} + \text{Produits financiers} - \text{Charges financières} \pm \text{Quote-part sur opérations en commun}$$

1-3-7) Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est un indicateur qui regroupe les éléments qui ne correspondent pas à l'activité courante de l'entreprise en raison de leur caractère inhabituel, irrégulier et anormal. Autrement dit, c'est le résultat généré par les opérations occasionnelles, inhabituelles, extraordinaires de l'entreprise. Ces éléments exceptionnels sont un ensemble hétérogène de charges et de produits non reproductibles. Ceux-ci reprennent en particulier des produits et des charges qui sont de purs éléments calculés (dotations, reprises, quotes-parts de subventions, valeurs comptables d'actifs cédés...) sans conséquences monétaires.¹⁰⁶

Le résultat exceptionnel est déterminé par la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles.

¹⁰⁵ Op. cit. LEGROS, Georges. 2010. Page 21.

¹⁰⁶ Op.cit. DE LA BRUSLERIE, Hubert. 2010. Page 171.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

1-3-8) Le résultat net de l'exercice

Le résultat net est le solde final du compte de résultat de l'exercice. C'est le résultat de l'entreprise après la prise en compte de l'ensemble des produits et de l'ensemble des charges de l'exercice, de la participation des salariés et de l'impôt sur les bénéfices.¹⁰⁷

- Un résultat net **positif** constitue un **bénéfice** pour l'entreprise.
- Un résultat net **négalif** constitue une **perte** pour l'entreprise.

Le résultat net de l'exercice est obtenu en rajoutant le résultat exceptionnel au résultat courant avant impôt tout en retranchant l'impôt sur les sociétés et la participation des salariés.

$$\text{Résultat net de l'exercice} = \text{Résultat courant avant impôt} + \text{Résultat exceptionnel} - \text{Impôt sur les sociétés} - \text{Participation des salariés}$$

1-4) Le tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion sont généralement présentés sous la forme d'un tableau proposé par le plan comptable. Ce tableau repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise.¹⁰⁸

¹⁰⁷ DUPLAT, Claude-Annie. *Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise*. Paris : Vuibert, 2004. Page 91.

¹⁰⁸ Op.cit. MARION, Alain. 2007. Page 50.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

Tableau N° 11 : Les Soldes Intermédiaires de gestion

Produits	Charges	Soldes intermédiaires	N	N-1
Ventes de marchandises	Coût d'achat des marchandises vendues	Marges commerciales		
Production vendue Production stockée Production immobilisée	Ou déstockage de production	Production de l'exercice		
Marge commerciale Production de l'exercice	Consommations de l'exercice en provenance de tiers	Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée Subvention d'exploitation	Impôts, taxes, et versements assimilés Charges de personnel	EBE (ou IBE)		
Excédent brut d'exploitation Reprises sur charges et transferts de charges Autres produits d'exploitation	Ou Insuffisance brut d'exploitation Dotations aux amortissements et aux provisions Autres charges d'exploitation	Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Produits financiers	Ou Résultat d'exploitation ou quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières	RCAI		
Produits exceptionnels	Charges exceptionnelles	Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôts Résultat exceptionnel	Ou Résultat courant avant impôts ou Résultat exceptionnel Participation des salariés Impôts sur les bénéfices	Résultat de l'exercice		

Source : MÉRIC, Jérôme ; SFEZ, Flora. Gestion financière des entreprises. Paris : Hachette, 2011. Page 31

2) La capacité d'autofinancement (CAF)

Le compte de résultat est considéré comme étant le premier document utilisé par l'analyste financier afin de poser un diagnostic sur l'activité de l'entreprise. D'une part, il

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

permet de calculer les différents soldes intermédiaires de gestion qui servent à établir des ratios pour pousser plus avant l'analyse de l'activité de l'entreprise. D'autres part, la capacité d'autofinancement qui présente l'ensemble des ressources internes dégagées par l'entreprise pour le financement de nouveaux investissements ou pour le remboursement des emprunts.

2-1) Définition de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement (CAF) représente l'excédent de ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de l'activité de l'entreprise et qu'elle peut destiner à son autofinancement.

Le Plan Comptable Général (PCG) définit la capacité d'autofinancement comme « le flux résiduel de trésorerie effective ou potentielle secrété par les opérations de gestion de l'entreprise. »

D'une manière générale, la CAF est définie comme étant le solde entre les produits encaissables et les charges décaissables du compte de résultat à l'exception des produits exceptionnels sur opération en capital. Les produits encaissables sont les produits qui conduisent à un encaissement de liquidités et les charges décaissables mènent à un décaissement de liquidités. Tous les produits ne sont pas encaissables, par exemple les reprises sur amortissements et provisions. Toutes les charges ne sont pas décaissables, par exemple les dotations aux amortissements et provisions ou la valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés (VNCEAC).¹⁰⁹

On peut donc écrire :

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{produits encaissables} - \text{charges décaissables}$$

2-2) Les intérêts de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement (CAF) permet :

- Le financement des investissements de croissance et de remplacement ;
- La rémunération des associés ;
- L'augmentation du fonds de roulement ;
- La détermination de la capacité de remboursement des dettes à long terme ;

¹⁰⁹ Op.cit. MÉRIC, Jérôme ; SFEZ, Flora. 2011. Page 31.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

- La mesure de la capacité de développement et de l'indépendance financière de l'entreprise ;
- La couverture des risques et des pertes probables.

2-3) Les méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement peut être calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation (méthode soustractive) ou être reconstituée à partir du résultat net (méthode additive).

2-3-1) Méthode soustractive

La méthode soustractive est dite directe ou descendante, consiste à ajouter à l'excédent brut d'exploitation les autres produits encaissables (après calcul de l'EBE) et à soustraire les autres charges décaissables (après calcul de l'EBE) pour obtenir la capacité d'autofinancement.

En s'en tenant aux composantes essentielles, le calcul est le suivant :

Encadré N°01 : Calcul de la CAF par la méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ Transfert de charges d'exploitation
+ autres produits d'exploitation
- autres charges d'exploitation
+/- quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
+ produits financiers (hors reprises sur provisions)
- charges financières (hors provisions)
+ produits exceptionnels (hors provisions, produits de cession d'actifs et quote-part de subventions d'investissement)
- charges exceptionnelles (hors provisions et valeur nette comptable des actifs cédés)
- participation des salariés
- impôt sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

2-3-2) Méthode additive

La méthode additive est dite ascendante ou indirecte, consiste à ajouter au bénéfice net les charges calculées n'entraînant pas de décaissement et de soustraire les produits calculés non encaissables. L'incidence des plus ou moins-values de cession doit alors être annulée afin d'éviter de les inclure dans la capacité d'autofinancement que l'on veut mesurer hors opérations exceptionnelles en capital.¹¹⁰

Le calcul est effectué à partir des éléments suivants :

Encadré N°02 : Calcul de la CAF par la méthode additive

Résultat net de l'exercice
+ dotations aux amortissements et aux provisions
– reprises de dotations aux provisions
+ valeur nette comptable des actifs cédés
– prix de cession des éléments d'actif
– quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
= Capacité d'autofinancement

2-4) L'autofinancement (AF)

L'autofinancement est obtenu en retranchant de la CAF les dividendes versés aux actionnaires tout en assurant le renouvellement des investissements, et de faire face à des risques et des pertes probables ou encore à financer l'expansion de l'entreprise.

Selon Elie COHEN : « L'autofinancement correspond à des ressources nouvelles engendrées par l'activité de l'entreprise et que celle-ci parvient à conserver durablement pour financer ses opérations à venir. On dit également parfois qu'il s'agit du “ résultat brut ” ou du “profit brut” réinvesti dans l'entreprise. »¹¹¹

L'autofinancement permet donc :

- d'assurer le maintien du potentiel économique de l'entreprise (les dotations aux amortissements incluses dans la CAF, donc dans l'autofinancement, doivent assurer le renouvellement des immobilisations) ;
- le remboursement des emprunts de l'entreprise ;

¹¹⁰ Op.cit. DE LA BRUSERIE, Hubert. 2010. Page 177.

¹¹¹ Op.cit. COHEN, Elie. 2006. Page 194.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

- le financement de nouveaux investissements.

L'autofinancement est calculé comme suit :

$$\text{Autofinancement de l'exercice} = \text{CAF} - \text{dividendes versés durant l'exercice}$$

2-5) Les limites de la capacité d'autofinancement (CAF)

Plusieurs points, qui tiennent à sa méthode de calcul, viennent limiter la portée du concept de CAF ¹¹²:

- L'incidence de la fiscalité : la CAF est mesurée après impôt, et les mécanismes fiscaux influencent fortement son calcul (exemple des déficits antérieurs reportables).
- Les provisions sur actifs circulant et parfois même les provisions pour risque et charges n'ont pas toujours le caractère de réserves. Les provisions pour dépréciation d'éléments d'actifs circulant (stock, clients) correspondent à des risques identifiés qui se traduiront à court terme par des décaissements.
- Il conviendrait enfin de retraiter la CAF, en cas de crédit-bail, pour la partie du loyer qui correspond à des dotations aux amortissements théoriques.

De ce fait

En tant qu'approche du financement interne de l'entreprise, on perçoit facilement les limites de l'utilisation de la capacité d'autofinancement. Cette mesure comptable est inadaptée dans certaines situations. Ainsi, des corrections devront être apportées en fonction des objectifs recherchés par l'analyste financier.

En effet, la capacité d'autofinancement n'est pas un flux réel de trésorerie mais un flux potentiel. Dans son calcul, on ne tient pas compte des décalages entre les produits et les encaissements et les décalages entre les charges et les décaissements. Ces décalages correspondent aux délais de règlement accordés aux clients ou obtenus des fournisseurs, et peuvent modifier les possibilités théoriques de financement interne de l'entreprise.

¹¹² D'ARCIMOLES, Charles Henri et SAULQUIN, Jean Yves. *Finance appliquée*. Paris : Vuibert, 1995. Page : 182.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

Section 02 : Analyse par l'équilibre financier

L'équilibre financier d'une entreprise est fonction de la cohérence qui existe entre ses emplois et ses ressources. Cette cohérence détermine en effet sa solvabilité et sa liquidité.¹¹³

L'équilibre financier est étudié à la lumière de la conjonction entre le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie calculés à partir du bilan financier. En outre l'analyse de l'équilibre financier repose sur l'analyse du bilan financier.

1) Le fonds de roulement (FR)

Si l'on consulte le bilan d'une entreprise, on voit que l'actif et le passif se subdivisent en deux sections : le court terme et le long terme. Le fonds de roulement est un indicateur relatif aux liquidités de l'entreprise. En fait, il indique la valeur de l'actif à court terme permettant à l'entreprise de rembourser son passif à court terme¹¹⁴.

1-1) Définition du fonds de roulement

Le fonds de roulement (FR) « représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créanciers »¹¹⁵.

En d'autre terme, le fonds de roulement représente la part des capitaux permanents affectés au financement du cycle d'exploitation. Il définit, en conséquence, l'aptitude de l'entreprise à financer son cycle d'exploitation par des capitaux stables. Il est ainsi considéré comme une marge de sécurité.

1-2) Importance du fonds de roulement¹¹⁶

Lorsqu'il est temps de déterminer une des causes principales menant à la faillite d'une entreprise, ce n'est pas le choix qui manque. On peut notamment penser au surendettement, à la perte d'une créance majeure, ou encore au décès d'un propriétaire ou d'un dirigeant

¹¹³ Akim A.TAIROU, *Analyse et décisions financières*. Ed : Harmattan. 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique ; 75005 Paris, 2006. Page 59.

¹¹⁴ Robert BRIEN. SENÉCAL, Jean. SAKAITIS, Marc. VEILLETTE, Pierre. *Analyse financière et gestion budgétaire*. Ed : CHENELIERE Education. 5800 rue Saint Denis bureau 900, Paris, 2017. Page : 140.

¹¹⁵ GRANDGUILLOT, Béatrice. Francis GRANDGUILLOT, Francis. *L'essentiel de l'analyse financière*, 9e éd, Les carrés. Paris : Gualino-Lextenso, 2011. Page 101.

¹¹⁶ Op.cit. BRIEN, Robert. SENEAL, Jean. SAKAITIS, Marc. VEILLETTE, Pierre. 2017. Page 140.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

détenant le savoir-faire de l'entreprise. Cependant, une cause qui revient très souvent est certainement la mauvaise gestion du fonds de roulement.

Cette constatation n'a rien de surprenant, car les entreprises investissent des sommes énormes dans leur stock de marchandises et supportent les ventes à crédit facturées à leurs clients. Ces deux éléments à eux seuls peuvent représenter plus de 60 % de l'actif total de l'entreprise. Étant donné l'importance des sommes investies à court terme, les gestionnaires de l'entreprise devront consacrer une bonne partie de leur temps au contrôle de ces postes.

Une mauvaise gestion du fonds de roulement peut faire perdre des ventes à l'entreprise et avoir un impact négatif sur sa santé financière. En effet, une croissance des ventes requiert de celle-ci qu'elle augmente son stock de marchandises. Or, si son fonds de roulement est insuffisant, elle ne peut acquérir les marchandises qui sont susceptibles d'être vendues, ce qui entraîne une perte de ventes.

1-3) Les différents types de fonds de roulement (FR)

La notion de fonds de roulement a donné lieu à de multiples formulations. Il en existe trois types : le fonds de roulement net, le fonds de roulement propre, le fonds de roulement étranger.

a) Le fonds de roulement net ou permanent (FRN)

Cette définition est celle qui présente le plus d'intérêt analytique et opérationnel. La mesure de l'équilibre financier peut être abordée dans deux options qui correspondent aux deux pôles traditionnels de l'analyse financière, les problèmes de financement à long terme et les problèmes de trésorerie à court terme.

En effet, La notion de fonds de roulement net peut être définie grâce à deux formulations équivalentes qui traduisent respectivement une approche « par le haut du bilan » et une approche « par le bas du bilan ».¹¹⁷

Elle s'obtient par la différence entre deux masses du bilan et se calcul de deux façons différentes :

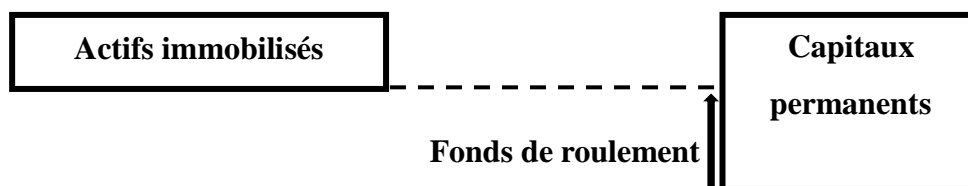
¹¹⁷ COHEN, Elie. *Gestion Financière De L'entreprise Et Développement Financier*. ED : EDICEF. 58, rue Jean-Bleuzen 92178 VANVES Cedex. 1991. Page 117.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

♦ **Par le haut du bilan** : Il représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets, et par conséquent, la part des capitaux permanents qui peuvent être affectés au financement d'actifs circulants. Le FRN éclaire les modalités de financement des investissements corporels, incorporels et financiers cumulés par l'entreprise. Il se calcul comme suit :

$$\text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés.}$$

Figure N° 03 : Le fonds de roulement net par le haut du bilan

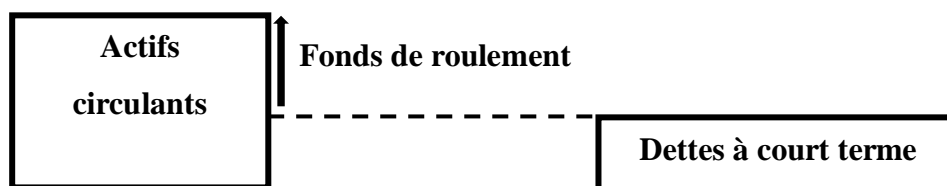


Source : réalisé par les auteurs.

♦ **Par le bas du bilan** : Le fond de roulement net représente l'excédent des actifs circulants liquides à moins d'un an sur les dettes à court terme exigibles à moins d'une année. Le fonds de roulement net fournit un élément important pour l'appréciation des conditions de l'équilibre financier. Il se calcul comme suit :

$$\text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court terme}$$

Figure N° 04 : Le fonds de roulement net par le bas du bilan



Source : réalisé par nos soins

b) Le fonds de roulement propre (FRP)

Le fonds de roulement propre présente une utilité analytique nettement plus limitée que celle du fonds de roulement net. Il est cependant assez souvent calculé lorsqu'il s'agit d'apprécier l'autonomie financière d'une entreprise.¹¹⁸

¹¹⁸ Op.cit. COHEN, Elie.1991. Page 118.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

On peut le déterminer grâce à la formule suivante :

$$\text{FR Propre} = \text{Capitaux propres} - \text{Actifs immobilisés}$$

c) Le fonds de roulement étranger (FRE)

Le FRE représente la part des actifs circulants financée par les dettes à long et moyen terme et les dettes à court terme. Il se calcule comme suit :

$$\text{FRE} = \sum \text{des dettes (DLMT+DCT)} - \text{VI}$$

1-4) Interprétation du fonds de roulement

Une saine gestion du fonds de roulement revêt une importance primordiale puisqu'elle assure la pérennité de l'entreprise. D'importantes sommes sont investies dans l'actif à court terme et beaucoup de temps est consacré à gérer celles-ci ; il est donc normal de prêter attention à l'interprétation de ses résultats :

◆ **FR > 0** : Le passif réel net à plus d'un an couvre les besoins à long terme (actif réel net à plus d'un an) de l'entreprise. L'équilibre financier est respecté et l'entreprise dégage un excédent de ressources pour financer ses besoins à court terme.

Les règles de l'équilibre financier imposent d'avoir des actifs courants supérieurs aux dettes à court terme de façon à pouvoir rembourser les dettes à court terme grâce aux encaissements provenant des actifs courants. Un fonds de roulement liquidité positif constitue donc un gage de pérennité : c'est un « matelas de sécurité » protégeant les créanciers du risque d'insolvabilité dû à des pertes sur les actifs courants¹¹⁹

◆ **FR < 0** : un fond de roulement négatif signifie que le passif réel à plus d'un an ne couvre pas les besoins à long terme de l'entreprise et cela peut révéler un déséquilibre financier préjudiciable, notamment si l'entreprise est en phase de croissance. Cette dernière doit financer une partie de ses emplois stables par des ressources à court terme, ce qui pourrait lui causer un risque d'insolvabilité.

¹¹⁹ BACHY, Bruno. SION, Michel. *Analyse financière des comptes consolidés normes IFRS*, 2^{ème} Ed. Paris : Dunod, 2009. Page 197.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

♦ **FR = 0** : Dans le cas où le fond de roulement est nul, l'entreprise pourra financer ses investissements mais en revanche elle ne pourra pas couvrir les dépenses courantes liées à son activité si elle a un besoin.

En général, un fonds de roulement positif est indispensable dans l'entreprise pour assurer l'équilibre financier. Il finance le besoin en fonds de roulement. Cependant il y'a des cas d'entreprises où un fonds de roulement négatif est jugé normal comme le domaine de distribution.

2) Le besoin en fonds de roulement (BFR)

Les opérations d'exploitation entraînent la formation de besoins de financement, mais elles permettent aussi la constitution de moyens de financement. La confrontation globale de ces besoins et de ces moyens de financement permet de dégager un « besoin de financement induit par le cycle d'exploitation » ou « besoin en fonds de roulement » (BFR).¹²⁰

2-1) Définition du besoin en fonds de roulement (BFR)

Le besoin en fonds de roulement (BFR) est au cœur de la problématique de l'équilibre financier. « Il correspond à la partie des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financée par les dettes liées au cycle d'exploitation. »¹²¹.

En outre, il représente le besoin de trésorerie nécessaire au financement du cycle d'exploitation de l'entreprise. Il concorde au besoin de financement généré par des décalages dans le temps entre le moment où l'entreprise règle ce qu'elle achète et le moment où elle encaisse l'argent de ses ventes. Donc le BFR permet de savoir combien de fonds de roulement l'entreprise a besoin pour financer l'excès d'actifs circulants sur ses dettes à court terme.

→ Les besoins en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

L'activité de l'entreprise génère simultanément :

- Des actifs circulants d'exploitation (stocks, créances clients...) qui constituent des emplois, donc des besoins de financement ;
- Des dettes d'exploitation qui constituent des ressources de financement.

¹²⁰ Op.cit. COHEN, Elie. 1991. Page 131.

¹²¹ Grandguillot, Béatrice et Grandguillot, Francis. *L'essentiel de l'analyse financière*, 13^{ème} Ed. Gualino-Lextenso. 70, rue du Gouverneur Général Félix Éboué 92131 Issy-les-Moulineaux. 2015. Page 92.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

Les besoins et les ressources induits par les opérations de l'entreprise ne s'équilibrent pas. Généralement, les besoins excèdent les ressources, de sorte que la différence représente un besoin de financement résiduel qui appelle une ressource correspondante. Cette ressource est naturellement le fonds de roulement. D'où la dénomination de besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE).

Par ailleurs, le BFRE est défini comme étant un excédent des actifs circulants d'exploitation (stock, créances client) sur les passifs circulants d'exploitation (fournisseurs, dettes fiscales et sociales). Il évolue dans le temps au rythme de l'exploitation de l'entreprise et constitue un besoin structurel à financer par les ressources stables

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation} - \text{Passif circulant d'exploitation}$$

→ Les besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Le cœur du BFR est le besoin de financement d'exploitation. Il existe cependant des besoins de financement annexes dont la logique ne relève pas du cycle d'exploitation au sens strict. Ces besoins annexes constituent le besoin de financement hors exploitation (BFHE). À un instant donné, le besoin en fonds de roulement apparaît comme l'addition du besoin de financement d'exploitation et du besoin hors exploitation.¹²²

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

Dans l'actif circulant et les dettes, certains éléments n'ont pas un caractère récurrent et ne doivent donc pas être pris en compte dans le calcul du BFRE. Par exemple, une créance sur cession d'immobilisation relève du cycle d'investissement (caractère non récurrent) et non du cycle d'exploitation. D'où la nécessité de calculer un BFRHE.

Le BFRHE est un surplus des actifs circulants hors exploitation sur les passifs circulants hors exploitation. c'est un besoin de financement conjoncturel et instable qui évolue indépendamment de l'activité de l'entreprise et qui peut être assuré par la trésorerie passive, car il n'est pas lié directement au chiffre d'affaire.

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors exploitation} - \text{passif circulant hors exploitation}$$

¹²² Op.cit. DE LA BRUSLERIE, Hubert. 2010. Page 255.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

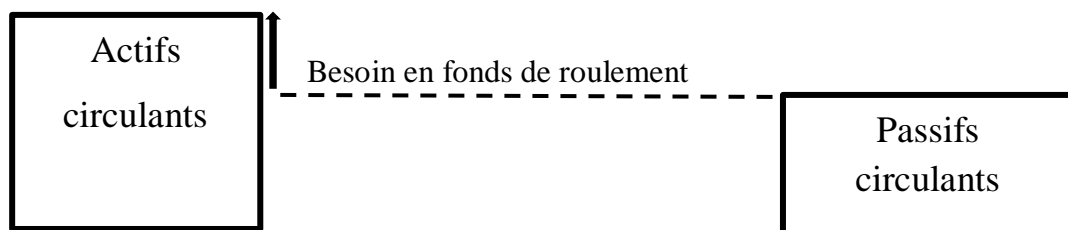
2-2) Calcul du besoin en fonds de roulement

Les politiques de gestion des stocks et des délais de règlement des clients et des fournisseurs ont un impact sur les besoins financiers de l'entreprise. Les décalages existant entre les achats et les ventes, entre les achats et leur règlement et entre les ventes et leur règlement nécessitent un financement correspondant au besoin en fonds de roulement d'exploitation.

Celui-ci se calcule par la différence entre : les besoins financiers constitués par l'exploitation : stocks et crédit clients (créances clients, effets à recevoir, effets portés à l'escompte et non échus) et les ressources financières provenant du crédit consenti par les fournisseurs (dettes aux fournisseurs, effets à payer) :

$$\text{BFR} = \text{Actif circulant} - \text{Passif circulant}$$

Figure N° 05 : Représentation du besoin en fonds de roulement



Source : réalisé par nos soins

2-3) Interprétation du Besoin en Fonds de Roulement

Le BFR peut être interprété dans 03 cas de figures différents :

◆ Un BFR positif

Lorsque le BFR est supérieur à 0, cela signifie que les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par un fond de roulement soit par des dettes financières à court terme (concours bancaires courants).

Un BFR positif n'est pas forcément grave, mais il nous alerte sur le fonctionnement de l'activité de l'entreprise. Dans ce cas il faut essayer de diminuer au maximum votre BFR :

- Augmenter les délais de paiement fournisseurs / raccourcir les délais de règlement client
- Exiger un acompte à la conclusion de la vente.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

- Revoir les dépenses courantes pour baisser certaines charges d'exploitation superflues,
- Augmenter le découvert autorisé auprès de la banque.
- Disposer de suffisamment de fonds de roulement, c'est-à-dire des ressources autres que le chiffre d'affaires pour assurer le cycle d'exploitation de l'entreprise.

◆ Un BFR Négatif

Lorsque le BFR est inférieur à zéro, les emplois sont inférieurs aux ressources. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

En outre, un BFR négatif nous indique que l'entreprise est en bonne santé financière.

◆ Un BFR Nul

Enfin, lorsque le BFR est égal à zéro, cela signifie que les ressources d'exploitations permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent financier.

3) La Trésorerie (TR)

Tandis que les composantes du BFR sont liées à l'activité courante et notamment à l'activité d'exploitation, celles de la « trésorerie » sont liées aux opérations financières à court terme réalisées par l'entreprise.

3-1) Définition et calcul de la trésorerie

« La trésorerie est un élément important du bilan où figure l'ensemble des moyens de paiement qu'une entreprise peut utiliser immédiatement pour effectuer des règlements. Elle contient notamment les comptes Encaisse et Titres négociables »¹²³.

De plus, la trésorerie est la conséquence d'une gestion équilibrée du fonds de roulement. Cependant, cette règle de l'équilibre est quelque peu remise en cause du fait de la difficulté à isoler le financement stable de l'ensemble des financements.

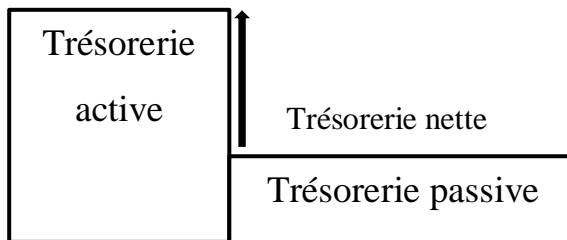
¹²³ Op.cit. BRIEN, Robert., SENÉCAL, Jean., SAKAITIS, Marc., VEILLETTE, Pierre. 2017. Page 176.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

La trésorerie nette est obtenue par la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive.

$$\text{La Trésorerie (TR)} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive.}$$

Figure N° 06 : Représentation de la Trésorerie Nette

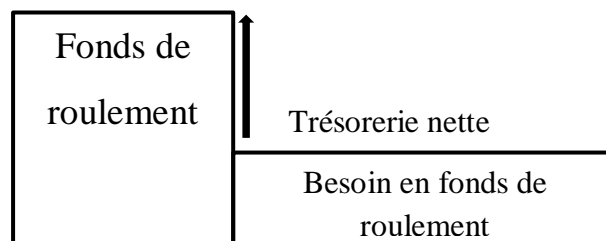


Source : réalisé par nos soins

Elle résulte donc d'un excédent de ressources stables sur le besoin en fond de roulement. La position de trésorerie apparaît donc comme une résultante de la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement

$$\text{TR} = \text{Le FR} - \text{Le BFR.}$$

Figure N° 07 : Représentation de la Trésorerie Nette



Source : réalisé par nos soins

C'est par conséquent, un équilibre comptable qui conditionne une dépendance plus ou moins forte vis-à-vis des organismes financiers. Notons que les équilibres financiers doivent être appréciés avec beaucoup de prudence en raison des fluctuations saisonnières ou conjoncturelles de l'activité. Nous récapitulons ci-dessous les différents cas possibles :

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

→ L'activité a généré un besoin en fonds de roulement¹²⁴

Cas N°01 :

BFR	FR
Tr > 0	

Une situation classique où le BFR est entièrement financé par des ressources stables puisque l'entreprise dégage un FR positif qui lui permet de disposer d'une trésorerie positive. Le danger est de mobiliser trop de capitaux stables, de ne pas les utiliser et de les laisser sur un compte bancaire non rémunéré ou mal rémunéré. Il faut s'assurer que cette trésorerie ne correspond pas à un sous-emploi des capitaux.

Cas N° 02 :

BFR	FR
	Tr < 0

Le BFR est financé par des ressources stables et par des emprunts à court-terme. Pour rééquilibrer la situation, on peut augmenter le FR (Augmenter les capitaux propres ou diminuer les immobilisations), comme on peut aussi bien réduire le BFR (rotation des stocks, client, fournisseurs). Cette situation est souvent celle d'entreprises, éventuellement nouvelles, connaissant une forte croissance de leur activité et, corrélativement, de leur besoin en fonds de roulement et qui n'ajustent qu'avec retard leur fonds de roulement à ce besoin

Cas N° 03 :

FR	Tr < 0
BFR	

¹²⁴ BAZET Jean-Luc et FAUCHER Pascal, *Finance d'entreprise*, 2ème Ed. Nathan. 25 avenue Pierre de Coubertin _ 75013 Paris, 2009. Page 133.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

Si cette situation n'est pas occasionnelle, elle est particulièrement dangereuse compte tenu du manque de confiance que l'on peut avoir dans un financement d'une partie des immobilisations et de la totalité du BFR par le seul bon vouloir des établissements bancaires. C'est-à-dire que dans ce cas la trésorerie finance totalement les actifs immobilisés ainsi que le cycle d'exploitation, et cela peut devenir délicat si cette situation devient structurelle.

→ **L'activité a généré une ressource en fonds de roulement**¹²⁵

Cas N° 01 :

$Tr > 0$	FR
	RFR

Les ressources provenant de l'exploitation se cumulent avec l'excédent de ressources stables ne dispose pas de l'entreprise. Il y a sur financement de l'activité et il convient de s'interroger sur l'opportunité d'avoir autant de trésorerie si faiblement rémunérée. Soit le FR et le BFR dégagent un surplus de trésorerie et il convient de s'assurer que celle-ci n'est pas sous-employée.

Cas N° 02 :

FR	RFR
$Tr > 0$	

Les fournisseurs financent le cycle d'investissement et laissent à disposition des liquidités confortables. Le BFR finance une partie des actifs immobilisés et dégage de la trésorerie. Une augmentation des ressources stables est à envisager.

Cas N° 03 :

FR	RFR
	$Tr < 0$

Si la dépendance vis-à-vis des fournisseurs peut être stable, le financement des immobilisations par un recours aux banques peut se révéler dangereux ; du fait de sa volatilité. Autrement dit, une partie de l'actif immobilisé est financée par un découvert. Il

¹²⁵ Op.cit. BAZET, Jean-Luc. FAUCHER, Pascal. 2009. Page 133.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

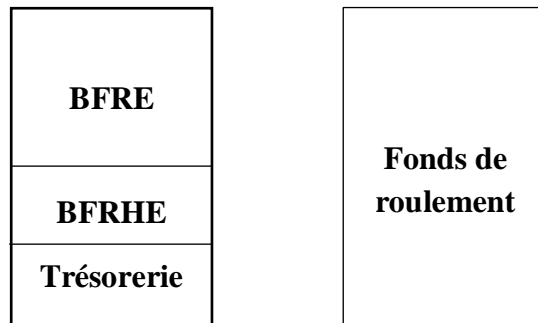
existe un fort risque de dépendance financière. Il convient de réduire l'insuffisance de FR pour ramener la trésorerie à zéro.

3-2) Interprétation économique de la trésorerie (TR)

Trois situations peuvent être présentées :

◆ Trésorerie positive ($FR > BFR$)

Figure N° 08 : Représentation schématique d'une trésorerie positive



Source : réalisé par les auteurs

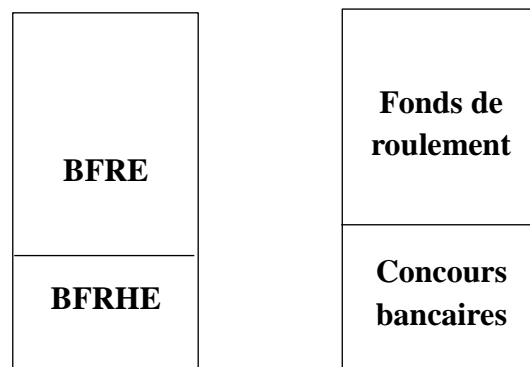
« Une trésorerie positive signifie que l'entreprise constitue des placements financiers liquides, auprès de partenaires financiers pour un montant qui excède celui des ressources à court terme obtenues également auprès de partenaires financiers (RT). Dans ce cas, la situation traduit une aisance de la trésorerie puisque l'entreprise semble disposer de liquidités assez abondantes pour lui permettre de rembourser ses dettes financières à court terme. On peut alors parler d'une réelle autonomie financière à court terme »¹²⁶.

Lorsque la trésorerie est positive on peut :

- Rembourser des dettes financières de façon anticipée.
- Investir.

◆ Trésorerie négative ($FR < BFR$)

Figure N° 09 : Représentation schématique d'une trésorerie négative



Source : réalisé par les auteurs

¹²⁶ Op.cit. COHEN, Elie. 1991. Page 134.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

Une trésorerie négative signifie au contraire que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières à court terme. Cette situation de dépendance ou de tension sur la trésorerie traduit un ajustement dans lequel les liquidités ou quasi-liquidités s'avèrent insuffisantes pour permettre le remboursement des dettes financières à court terme, même si l'entreprise le souhaite. Le maintien des ressources de trésorerie apparaît alors comme une contrainte qui s'impose à l'entreprise et limite son autonomie financière à court terme¹²⁷.

Par ailleurs lorsque la trésorerie est négative on peut :

- Augmenter le capital.
- Faire un nouvel emprunt.
- Céder des immobilisations.
- Gérer mieux ses stocks.
- Gérer mieux les créances clients et les dettes fournisseurs.

◆ **Trésorerie nulle (FR = BFR)**

Dans cette situation, l'entreprise parvient tout juste à faire face à ses besoins sans pour autant dégager de surplus de trésorerie. Si cette situation est moins inquiétante que dans le cas de la trésorerie négative, il est toutefois recommandé de tenter d'améliorer sa trésorerie.

Section 03 : Analyse par la méthode des ratios

Les analystes et les investisseurs ont recours aux états financiers d'une entreprise pour comprendre son activité et sa situation financière. En général, cela passe par une comparaison chronologique entre deux dates par exemple, pour mesurer les évolutions, ou une comparaison en coupe (avec une ou des entreprises comparables). Ces comparaisons portent sur des ratios financiers qu'il faut savoir calculer et interpréter.¹²⁸

1) Définition d'un ratio

« Un ratio est le rapport entre deux quantités, au numérateur et au dénominateur. La relation de causalité présumée entre le numérateur et le dénominateur permet de comprendre le "comment" d'après les données observées dans le passé. L'évolution de la relation permet

¹²⁷ Op.cit. COHEN, Elie. 1991. Page 134-135.

¹²⁸ Op.cit. DEISTING, Florent. LAHILLE, Jean Pierre. 2017. Page : 97.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

de prévoir le “combien” »¹²⁹. Autrement dit les ratios sont des rapports entre deux éléments financiers, le calcul de certains d'entre eux permettra de porter un jugement très rapide sur l'entreprise. Ils sont calculés à partir des éléments du bilan et du compte de résultat.

« En analyse financière, les quantités intervenant dans les ratios viennent d'état financier (souvent des données extraites d'états distincts comme le BFR rapport au chiffre d'affaires) ou se sont des données financières rapportées à des descripteurs de l'activité de l'entreprise (chiffre d'affaire par salarié, prix de vente moyen par unité vendue, chiffre d'affaires en pourcentage du marché, etc.)

Le calcul et l'interprétation des ratios sont relativement homogènes entre les pays. L'analyse par les ratios est probablement la technique analytique la plus répandue pour interpréter les états financiers ».¹³⁰

De plus, un ratio ne doit pas s'analyser seul. Il doit si possible, en fonction des données fournies par l'entreprise, se calculer sur plusieurs années afin de permettre le suivi de l'évolution de la situation financière de l'entreprise.

2) Intérêt de la méthode d'analyse par les ratios

L'analyse par la méthode des ratios permet d'obtenir un panoramique d'une entreprise, en l'examinant de l'extérieur grâce au traitement de l'ensemble des données financières disponibles. Ce sont des outils indispensables à l'analyse permettant d'évaluer la performance de la société et d'estimer sa valeur intrinsèque. Leur examen est donc fondamental avant de miser sur telle ou telle valeur.

En outre, « la méthode des ratios permet d'apprécier et de comparer les performances de l'entreprise à une base statistique ou à une entreprise concurrente qualifiée de « modèle ». On peut y voir un double intérêt :

- le ratio permet de donner une information plus synthétique que celle contenue dans chacune des grandeurs combinées ;

¹²⁹ LANGLOIS, Georges. STOLOWY, Hervé. DING, Yuan. *Comptabilité et analyse financière : une perspective globale*, 4^{ème} Ed. De Boeck supérieur. Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-La-Neuve. 2017. Page 873-874.

¹³⁰ Op.cit. LANGLOIS, Georges. STOLOWY, Hervé. DING, Yuan. 2017. Page 873-874.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

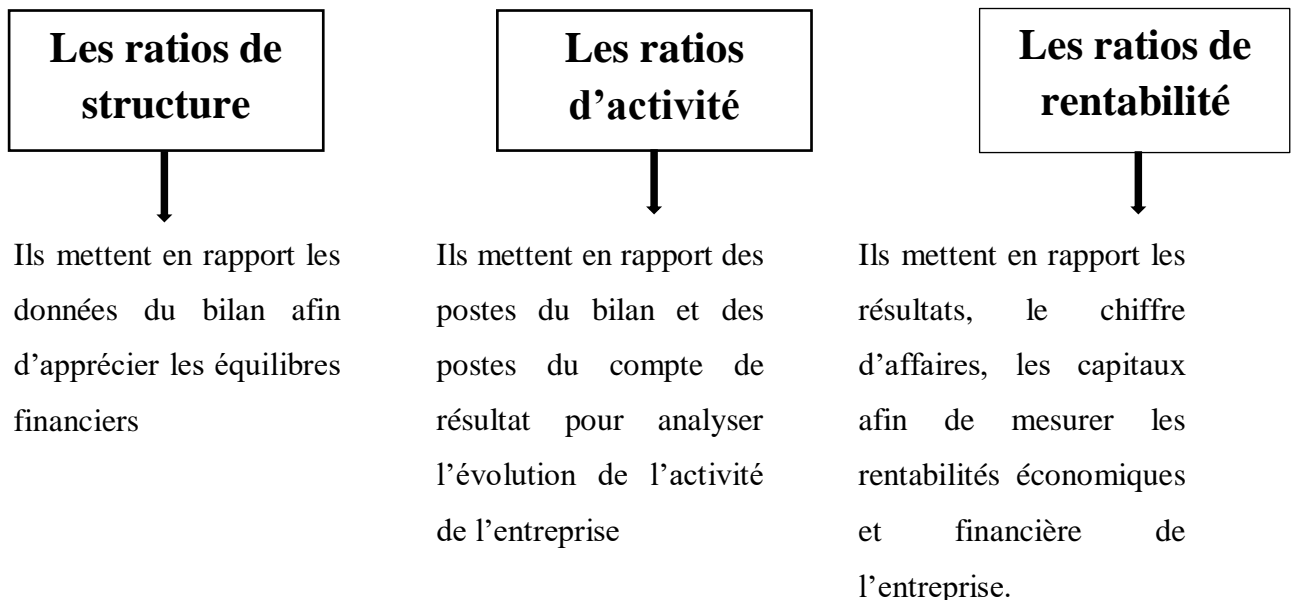
- le ratio exprime une valeur relative qui peut se révéler plus significatif que des valeurs absolues pour apprécier les performances d'entreprises de tailles différentes. »¹³¹

D'une manière générale, les ratios fournissent des informations sur la rentabilité d'une entreprise, la structure de ses coûts, ses liquidités, sa solvabilité, son équilibre financier ou encore sa productivité. C'est une technique qui s'est améliorée ces dernières années sur le plan de la constitution des bases de données.

« De plus, grâce à la normalisation comptable, il existe une certaine homogénéité de l'information diffusée par les entreprises qui sert de base au calcul des ratios. Cette évolution permet des comparaisons plus significatives qu'auparavant. L'intérêt des ratios réside essentiellement dans le fait qu'ils permettent des comparaisons soit dans le temps (sur plusieurs périodes), soit dans l'espace (entre plusieurs entreprises) »¹³².

3) Classification des différents ratios

La classification des ratios peut se faire selon plusieurs logiques, néanmoins ils sont généralement classés en trois groupes différents ¹³³:



¹³¹ Op.cit. BAZET, Jean-Luc. FAUCHER, Pascal. 2009. Page 180.

¹³² Idem. BAZET, Jean-Luc. FAUCHER, Pascal. 2009. Page 180.

¹³³ Op.cit. Grandguillot, Béatrice et Francis. 2017-2018. Page 155.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

3-1) Les ratios de structure

Les ratios de structure servent à caractériser l'importance des différents postes dans le total du bilan¹³⁴.

Ils sont le plus souvent établis grâce à la comparaison entre le montant d'un poste de l'actif ou du passif et celui du bilan total. Selon une démarche particulièrement simple, on peut même procéder à une « réduction du bilan en pourcentages »¹³⁵.

Et ces ratios, permettant d'évaluer l'équilibre financier à partir des données du bilan de l'entreprise, sont très variés et chaque analyste financier est libre de créer ceux qui lui semblent pertinents. Toutefois Béatrice et Francis Grandillot ont classé ces ratios dans un tableau selon leur nature et leur interprétation (voir annexe N°02).

3-2) Les ratios d'activité

Un ratio d'activité est un type de mesure financière qui indique l'efficacité avec laquelle une entreprise utilise les actifs de son bilan pour générer des revenus et des liquidités. Communément appelés ratios de gestion, les ratios d'activité aident les analystes à évaluer comment une entreprise gère ses stocks, ce qui est essentiel à sa fluidité opérationnelle et à sa santé financière globale.

Les ratios d'activité sont plus utiles lorsqu'ils sont utilisés pour comparer deux entreprises concurrentes au sein d'une même industrie afin de déterminer comment une entreprise particulière se classe parmi ses pairs. Mais ils peuvent également être utilisés pour suivre la progression fiscale d'une entreprise sur plusieurs périodes d'enregistrement, afin de détecter les changements dans le temps. Ces chiffres peuvent être mis en correspondance pour présenter une image prospective des performances d'une entreprise. Ces différents ratios sont présentés sous forme d'un tableau (voir annexe N°03).

3-3) Les ratios de rentabilité

La rentabilité est un rapport d'efficience : elle mesure la capacité de l'entreprise à tirer profit de ses ressources. En dépit d'une définition aussi simple, la notion de rentabilité

¹³⁴ TIBIERGE, Christophe, *Analyse Financière*, 6^{ème} Ed. Vuibert. 5, allée de la 2^e DB 75015 Paris. 2016. Page 59.

¹³⁵ Op.cit. COHEN, Elie. 1991. Page 143.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

recouvre des concepts distincts, dans la mesure où il existe plusieurs niveaux de résultat et de multiples manières de mesurer ce que l'on a appelé les ressources. Le travail de l'analyste consistera non seulement à mesurer par tous les moyens possibles cette aptitude à dégager du résultat, mais aussi à comprendre les raisons de cette dernière¹³⁶.

Par ailleurs, deux points de vue sont le plus souvent retenus : celui des propriétaires de l'entreprise, et l'on parle de rentabilité financière ; celui de l'ensemble des apporteurs de capitaux, et l'on parle, de façon contestable d'ailleurs, de rentabilité économique.¹³⁷

Dans le tableau ci-après nous vous présentons les différents ratios de rentabilité :

Tableau N° 12 : Représentation des différents ratios de rentabilité

Nature	Formule	Interprétation
Taux de marge brut d'exploitation	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du CA indépendamment de sa politique d'investissement et de son mode de financement
Taux de marge nette d'exploitation	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer une rentabilité à partir du CA compte tenu de son activité d'exploitation
Taux de marge nette	$\frac{\text{Résultat de l'exercice}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer un bénéfice net à partir du CA
Taux de rotation du capital investi	$\frac{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation (ou actif économique)}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à générer un CA à partir du capital engagé pour l'exploitation.

¹³⁶ Op.cit. MERIC, Jérôme. SFEZ, Flora. 2011. Page 100.

¹³⁷ COLASSE, Bernard. OXIBAR, Bruno. *L'analyse financière des entreprises*. ED : La Découverte. Paris. 2021. Page 79.

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation}}$ Ou $\frac{\text{Résultat d'exploitation net d'IS}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation}}$ Ou $\text{Taux de marge D'exploitation Nette} \times \text{Taux de rotation du capital engagé}$	Il mesure la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de son actif financé par des ressources stables. Selon le secteur d'activité ou les choix de gestion de l'entreprise, la rentabilité économique peut résulter d'un taux de marge nette d'exploitation élevé et d'un taux de rotation du capital engagé faible ou inversement.
Taux de rentabilité financière	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$ Ou : $\text{taux de marge nette d'exploitation} \times \text{taux de rotation du capital engagé} \times \text{niveau d'endettement}$	Il mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.
*Capital engagé pour l'exploitation= immobilisation pour l'exploitation + BFRE Ou Capitaux Propres + Dettes Financières		

Source : GRANDGUILLOT, Béatrice et GRANDGUILLOT, Francis. *L'analyse financière : analyse de l'activité et du risque d'exploitation, analyse fonctionnelle, analyse patrimoniale, ratios, tableau de financement, éléments prévisionnels*, 21e Edition. 70 rue du gouverneur général éboué 92131 Issy-Les-Moulineaux cedex : Gualino Editeur. 2017-2018. Page 160.

4) Limites de la méthode d'analyse par les ratios

L'utilisation des ratios comporte certaines limites et nécessite de prendre du recul par rapport aux résultats obtenus. Ils fournissent des informations comptables qui ne doivent pas être interprétées au pied de la lettre, mais nuancées selon la situation spécifique des entreprises. Ils sont trop restreints pour pouvoir se faire une idée réelle de la stratégie industrielle et commerciale d'une société.

« Notons qu'il n'existe toujours pas de normes officielles sur la construction des ratios et leur mesure, même si des organismes publics ou privés diffusent, contre rémunération généralement, une information de plus en plus complète pour certains secteurs d'activité. Nous attirons l'attention sur quelques situations délicates :

Chapitre 03 : Les Principaux Indicateurs De Mesure De La Situation Financière D'une Entreprise

- La sous-évaluation des actifs peut provenir d'un recours systématique au crédit-bail ou à la location simple pour les actifs immobilisés et à la sous-traitance pour la gestion des stocks.
- L'appartenance à un groupe peut également conduire l'analyste à des conclusions erronées sur le niveau d'endettement de l'entreprise. »¹³⁸

Par ailleurs, ils décrivent le passé et certains, comme les ratios de rotation, sont plutôt réservés à la gestion interne d'une société. Enfin, l'importance d'un ratio diffère selon le type d'entreprise et gagne à être comparé aux années précédentes ou à celui d'entreprises opérant dans le même secteur.

Conclusion

Au terme de ce chapitre qui a pour but de présenter les différents instruments d'analyse de la situation financière d'une entreprise, nous avons constaté que les outils les plus employés pour réaliser une analyse financière sont les tableaux et les ratios. Ils permettent d'isoler certaines données pour décomposer celles comprises dans les documents comptables.

En conclusion, le dénouement de cette analyse se matérialise par une vision très claire de la solvabilité de l'entreprise, de sa rentabilité et de ses perspectives.

¹³⁸ Op.cit. BAZET Jean-Luc. FAUCHER Pascal. 2009. Page 180.

Chapitre 04

**Analyse de l'impact de la Covid-19
sur la situation financière des
entreprises**

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Introduction

Comme vous avez pu le constater précédemment, nous avons essayé d'exposer l'analyse financière sous ces aspects théoriques, suite à cela nous avons présenté les différents outils et méthodes essentiels à l'analyse. Néanmoins dans le but d'approfondir notre étude sur le sujet, une analyse pratique sur la situation financière d'une entreprise serait d'une grande utilité.

À cet effet nous avons bénéficié d'un stage au niveau de l'entreprise « Briqueterie Tuilerie IZERKHEF ». Ce séjour chez eux nous a permis de mettre en œuvre nos connaissances théoriques présentées plus haut.

Dans ce chapitre, nous analyserons l'impact de la Covid-19 sur la situation financière de l'entreprise « **Briqueterie Tuilerie IZERKHEF** » durant trois années. Cette analyse se basera en premier lieu sur l'élaboration des bilans financiers et en deuxième lieu sur les différentes méthodes d'analyse financière afin de porter un jugement sur la situation financière de l'organisme en question et ainsi nous pourrions apprendre comment la crise de la Covid-19 a impacté celle-ci durant la pandémie.

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Section 01 : Présentation de l'entreprise « Briqueterie Tuilerie IZERKHEF »

Avant de procéder à l'analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière au sein de l'entreprise IZERKHEF, il est nécessaire de mettre en lumière l'historique, l'organisation structurelle et les principales activités de cette entreprise.

1) Historique de la Briqueterie Tuilerie IZERKHEF « BTI »

L'entreprise BTI dont les principales initiales renvoient à BRIQUETERIE TUILERIE IZERKHEF, est une société à responsabilité limitée (SARL) spécialisée dans la production de la brique ordinaire B8 qui comporte 08 alvéoles, ainsi que la brique B12 qui comporte 12 alvéoles et l'Hourdis, qui sont les plus connues et les plus demandées sur le marché algérien. Ce projet, issu de la collaboration des 07 frères IZERKHEF, a vu le jour le 23/02/2017 au bout de 24 mois de recherche et d'études de marché. Le site de production s'étale sur une superficie de 3 Hectares. L'entreprise fut inaugurée par l'ancien ministre des collectivités locales Noureddine BEDOUI.

La briqueterie IZERKHEF se compose de 02 unités de production situées sur deux sites différents notamment :

1. **La BTI**, qui constitue une unité de fabrication de la brique et de l'Hourdis.
2. **IAGM** : Cette dernière est située au niveau de la commune de FREHA et est spécialisée

Dans la fabrication de carrelage granito-monocouche, les produits rouges sont les matériaux de construction les plus préférés en Algérie et les plus utilisés dans la construction, en raison de :

- La facilité de leur utilisation ;
- Les bonnes caractéristiques techniques ;
- L'adaptabilité au climat.

De ce fait, la SARL BTI veille à assurer une fabrication conforme aux recommandations et aux normes exigées par le marché algérien, en garantissant une meilleure qualité avec des matières premières naturelles et une main d'œuvre locale.

En effet, la BRIQUETERIE IZERKHEF possède ses propres carrières pour effectuer l'extraction de l'argile et du sable, nécessaires pour la fabrication de ses produits.

La briqueterie IZERKHEF qui autrefois a débuté dans le cadre ANSEJ, offre aujourd'hui naissance 157 postes d'emplois.

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

La BTI prévoit d'introduire un nouveau produit en Algérie appelé « La brique mono bloque ». Cette technologie de construction est déjà lancée en Europe depuis plus de 15 ans mais la briqueterie IZERKHEF sera la première usine à le lancer sur le marché algérien.

2) Évolution et capacité de production de la SARL BTI

La briqueterie IZERKHEF emploie un effectif de 157 employés dont :

- 07% sont des cadres ;
- 10.19% sont affectés dans des postes de maîtrise ;
- 82.80% sont dans l'exécution.

La capacité de production de la BTI est de 400 000 Tonnes par an et couvre les besoins du marché algérien à 30% environ, et la vente de la brique 08 trous représente environ 40% de la capacité de production de l'entreprise.

3) La situation géographique de l'entreprise « BTI »

La BRIQUETERIE TUILERIE IZERKHEF est implantée à Oued-Aissi dans la zone industrielle Aissat de 120 hectares de superficie. Cette dernière est située à 13 km de chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou et à 08 km de la daïra de Tizi-Rached.

Au nord, elle est limitée par la gare ferroviaire « Tala Toulmouts », à l'ouest par l'hôpital psychiatrique « FERNANE HANAFI », par l'ENIEM ELECTROMENAGER à l'est et par la route de la zone industrielle au sud.

4) Les activités de la SARL BTI

L'activité principale de l'entreprise BRIQUETERIE IZERKHEF est la production et la commercialisation des produits rouges et plus précisément la brique rouge de 08 alvéoles (trous).

Par sa gamme diversifiée de briques et de tuiles, la BTI offre un choix considérable aux particuliers, architectes et professionnels. On y compte notamment¹³⁹ :

○ Briques céramiques

- Briques céramiques ou clinker, colorées
- Briques céramiques ou clinker pour revêtement de façades

¹³⁹ <https://dz.kompass.com/c/bti-briqueterie-izerkhef/dz266141/>. Consulté le 28 septembre 2022, à 13h 00

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

- Briques de dimensions spécifiées par le client
- **Tuiles céramiques**
 - Tuiles flamandes céramiques ou clinker
 - Tuiles en céramique
 - Tuiles en sable polymère
- **Briques et blocs réfractaires**
 - Briques et pièces réfractaires pour industrie céramique
 - Briques réfractaires isolantes
 - Briques réfractaires à faible accumulation de chaleur
 - Briques et blocs réfractaires en zircon
 - Briques et blocs réfractaires recouverts de fer et gainés de métal
 - Briques et blocs réfractaires pour fours à combustible
 - Briques et blocs réfractaires pour canaux de coulée.

5) Les produits de la SARL BTI

La BTI offre une gamme de 03 variétés de briques différente, Notamment :

5-1) Brique B8¹⁴⁰

Caractéristiques techniques

Largeur : 10 cm

Hauteur : 20 cm

Longueur : 30cm

Poids utile : 4 kg

Absorption eau : 8 %

Résistance mécanique : 28 bars

5-1-1) Description du produit (Brique B8)

C'est une brique isolante, dure et légère avec 8 alvéoles. Elle a une forme caractéristique de parallélépipède rectangle. Elle est produite par filage (passage de l'argile dans la filière). La construction en B8 est homogène et compacte. Elle est durable et respectueuse de l'environnement. Elle ne moisit pas et garde toutes ses qualités

¹⁴⁰ <https://www.bti-dz.com/produits.html> . Consulté le 28 septembre 2022, à 16h 22

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

5-1-2) Utilisation du produit (Brique B8)

Les briques de huit trous permettent de monter des murs intérieurs et extérieurs, simple ou double cloisons, non porteurs. Ces murs peuvent être enduites sur les deux faces. Sa pose et sa manipulation sont relativement faciles.

5-1-3) Livraison du produit (Brique B8)

- En Vrac.
- Sur palettes encerclées horizontalement et verticalement.
- Nombre de pièces par palette : 176 pièces.

5-2) Brique B12¹⁴¹

Caractéristiques techniques

Largeur : 15 cm
Hauteur : 20 cm
Longueur : 30 cm
Poids utile : 5,2 kg
Absorption eau : 8 %
Résistance mécanique : 28 bars

5-2-1) Description du produit (Brique B12)

C'est une brique dure et légère, fabriquée avec des matériaux naturels (argile et sable). Elle comporte 12 alvéoles. Ces perforations renferment de l'air qui forme une barrière de protection contre les déperditions thermiques. Ainsi, pendant l'hiver elles accumulent la chaleur de la journée et la restituent la nuit. En été, elles préservent la fraîcheur à l'intérieur du bâtiment. La brique de B12 a la forme caractéristique de parallélépipède rectangle. Elle est durable et respectueuse de l'environnement.

5-2-2) Utilisation du produit (Brique B12)

La brique de douze trous permet de monter des murs extérieurs et intérieurs, en simples ou en doubles cloisons, non porteurs et de toutes les formes sollicitées. Elles peuvent être enduites sur les deux faces. Sa pose, et sa manipulation sont relativement faciles.

5-2-3) Livraison du produit (Brique B12)

- En Vrac
- Sur palettes encerclées horizontalement et verticalement

¹⁴¹Op.cit. <https://www.bti-dz.com/produits.html> . Consulté le 28 septembre 2022, à 16h 32

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

- Nombre de pièces par palette : 116 pièces.

5-3) Hourdis¹⁴²

Caractéristiques techniques

Largeur : 48 cm

Hauteur : 15 cm

Longueur : 30 cm

06 pièces : 1m²

Entre poutrelle : 48 cm

Poids :

01 pièce = 13Kg soit 80Kg par 1m²

5-3-1) Description du produit (Hourdis)

L'hourdis en terre cuite est un produit écologique fabriqué à base de terre cuite

- Isolation phonique et thermique
- Léger comparativement à celui des agglomérés en béton
- Facile à poser
- Une bonne résistance à la flexion
- Économique en matière de consommation de béton
- Solide avec une bonne résistance mécanique.

5-3-2) Livraison du produit (Hourdis)

- En Vrac
- Sur palettes encerclées horizontalement et verticalement
- Nombre de pièces par palette : 116 pièces

6) La structure organisationnelle de la SARL BTI

La briqueterie Tuilerie IZERKHEF est étudiée de façon à avoir une coordination complète entre les différentes structures de l'usine afin de permettre une exploitation idéale des ressources disponibles.

C'est une unité à feu continu, ce qui implique l'existence d'un suivi permanent assuré par le personnel de maintien. La structure de la société est divisée en plusieurs départements coordonnés pour obtenir une gestion efficace. De ce fait la BRIQUETERIE TUILERIE IZERKHEF est organisée comme suit :

¹⁴² Op.cit. <https://www.bti-dz.com/produits.html> . Consulté le 28 septembre 2022, à 17h 04

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

6-1) Direction générale (Gérant)

La direction générale définit la stratégie de l'entreprise et veille à sa mise en œuvre. Elle a pour mission de coordonner entre les différentes directions, de motiver le personnel, de contrôler, de prévoir et de décider.

Elle a pour fonction de définir les objectifs de l'entreprise, de prévoir et choisir les actions à accomplir, contrôler leur réalisation, prendre d'éventuelles mesures correctives et s'assurer que les règlements et les procédures internes à l'entreprise sont bien exécutés.

6-2) Service commercial

Le service commercial a quant à lui pour mission l'élaboration de la politique commerciale de l'unité conformément aux orientations de la direction.

Ce service prend en charge la commercialisation de toutes les gammes des produits de l'entreprise et du développement du Fichier clients.

Il a pour objectif de mettre les produits de son entreprise en valeur. Pour ce cela, il étudie et prospecte le marché. Ainsi, il réalise les programmes des ventes et des cessions fixées par l'entreprise. Cela leur permet de se démarquer de la concurrence.

6-3) Service comptabilité et finance

Ce dernier permet de tenir la comptabilité de l'entreprise et de préparer les états comptables et financiers selon les normes. Et plus précisément :

- L'enregistrement des opérations comptables
- L'établissement des factures
- Le traitement des opérations bancaires
- L'établissement des déclarations TVA, taxes, impôts
- L'établissement des comptes annuels (bilan, compte de résultats...)
- La gestion du patrimoine de l'entreprise
- La confection de la liasse comptable et fiscale

6-4) Service approvisionnement

La gestion de l'approvisionnement au sein de n'importe quelle entreprise est une composante centrale de son activité. Lorsque celle-ci est adéquate, elle limite le sur-stockage et encourage la rentabilité de l'entreprise dans son ensemble. Toutefois, le service approvisionnement au sein de la BTI a pour but de répondre aux besoins de l'entreprise en matière de produits ou de services nécessaires à son bon fonctionnement.

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

6-5) Département des ressources humaines

Le personnel de ce département a pour mission d'améliorer la performance de l'organisation, tout en s'épanouissant. Il doit notamment :

- Délivrer les différents documents aux salariés (titres de congés, certificats de travail, prise en charge des accidents de travail, allocations familiales...)
- Gérer des présences/absences des employés, ainsi que les heures supplémentaires.
- Assurer le recrutement.
- Prendre en charge la gestion des carrières,
- Gérer la performance et des rémunérations.
- Programmer et organiser la formation du personnel
- Assister la direction générale et les managers dans les actions disciplinaires
- Participer avec la direction générale à l'élaboration de la politique de communication

6-6) Service logistique

La logistique est un service à part entière au sein de la BTI, les employés de ce service effectuent plusieurs tâches aussi importantes les unes que les autres au bon fonctionnement des flux matériels de l'entreprise notamment :

- Définir la stratégie logistique de la compagnie (transport, stockage, distribution) dans l'objectif de satisfaire les clients.
- Vérifier la disponibilité des systèmes de contrôle des flux de marchandises (système informatisés de gestion des stocks, gestion des délais, coûts des transports, évaluation des performances).
- Coordonner et contrôler la chaîne logistique.
- Contacter et négocier avec les autres unités, les fournisseurs, les fabricants, les transporteurs, les distributeurs et les clients.
- Analyser les problèmes logistiques et proposer des améliorations.
- Se tenir informé des changements, par exemple en matière de législation, de réglementations, de comportement de la clientèle.
- Concevoir, développer et mettre en œuvre les procédures de sécurité relatives au mouvement et au stockage des marchandises.

6-7) Service technique

Le service technique de la BTI est chargé de conseiller, informer et coordonner la production et d'assurer le développement technique de l'entreprise.

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Section 02 : Analyse des documents exploités

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous allons procéder en premier lieu à l'élaboration des bilans financiers, en deuxième lieu, nous allons établir les bilans financiers en grande masses.

1) Élaboration des bilans financiers pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N° 13 : Emplois des bilans financiers pour les exercices (2019-2020-2021)

En valeur DA

Désignation	2019	2020	2021
Immobilisations incorporelles	168 304,17	103 154,17	5 429,17
Immobilisations corporelles	1 793 231 166,24	1 740 021 509,50	1 702 084 724,35
Immobilisations en cours	2 814 680,00	10 517 817,40	2 814 680,00
Immobilisations financières	5 779 573,58	5 853 445,58	5 853 445,58
Valeurs immobilisées	1 801 993 723,99	1 756 495 926,65	1 710 758 279,10
Stocks et en cours	46 647 454,67	110 071 487,59	137 913 277,30
Valeurs d'exploitation	46 647 454,67	110 071 487,59	137 913 277,30
Créances et emplois assimilés			
Clients	-30 195 076,73	6 809 525,72	1 966 533,47
Autres débiteurs	1 562 637,23	2 263 480,44	13 827 644,26
Impôts et assimilés	314 362,39	392 363,33	220 318,35
Valeurs réalisables	-28 318 077,11	9 465 369,49	16 014 496,08
Trésorerie	38 707 938,74	47 550 933,84	16 546 017,71
Valeurs disponibles	38 707 938,74	47 550 933,84	16 546 017,71
Total Emplois	1 859 031 040,29	1 923 583 717,57	1 881 232 070,19

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Tableau N° 14 : Ressources des bilans financiers pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Capital émis	8 000 000,00	8 000 000,00	8 000 000,00
Primes et réserves – Réserves consolidées	3 447 866,24	63 274 664,04	135 449 009,71
Résultat net – Résultat net du groupe	61 826 797,82	76 644 945,67	8 204 030, 54
Capitaux propres	73 274 664,04	147 919 609,71	151 653 040,25
Emprunts et dettes financières	1 277 581 250,00	1 205 098 502,45	1 205 098 502,45
Dettes à long et moyen terme	1 277 581 250,00	1 205 098 502,45	1 205 098 502,45
Fournisseurs et comptes rattachés	77 542 926,11	96 711 167,39	72 665 119,88
Impôts	2 578 791,42	2 919 443,00	3 556 246,33
Autres dettes	425 164 513,81	470 932 538,77	445 562 563,17
Dettes à court terme	508 175 126,25	570 565 605,41	524 480 527,49
Trésorerie	2 888 894,91	2 456,25	2 696 598,11
Trésorerie passif	2 888 894,91	2 456,25	2 696 598,11
Total Ressources	1 859 031 040,29	1 923 583 717,57	1 881 232 070,19

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

2) Élaboration des bilans financiers en grandes masses

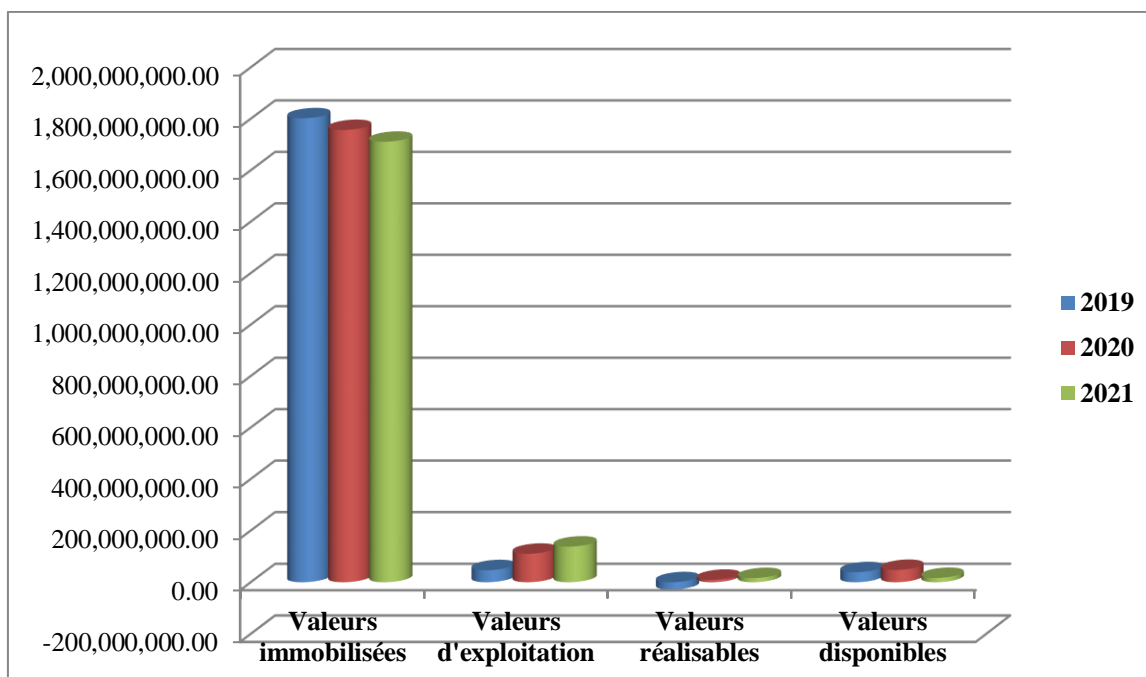
Tableau N°15 : Emplois des bilans financiers en grandes masses (2019-2020-2021)

Désignation	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Valeurs immobilisées	1 801 993 723,99	96,93	1 756 495 926,65	91,31	1 710 758 279,10	90,94
Valeurs d'exploitation	46 647 454,67	2,51	110 071 487,59	5,72	137 913 277,30	7,33
Valeurs réalisables	-28 318 077,11	-1,52	9 465 369,49	0,49	16 014 496,08	0,85
Valeurs disponibles	38 707 938,74	2,08	47 550 933,84	2,47	16 546 017,71	0,87
Total Emplois	1 859 031 040,29	100	1 923 583 717,57	100	1 881 232 070,19	100

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Figure N° 10 : La représentation graphique des emplois des bilans financiers en grandes masses



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

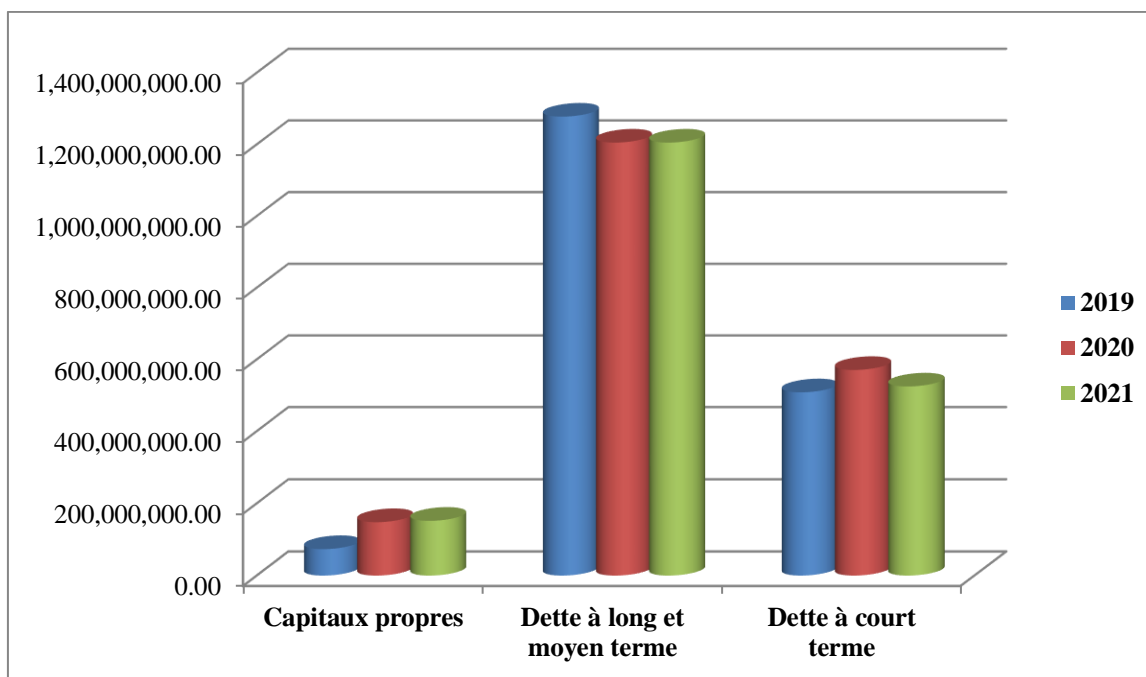
Tableau N° 16 : Ressources des bilans financiers en grandes masses (2019-2020-2021)

Désignation	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Capitaux propres	73 274 664,04	3,94	147 919 609,71	7,69	151 653 040,25	8,063
Dette à long et moyen terme	1 277 581 250,00	68,72	1 205 098 502,45	62,65	1 205 098 502,45	64,06
Dette à court terme	508 175 126,25	27,34	570 565 605,41	29,66	524 480 527,49	27,88
Total Ressources	1 859 031 040,29	100	1 923 583 717,57	100	1 881 232 070,19	100

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Figures N° 11 : La représentation graphique des ressources des bilans financiers en grandes masses pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

2-1) Analyse des bilans financiers en grandes masses

Après avoir déterminé les bilans financiers en grandes masses pour les années (2019-2020-2021), nous remarquons ce qui suit :

2-1-1) Analyse des emplois

- **Valeurs immobilisées (VI)**

Les valeurs immobilisées représentent respectivement 96,93% pour l'année 2019, 91,31% pour l'année 2020, et 90,94% pour l'année 2021. On constate une légère diminution des immobilisations qui est dû à la baisse des immobilisations corporelles et incorporelles.

- **Valeurs d'exploitation (VE)**

Sachant que la norme exige que les valeurs d'exploitation doivent être comprises entre 20% et 30%. Pour les trois années (2019-2020-2021), les valeurs d'exploitation de la « BTI » sont très significatives, elles représentent respectivement 2,51%, 5,62% et 7,33%, nous constatons une diminution de ses valeurs donc l'entreprise est en situation de risque.

- **Valeurs réalisables (VR)**

Les proportions des valeurs réalisables dans les emplois de l'entreprise enregistrent une légère hausse, elle passe de -1,52% en 2019 à 0,85% en 2021. Nous constatons que

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

l'entreprise doit fournir plus d'efforts dans sa politique de recouvrement des créances afin de garder un équilibre dans sa trésorerie.

- **Valeurs disponibles (VD)**

Ces dernières sont de 2,08% en 2019, 2,47% en 2020 et de 0,87% en 2021 respectant la norme d'être inférieur à 5% ce qui implique que la « BTI » a une bonne gestion de liquidité malgré la Covid-19.

2-1-2) Analyse des ressources

- **Capitaux propres (CP)**

Nous constatons que les capitaux propres ont connu une légère augmentation, ils sont passés de 3,94% en 2019 à 8,063% en 2021. Toutefois ces pourcentages, nous démontrent que l'entreprise de la « BTI » a eu recours à l'endettement

- **Dettes à long et moyen terme (DLMT)**

Nous remarquons que les DLMT représente plus de 50% de total des ressources, le taux est de 68,72% en 2019, 62,65% en 2020, 64,06% en 2021, nous constatons que la « BTI » est sur endettée puisque les DLMT sont supérieurs aux capitaux propres.

- **Dettes à court terme (DCT)**

Les dettes à court terme représente une partie importante des ressources soit 27,34% en 2019, 29,66% en 2020, 27,88% en 2021.

Section 03 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière de l'entreprise à partir des outils de l'analyse financière

Afin d'analyser l'impact de la Covid-19 sur la situation financière de l'entreprise « BTI », il convient tout d'abord d'étudier les indicateurs de l'équilibre financier, et de présenter ensuite, les différents soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF) ainsi que, les principaux ratios.

1) Étude de l'équilibre financier

Pour analyser la situation financière de l'entreprise nous allons d'essayer de déterminer les indicateurs de l'équilibre financiers à long terme (Fonds de roulement), à court terme (Besoin en fonds de roulement), à très court terme (Trésorerie nette).

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

1-1) Le fonds de roulement net (FRN)

1-1-1) Le fonds de roulement net par le haut du bilan

FRN= Capitaux permanents – Actifs immobilisés

Sachant que les : Capitaux permanents = Capitaux propres + DLMT

Tableau N°17 : Calcul du fonds de roulement net par le haut du bilan pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Capitaux propres	73 274 664,04	147 919 609,71	151 653 040,25
DLMT	1 277 581 250,00	1 205 098 502,45	1 205 098 502,45
Actifs immobilisés	1 801 993 723,99	1 756 495 926,65	1 710 758 279,10
FRN	-451 137 809,95	-403 477 814,49	-354 006 736,40

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

1-1-2) Le fonds de roulement net par le bas du bilan

FRN= Actifs circulants – Dettes à court terme

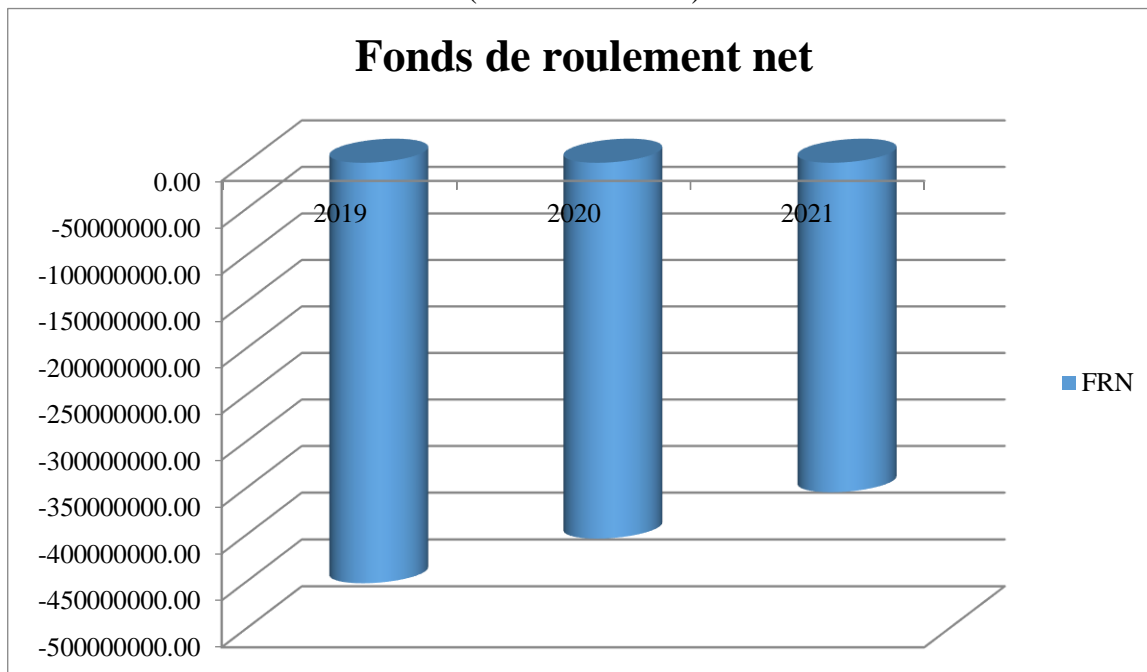
Tableau N°18 : Calcul du fonds de roulement net par le bas du bilan pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Actifs circulants	57 037 316,30	167 087 790,92	170 473 791,09
DCT	508 175 126,25	570 565 605,41	524 480 527,49
FRN	-451 137 809,95	-403 477 814,49	-354 006 736,40

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Figure N° 12 : La représentation graphique du fonds de roulement net pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Interprétation et commentaire

D'après les résultats des deux tableaux précédents, nous remarquons que le fonds de roulement est négatif pour les trois années consécutives (2019-2020-2021), cela signifie qu'une partie des immobilisations est financée par les dettes à court terme, les liquidités potentielles ne couvrent pas globalement les exigibilités potentielles et des difficultés sont prévisibles en terme d'équilibre financier. Donc l'entreprise est dans l'obligation d'augmenter son fonds de reclassement pour assurer une liquidité financière à court terme et préserver sa solvabilité à long terme (situation d'insolvabilité).

La décroissance du FRN enregistré par l'entreprise au cours des trois années est due aux conséquences de la Covid-19 et du confinement.

1-2) Le besoin en fonds de roulement (BFR)

• La première méthode

$$\text{BFR} = \text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables} - \text{Dettes à court terme}$$

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Tableau N° 19 : Calcul du besoin en fonds de roulement par la première méthode pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Valeurs d'exploitation	46 647 454,67	110 071 487,59	137 913 277,30
Valeurs réalisables	-28 318 077,11	9 465 369,49	16 014 496,08
DCT	505 286 231,34	570 563 149,16	521 783 929,38
BFR	-486 956 853,78	-451 026 292,08	-367 856 156

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

• **La deuxième méthode**

BFR = Besoin en fonds de roulement d'exploitation + Besoin en fonds de roulement hors exploitation.

A) Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

BFRE= Actifs circulants d'exploitation – Passifs circulants d'exploitation

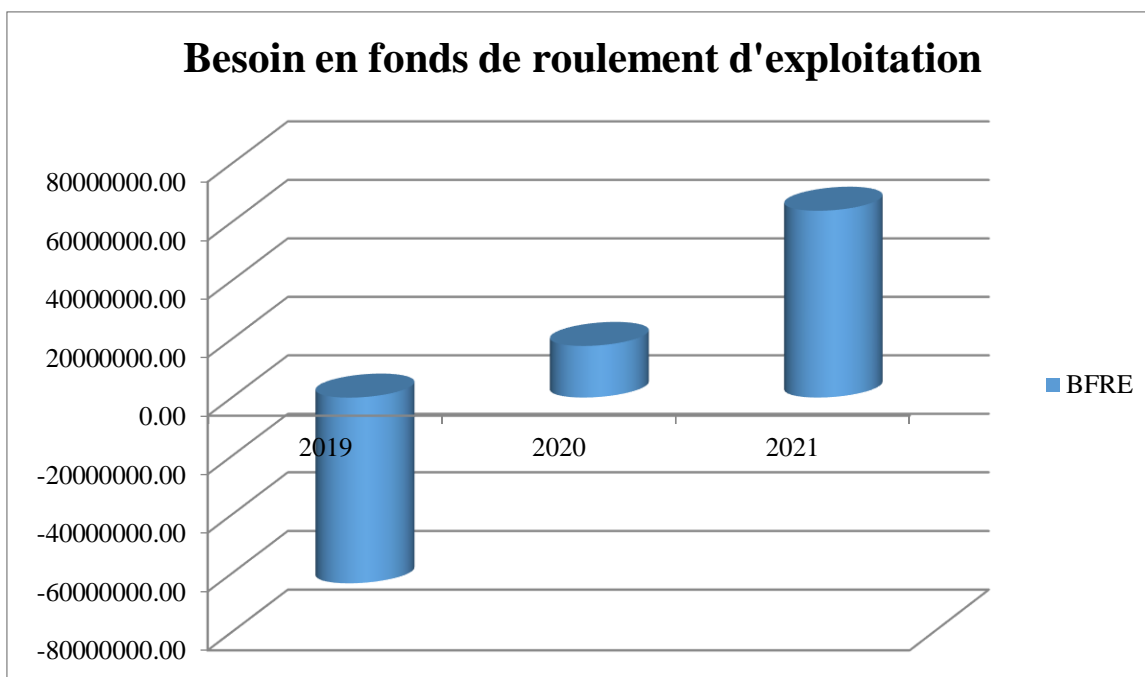
Tableau N° 20 : Calcul du besoin en fonds de roulement d'exploitation pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Actif circulant d'exploitation	16 766 740,33	117 273 376,64	140 100 129,12
Passif circulant d'exploitation	80 121 717,53	99 630 610,39	76 221 366,21
BFRE	-63 354 977,20	17 642 766,25	63 878 762,91

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Figure N° 13 : La représentation graphique du besoin en fonds de roulement d'exploitation pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Commentaire

D'après la représentation graphique ci-dessus, nous remarquerons que le BFRE était négatif en 2019, tandis que pour les années 2020 et 2021 il est positif.

B) Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

$$\text{BFRHE} = \text{Actifs circulants hors exploitation} - \text{Passifs circulants hors exploitation}$$

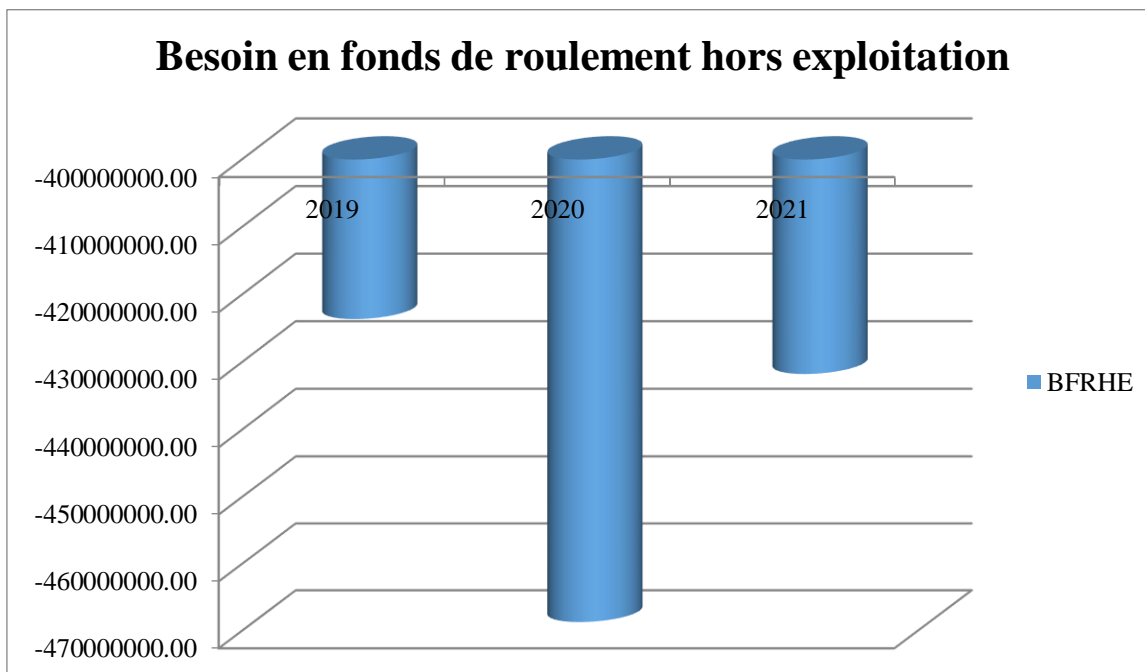
Tableau N° 21 : Calcul du besoin en fonds de roulement hors exploitation pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Actif circulant hors exploitation	1 562 637,23	2 263 480,44	13 827 644,26
Passif circulant hors exploitation	425 164 513,81	470 932 538,77	445 562 563,17
BFRHE	-423 601 876,58	-468 669 058,33	-431 734 918,91

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Figure N° 14 : La représentation graphique du besoin en fonds de roulement hors exploitation pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Commentaire

D'après le graphe ci-dessus, nous pouvons constater que le BFRHE était négatif pour les 03 années consécutives, nous remarquerons qu'il a connu une diminution en 2020 puis une augmentation en 2021.

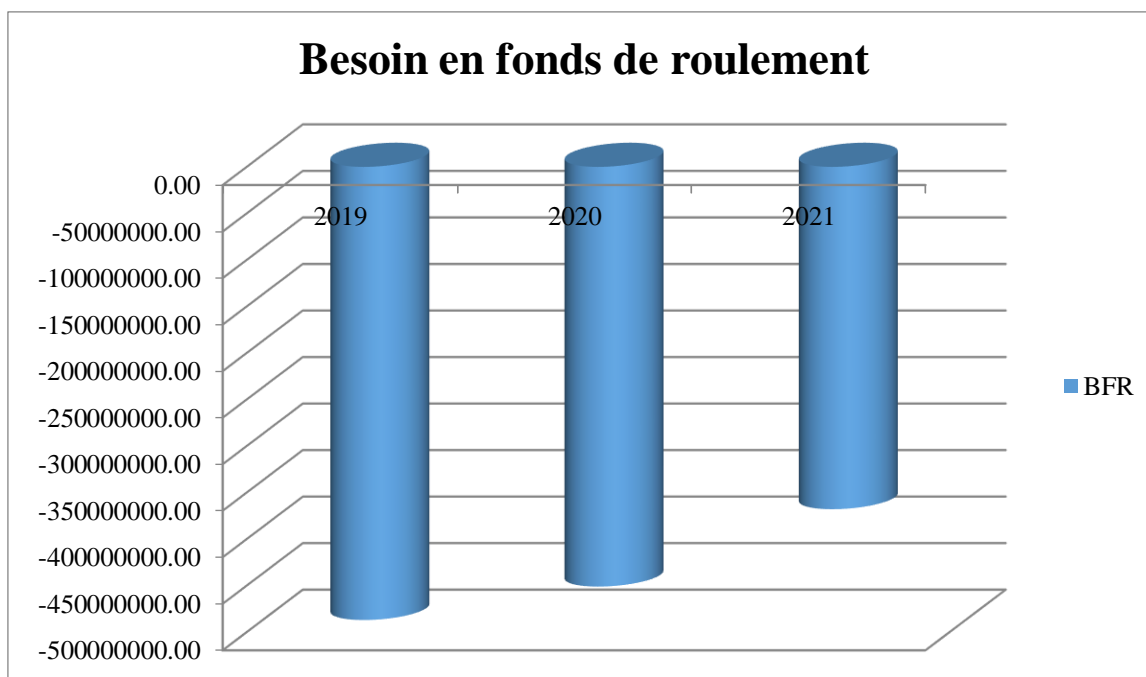
Tableau N° 22 : Calcul du besoin en fonds de roulement par la deuxième méthode pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
BFRE	-63 354 977,20	17 642 766,25	63 878 762,91
BFRHE	-423 601 876,58	-468 669 058,33	-431 734 918,91
BFR	-486 956 853,78	-451 026 292,08	-367 856 156

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Figure N° 15 : La représentation graphique du besoin en fonds de roulement pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Interprétation et commentaire

L'entreprise « BTI » dégage un besoin en fonds de roulement négatif pour les trois années consécutives, cela signifie que l'entreprise est en bonne santé financière et dispose de suffisamment d'argent pour être capable d'honorer ses dettes à court terme. Ce qui implique que les ressources d'exploitation finance largement les emplois d'exploitation, autrement dit dans ce cas l'entreprise n'a pas besoin de recourir au financement externe pour son cycle d'exploitation.

1-3) La trésorerie nette (TN)

• La première méthode

$$\text{La Trésorerie Nette} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Tableau N° 23 : Calcul de la trésorerie nette par la première méthode pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Trésorerie active	38 707 938,74	47 550 933,84	16 546 017,71
Trésorerie passive	2 888 894,91	2 456,25	2 696 598,11
TN	35 819 043,83	47 548 477,59	13 849 419,60

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

• **La deuxième méthode**

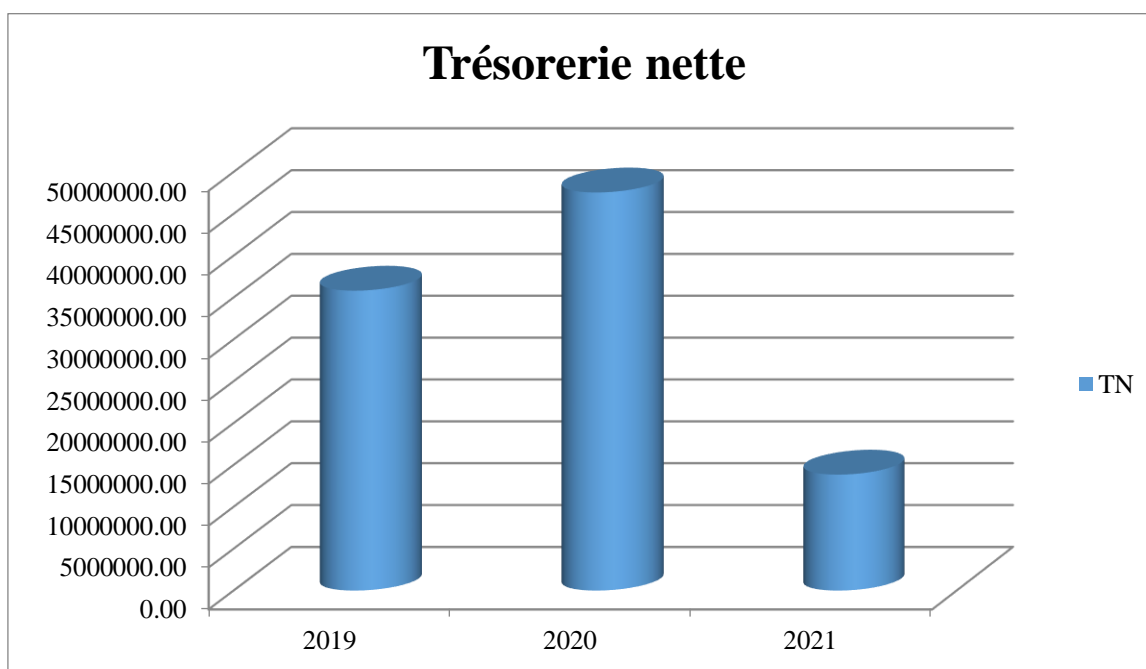
$TN = FRN - BFR$

Tableau N° 24 : Calcul de la trésorerie nette par deuxième méthode pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
FRN	-451 137 809,95	-403 477 814,49	-354 006 736,40
BFR	-486 956 853,78	-451 026 292,08	-367 856 156
TN	35 819 043,83	47 548 477,59	13 849 419,60

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Figure N° 16 : La représentation graphique de la trésorerie nette pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Interprétation et commentaire

Au cours des trois exercices étudiés, l'entreprise « BTI » dégagne des excédents de liquidité, dans ce cas nous pouvons dire que l'entreprise jouit d'un équilibre financier induisant une solvabilité correcte.

D'après nos calculs effectués, nous constatons que sur les trois années le FRN est supérieur au BFR. Cette situation atteste que les capitaux permanents de l'entreprise permettent de couvrir les immobilisations et les besoins de l'activité. Le fonds de roulement net est suffisamment élevé pour assurer, non seulement, le financement stable du cycle d'exploitation, mais offre également une aisance de trésorerie qui permet de détenir les valeurs disponibles.

La diminution de la trésorerie constatée lors de l'année 2021 est certainement due à la baisse de l'activité causée par la crise sanitaire.

2) Élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) pour les exercices (2019-2020-2021)

Tableau N° 25 : Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Désignation	2019	2020	2021
Ventes et produits annexes	290 006 219,44	239 206 355,70	224 452 878,48
Variation stocks Produit finis et en cours	1 671 072,59	19 362 827,41	927 398,00
Production immobilisée			
Production de l'exercice (1)	291 677 292,03	258 569 183,11	225 380 276,48
Achats consommés	-90 956 745,90	-91 057 275,98	-60 037 092,58
Services extérieurs et autres consommations	-31 037 496,05	-46 823 709,84	-30 880 031,67
Consommations en provenance des tiers (2)	-121 994 241,95	-137 880 985,82	-96 917 124,25
Valeur ajoutée (1) - (2)	169 683 050,08	120 688 197,29	128 463 152,23
Subventions d'exploitation			
Charges de personnel	-49 076 318,44	-46 093 023,18	-49 512 639,69
Impôts, taxes et versements assimilés	-1 783 490,02	-478 695,83	-1 690 988,62
Excédent brut d'exploitation	118 823 241,62	74 116 478,28	77 259 523,92
Autres produits opérationnels	1 827 211,10	5 469 968,99	33 757 468,97
Autres charges opérationnelles	-149,59	-150 096,19	-2 630 090,86
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs	-26 852 407,03	-64 456 460,61	-96 066 624,28

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Reprise sur pertes de valeurs et provisions			
Résultat opérationnel (3)	93 797 896,10	14 979 890,47	12 320 277,75
Produits financiers	14 360,17	76 218 846,16	40 548,35
Charges financières	-31 985 458,47	-12 484 230,96	-4 156 795,56
Résultat financier (4)	-31 971 098,30	63 734 615,20	-4 116 247,21
Résultat ordinaire avant impôts (3) + (4)	61 826 797,80	78 714 505,67	8 204 030,54
Produits extraordinaires			
Charges extraordinaires		-2 069 560,00	
Résultat extraordinaire		-2 069 560,00	
Résultat net de l'exercice	61 826 797,80	76 644 945,67	8 204 030,54

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

2-1) Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Pour chaque solde intermédiaire de gestion nous constatons ce qui suit :

- **Production de l'exercice**

La production de l'exercice représente la principale revue de l'entreprise, ce solde permet d'apprécier l'importance de son activité. On constate que la « BTI » a réalisée durant les 3 exercices une forte production, toutefois celle-ci a légèrement diminué au cours des trois années, cela est sûrement dû à l'environnement de crise causé par la Covid-19.

- **Valeur ajoutée**

La valeur ajoutée indique le volume de richesse net créé par l'entreprise et elle a enregistré une diminution au cours des trois années, cela est dû de la consommation de l'exercice et de la régression des ventes.

- **Excédent brut d'exploitation**

L'entreprise « BTI » a dégagée des excédents bruts d'exploitation positif durant les trois années, nous constatons que l'EBE a diminué de 2019 à 2020 puis a augmenté de 2020 à 2021. Cela est dû à la diminution de la valeur ajoutée.

- **Résultat opérationnel**

Le résultat opérationnel est en diminution durant les trois années, cela est dû à une augmentation des produits opérationnels et à une diminution des dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs et les autres charges opérationnelles.

Cette diminution consécutive du résultat d'exploitation de la « BTI » est causée par la crise sanitaire car l'entreprise n'as pas su diversifier son activité

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

- **Résultat ordinaire avant impôts**

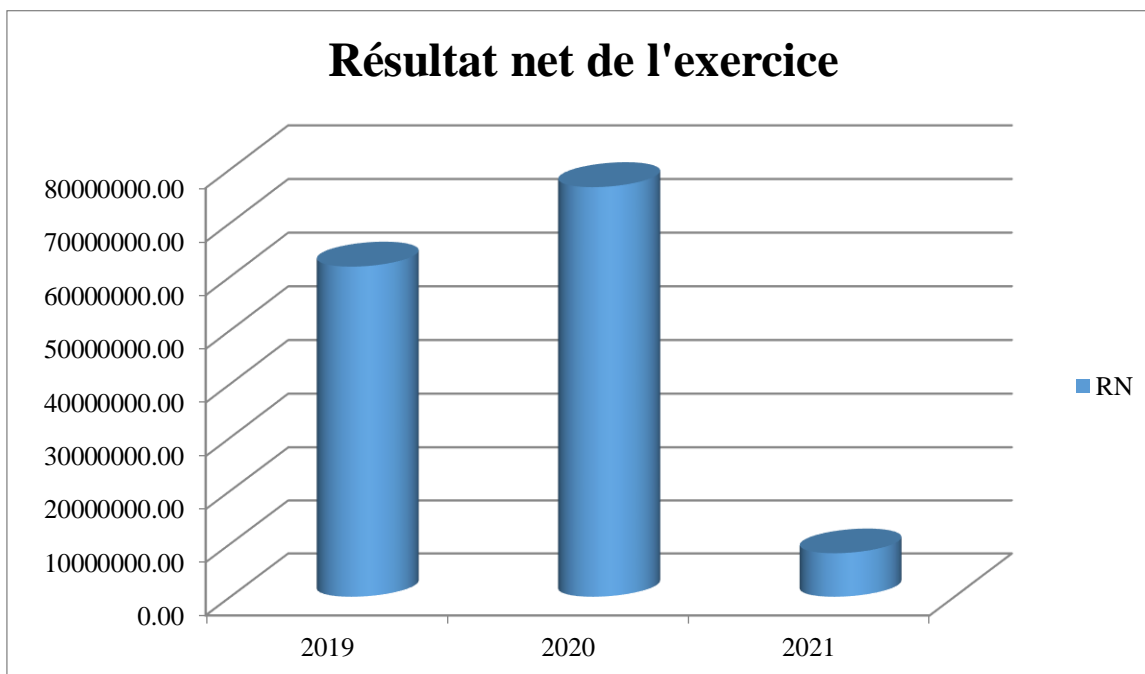
L'entreprise « BTI » a réalisé un résultat avant impôts positif durant les trois années, qui évolue en hausse de 2019 à 2020 puis il a connu une baisse de 2020 à 2021 cela est sans doute dû aux conséquences de la crise sanitaire. Toutefois cela n'empêche pas une très bonne appréciation sur la rentabilité de l'entreprise.

- **Résultat net de l'exercice**

Le résultat net de l'exercice représente le cumul des résultats d'exploitation, financier et exceptionnel, dans notre cas son évolution a été la même que le résultat courant avant impôt sauf pour l'année 2020.

Au regard des résultats nous pouvons porter un premier jugement sur l'entreprise « BTI », malgré la crise sanitaire et l'ampleur de ses conséquences, l'entreprise arrive toute de même à être rentable.

Figure N° 17 : La représentation graphique du résultat net de l'exercice pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

3) Etude de la capacité d'autofinancement (CAF)

Tableau N° 26 : calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive

Désignation	2019	2020	2021
Excédent brut d'exploitation	118 823 241,62	74 116 478,28	77 259 523,92
Autres produits d'exploitation	1 827 211,10	5 469 968,99	33 757 468,97
Autres charges d'exploitation	-149,59	-150 096,19	-2 630 090,86
Produits financiers	14 360,17	76 218 846,16	40 548,35
Charges financières	-31 985 458,47	-12 484 230,96	-4 156 795,56
Charges extraordinaires		-2 069 560,00	
CAF	88 679 204,83	141 101 406,28	104 270 654,82

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

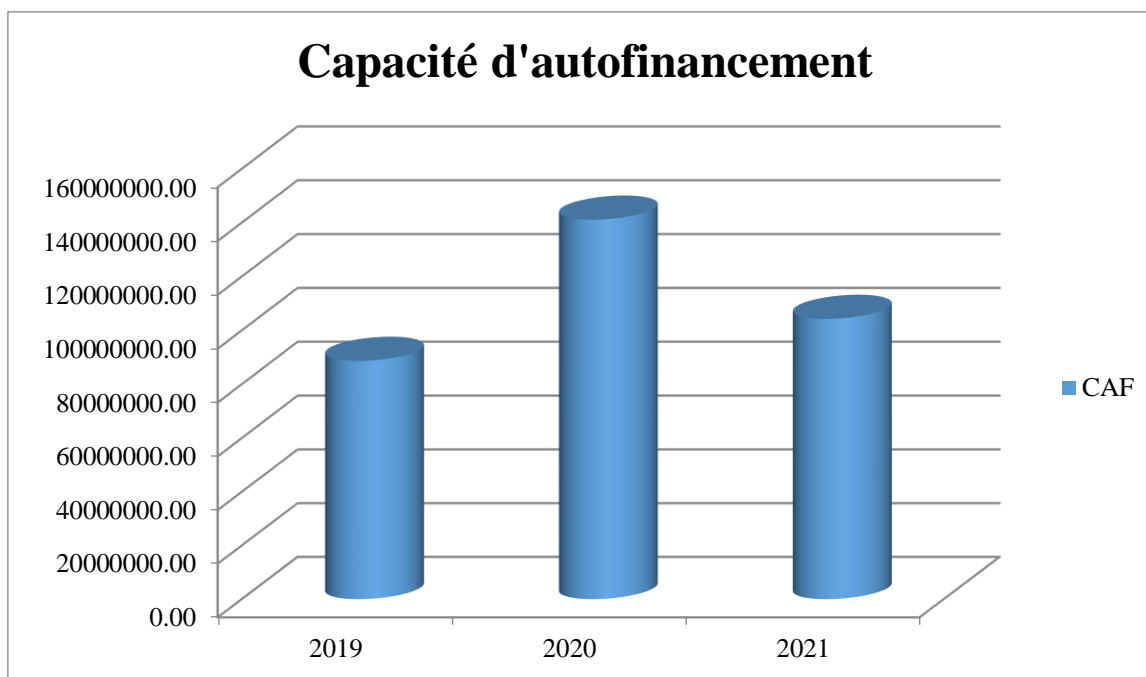
Tableau N° 27 : calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive

Désignation	2019	2020	2021
Résultat net de l'exercice	61 826 797,80	76 644 945,67	8 204 030,54
dotations aux amortissements et aux provisions	26 852 407,03	64 456 460,61	96 066 624,28
CAF	88 679 204,83	141 101 406,28	104 270 654,82

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Figure N° 18 : La représentation graphique de la capacité d'autofinancement pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Interprétation et commentaire

Il est à constater que la CAF de l'entreprise « BTI » est positive durant les trois années (2019-2020-2021), elle passe de 88 679 204,83DA en 2019 à 141 101 406,28 DA en 2020. Cette dernière hausse importante est due au résultat net qui a augmenté durant l'année 2020. Puis elle passe à 104 270 654,82 DA en 2021, ce qui signifie que l'entreprise est indépendante financièrement et dispose donc de plus des ressources internes pour financer son activité et ses investissements futurs.

4) Analyse de la rentabilité de l'entreprise

Afin d'étudier la rentabilité de l'entreprise BTI, nous nous aidons des ratios suivant :

4-1) Le ratio de rentabilité économique (RRE)

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation}}$$

Sachant que : Capital engagé pour l'exploitation = Capitaux propres + Dettes financières

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Tableau N° 28 : Calcul du ratio de rentabilité économique pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Excédent brut d'exploitation	118 823 241,62	74 116 478,28	77 259 523,92
Capital engagé pour l'exploitation	1 350 855 914,04	1 353 018 112,16	1 356 751 542,7
RRE	8,80%	5,48%	5,69%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

4-2) Le ratio de rentabilité financière (RRF)

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Tableau N°29 : Calcul du ratio de rentabilité financière pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Résultat net	61 826 797,80	76 644 945,67	8 204 030,54
Capitaux propres	73 274 664,04	147 919 609,71	151 653 040,25
RRF	84,38%	51,82%	5,41%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

4-3) Le ratio de rentabilité commerciale (RRC)

$$\text{Ratio de rentabilité commerciale} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaire HT}}$$

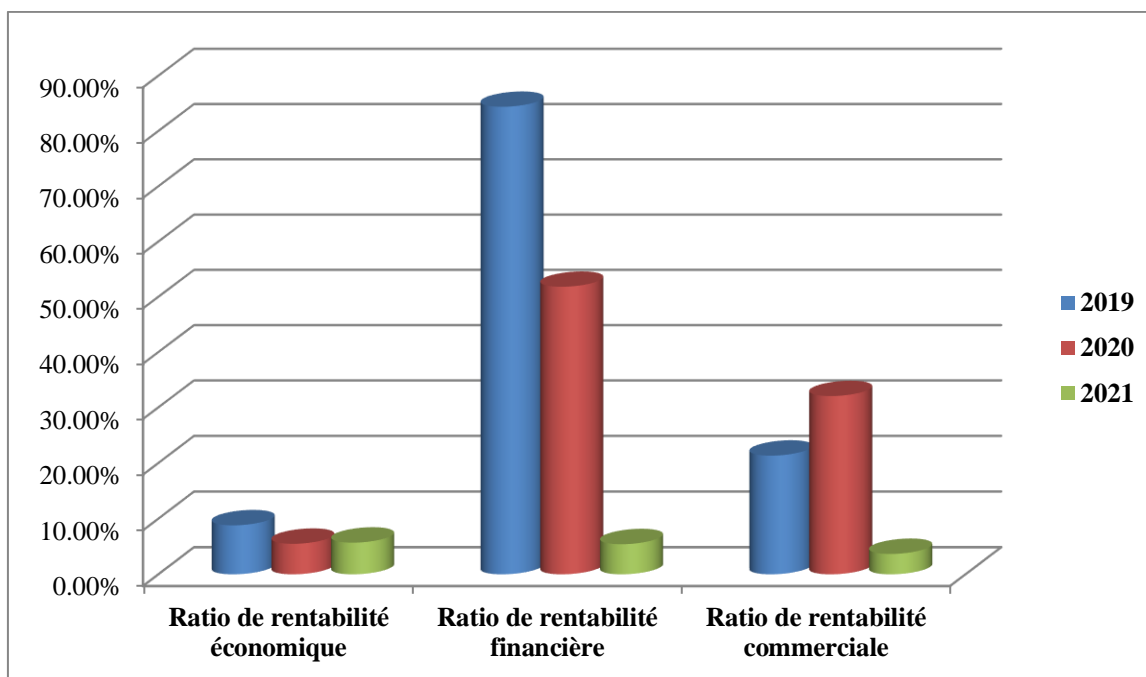
Tableau N° 30 : Calcul du ratio de rentabilité commerciale pour les exercices (2019-2020-2021)

Désignation	2019	2020	2021
Résultat net	61 826 797,80	76 644 945,67	8 204 030,54
Chiffre d'affaires HT	290 006 219,44	239 206 355,70	224 452 878,48
RRC	21,32%	32,04%	3,66%

Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Figure N° 18 : La représentation graphique des ratios de rentabilité pour les exercices (2019-2020-2021)



Source : réalisé par nos soins à partir des données de l'entreprise « BTI »

Interprétation et commentaire

Pour chaque ratio de rentabilité nous constatons ce qui suit :

- **Ratio de rentabilité économique**

Nous constatons que la rentabilité économique de l'entreprise « BTI » pour les trois années (2019-2020-2021) bien qu'elle soit positive évoluent en diminuant : 8,80% en 2019, 5,48% en 2020, 5,69% en 2021. Cela signifie que l'entreprise fournit des efforts pendant la période de crise pour améliorer sa rentabilité. Toutefois, cette décroissance est due au fait que l'entreprise n'a pas su faire face correctement aux conséquences de la Covid-19 et du confinement, cela se ressent sur les différents résultats auxquels nous sommes parvenus.

- **Ratio de rentabilité financière**

Les ratios de la rentabilité financière sont positifs au cours des trois exercices. Toutefois, l'entreprise enregistre une forte décroissance de sa rentabilité financière. En effet, elle passe de 84,38% en 2019 à 5,41% en 2021. Cela démontre que la Covid-19 a eu des répercussions négatives sur l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés.

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

• Ratio de rentabilité commerciale

Durant les trois exercices, les ratios de rentabilité commerciale sont positifs au cours des trois années. Néanmoins, ce ratio connaît une évolution décroissante sur cette période. En effet, ils passent de 21,32% en 2019 à 3,66% en 2021. Cela est justifié par la régression du chiffre d'affaires ainsi que les différentes répercussions du confinement due au Covid-19.

En définitif, nous remarquons que les ratios de rentabilité de l'entreprise sont positifs de 2019 à 2021. Cependant, ceux-ci connaissent une évolution décroissante au cours de cette période. Malgré la tendance à la baisse des ratios de rentabilité, ces derniers demeurent toujours positifs, ainsi, l'entreprise a su faire face à l'impact de la crise de la Covid-19 sur sa rentabilité.

5) Discussion et analyse des résultats du guide d'entretien

Pour conforter notre analyse, nous avons soumis au comptable de l'entreprise BTI un guide d'entretien sous forme d'un questionnaire constitué de treize items.

Il ressort des différents éléments de réponse donnés par ledit responsable que :

- La BTI était en bonne santé financière avant l'apparition de la covid-19.
- Elle avait un total de 162 employés.

A la question relative à la continuité de l'activité de l'entreprise lors la crise de la covid-19, il a répondu par l'affirmative. Toutefois, la BTI n'a réussi à poursuivre ses activités qu'à hauteur de 30 % afin de ne pas perdre son four qui fonctionne à une température supérieure ou égale à 850 degrés.

Par ailleurs, il en ressort de ses réponses que l'entreprise a rencontré des difficultés, notamment une trésorerie insuffisante pour conserver le personnel et les activités opérationnelles à plein-temps, des salariés absents pour cause de maladie ou d'instructions gouvernementales, des matières premières non disponibles ou devenues très coûteuses soit de fournisseurs en incapacité de fournir les intrants ce qui perturbe l'activité de production.

Il s'avère aussi que certains employés de la BTI ont été infectés par le virus de la Covid-19. Afin de pallier à cela l'entreprise a eu recours à différents moyens de prévention

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

(isolement des personnes présentant des signes positifs, orientés vers les structures de santé prévues à cet effet. Ils n'ont licencié aucun employé).

La BTI, a également connu durant cette période un ralentissement considérable des ventes, le secteur du BTP étant parmi les plus touché au cours de cette crise. La demande sur leur produit ayant baissé, le taux de rentabilité a considérablement baissé, cela est principalement due à la hausse des taux de changes et baisse des ressources. Malgré cela ils n'ont pas pratiqué une augmentation conséquente des prix de ventes. Toutefois, ils ont appliqué une minimarge afin de se maintenir.

En outre, pour faire face à cette pandémie, l'entreprise de la BTI a mis en place un plan d'action contre le virus :

- Assouplissement des conditions de ventes.
- Etablissement d'un échéancier du paiement pour les clients potentiels et sérieux.

Parmi les autres causes ayant provoqué le ralentissement de l'activité de la BTI, il nous a évoqué en sus Les mesures de restrictions sanitaires imposées par le gouvernement, à savoir :

- Le confinement
- La réduction du nombre d'employés en activités.
- Le report des échéances de paiement des crédits échus

Il est à noter que l'entreprise avait reçu de la part du gouvernement algérien, une aide financière à raison de 20000 DA pour chaque salarié touché par le confinement, faute de moyen de transport.

Selon les résultats que nous avons obtenus, d'autres facteurs en dehors de la crise ont impacté la situation financière de la BTI : la hausse des couts de frais maritimes et aériens concernant les importations (équipement & pièces de rechange).

Suite au déconfinement, il a fallu à l'entreprise un semestre afin de reprendre pleinement ses activités.

Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises

Conclusion

En conclusion, notre stage au sein de la briqueterie Tuilerie IZERKHEF nous a permis d'étudier et d'analyser l'impact de la crise sanitaire liée à la Covid-19 sur la situation financière de l'entreprise.

Dans un premier temps, l'étude menée par les indicateurs de l'équilibre financier se caractérise par un FR négatif, un BFR négatif sur l'ensemble de la période étudiée. Ce résultat indique que l'entreprise dégage des soldes positifs au niveau de la trésorerie.

Dans un deuxième temps, l'analyse par les tableaux des soldes intermédiaires de gestion démontre que l'entreprise a enregistré un résultat net positif et une capacité d'autofinancement positive.

Enfin, l'analyse par les ratios de rentabilité démontre que l'entreprise malgré la crise sanitaire a su faire face aux répercussions de celle-ci et elle a su enregistré une rentabilité positive.

Cependant, bien que l'entreprise soit bénéficiaire et dispose d'une marge de sécurité qui lui permet de faire face à ses besoins, l'activité de celle-ci a légèrement baissée (année de propagation de la Covid-19).

Conclusion Générale

Conclusion Générale

L'entreprise joue un rôle essentiel dans le développement économique et la création de la richesse d'un pays. Mais pour cela elle doit générer des bénéfices et faire des profits pour faire face à ses différentes dépenses et pouvoir affronter les périodes de tension et de crise.

L'arrivée de la pandémie de Covid-19 constitue un événement non anticipé qui a causé une forte perturbation de l'activité économique à l'échelle planétaire. En effet, la propagation rapide du virus a conduit les Etats à imposer des restrictions de sécurité stricte afin d'empêcher l'extension de la crise et de diminuer sa gravité.

Au-delà de ses conséquences sanitaires et sociales préoccupantes, la Covid-19 a créé une grande incertitude, ébranlant ainsi, un ordre que l'on croyait immuable. L'évolution très rapide du virus a fait que les entreprises se trouvaient face à une grande crise non maîtrisée. La situation est donc menaçante, imprévue et incontrôlable provoquant plusieurs difficultés.

En conséquence, les dirigeants d'entreprises étaient appelés à mettre en place une gestion exceptionnelle pour faire face à trois principales difficultés: financière (baisse du chiffre d'affaires, clients insolvable...), humaine (des problèmes de résistance aux changements dans l'organisation du travail chez certains employés) et finalement des difficultés liées à la survie de l'entreprise elle-même.

Les PME en particulier sont les plus marquées par les conséquences de la crise sanitaire avec des arrêts massifs d'activité et des pertes énormes de chiffres d'affaire.

L'utilisation de l'analyse financière a permis aux gestionnaires des entreprises de faire face aux effets de la Covid-19. Cela leur a permis de prendre des mesures nécessaires pour y faire face.

Dans ce sens, l'objet principal de notre travail est l'analyse de l'impact de la covid-19 sur la situation financière des entreprises. Afin de mener à bien cette étude, nous avons opté pour une démarche méthodologique scindée en deux parties.

Une première partie dédiée à l'étude de l'impact de la Covid-19 sur l'économie algérienne en générale et les entreprises en particulier, suivi d'un cadre théorique et conceptuel de l'analyse financière et ses différents outils. Et une deuxième partie qui consiste en un stage pratique au sein de la Briqueterie Tuilerie IZERKHEF.

Conclusion Générale

La BTI, sujet de notre travail de recherche a elle aussi eu recours aux instruments de l'analyse financière pour anticiper sur les éventuels perturbations qu'allait causer cette crise mondiale et juguler un tant soit peu ses effets néfastes sur la santé financières de l'entreprise.

En effet, à travers ce stage, nous avons tenté de mettre en pratique les différentes outils de l'analyse financière, en analysant les documents comptable de l'entreprise, et cela, afin d'évaluer sa situation financière pour la période 2019-2021.

Notre analyse a montré que la BTI possède un équilibre financier à moyen terme, caractérisé par une trésorerie positive sur toute la période étudiée. Elle est en mesure de subvenir à ses besoins de financements. Ensuite, l'analyse que nous avons faite à partir des ratios de rentabilité démontre que malgré la forte diminution des résultats au cours des trois exercices ceux-ci reste positif et donc ce qui signifie que l'entreprise est lucrative et solvable malgré la crise de la Covid-19. Enfin sa CAF, prouve que l'entreprise est indépendante financièrement et dispose donc des ressources internes nécessaire pour financer son activité et ses investissements futurs.

En somme, ces agrégats dévoilent, pour la période étudiée, que l'entreprise est bonne santé financière, celle-ci a su s'adapter et anticiper les effets de la crise.

Toutefois, la plupart de ses agrégats ont connu une évolution décroissantes pendant la période étudiée. Pour cause des conséquences et des changements inattendus opérés par la pandémie de la Covid-19.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que l'analyse que nous avons réalisée autour de la pandémie de la Covid-19 et son impact sur la situation financière d'une entreprise a été bénéfique pour nous, car elle nous a permis de découvrir, de comprendre et de renforcer nos acquis.

Bibliographie

Bibliographie :

1) Ouvrage :

- A.TAIROU, Akim. *Analyse et décisions financières*. 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique ; 75005 Paris, Harmattan, 2006.
- Bachy, Bruno, et Michel Sion. *Analyse financière des comptes consolidés : normes IFRS*. 2^{ème} Ed. Paris : Dunod, 2009.
- BARUCH, Philippe, et Gérard MIRVAL. *Comptabilité générale*. Aes. France : Ellipses, 1996.
- BAZET Jean-Luc et FAUCHER Pascal. *Finance d'entreprise*. 2^{ème} Ed. 25 avenue Pierre de Coubertin _ 75013 Paris : Nathan, 2009.
- BERNET-ROLLANDE, Luc. *Pratiques de l'analyse financière*. Paris : DUNOD, 2009.
- BRIEN, Robert, Jean SENÉCAL, Marc SAKAITIS, et Pierre VEILLETTE. *Analyse financière et gestion budgétaire*. CHENELIERE Education. 5800 rue Saint Denis bureau 900, Paris, 2017.
- BRIQUET, Ferri. *Les plans de financement*. Paris : ECONOMICA, 1997.
- COHEN, Elie. *Analyse Financière*. 6e édition. Paris : ECONOMICA, 2006.
- COHEN, Elie. *Gestion Financière De L'entreprise Et Développement Financier*. 58, rue Jean-Bleuzen 92178 VANVES Cedex : EDICEF, 1991.
- COLASSE, Bernard et OXIBAR, Bruno. *L'analyse financière des entreprises*. La Découverte. Paris, 2021.
- Collectif EPBI. *Le nouveau système comptable financier*. Alger : Les Pages Bleues Internationales, 2010.
- D'ARCIMOLES, Charles Henri, et Jean Yves SAULQUIN. *Finance appliquée*. Paris : Vuibert, 1995.
- DE LA BRUSLERIE, Hubert. *Analyse financière Information financière et diagnostic*. 4e Edition. Paris : Dunod, 2010.
- DEISTING, Florent. Jean-Pierre LAHILLE, Jean-Pierre. *Aide-mémoire - Analyse financière*. 5e édition. Malakoff : Dunod, 2017.
- DUPLAT, Claude-Annie. *Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise : intégrez les notions comptables pour déchiffrer les comptes de votre société, gestion quotidienne et orientations futures d'une TPE-PME, sachez vendre vos états comptables au fisc, aux banquiers, fournisseurs et clients--*. Paris : Vuibert, 2004.
- GRANDGUILLOT, Béatrice, et Francis. *L'analyse financière : analyse de l'activité et du risque d'exploitation, analyse fonctionnelle, analyse patrimoniale, ratios*,

tableau de financement, éléments prévisionnels. 21e Edition. 70 rue du gouverneur général éboué 92131 Issy-Les-Moulineaux cedex : Gualino Editeur, 2017.

- GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis. *L'essentiel de l'analyse financière*. 9e éd. Les carrés. Paris : Gualino-Lextenso éd, 2011.
- GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis. *L'essentiel de l'analyse financière*. 13e éd., 2015-2016, À jour du règlement ANC n° 2014-03 relatif PCG. Les carrés. Issy-les-Moulineaux : Gualino-Lextenso éditions, 2015.
- KIERZEK, Gérard, et Fanny BERNARDON. *Coronavirus : comment se protéger ? : 50 questions-réponses / Dr Gérard KIERZEK*. Archipoche.
- LANGLOIS, Georges, Hervé STOLOWY, et Yuan DING. *Comptabilité et analyse financière : une perspective globale*. 4ème Ed. Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-La-Neuve : DE Boeck supérieur, 2017.
- LANGLOIS, Georges, Hervé STOLOWY, et Michel LEBAS. *Comptabilité et analyse financière : une perspective globale*. Paris : De Boeck & Larcier, 2006.
- LEGROS, Georges. *Mini manuel de Finance d'entreprise* -. Paris : DUNOD, 2010. <https://www.eyrolles.com/Entreprise/Livre/mini-manuel-de-finance-d-entreprise-9782100774937/>.
- Marion, Alain. *Analyse financière : Concepts et Méthodes*. 4e édition. Paris : DUNOD, 2007.
- MELYON, Gérard. *Gestion financière*. 4e Edition. Paris : Bréal, 2007.
- MERIC, Jérôme, et SFEZ, Flora. *Gestion financière des entreprises*. Paris : Hachette Éducation, 2011.
- SADI, Nacer-Eddine. « Analyse financière d'entreprise : Méthodes et outils d'analyse et de diagnostic en ormes françaises et internationales IAS/IFRS ». *Analyse financière d'entreprise*, 2009, 1-282.
- SION, Michel. *Réaliser un diagnostic financier*. 2e Edition. 11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff : DUNOD, 2017.
- THIBIERGE, Christophe. *Analyse financière*. 2e édition. Paris : Vuibert, 2007.
- TIBIERGE, Christophe. *Analyse Financière*. 6ème Ed. 5, allée de la 2è DB 75015 Paris : Vuibert, 2016.

2) Chapitre d'ouvrages :

- DATOUSSAID, Aimad. LABIAD, Naima. HAMADI Abd-el-Kader. « Politique économique en état de crise : quelle réponse innovante face au Covid-19 en Algérie », 275-89, 2020.

3) Articles de Revues :

- Armoum, Houda. (2020) « La crise de pandémie Covid-19, quels effets sur les entreprises en difficultés ? » *Revue Internationale des Sciences de Gestion*. Vol 03, N° 4.
- CHESNAIS, François. (2020) « L'état de l'économie mondiale au début de la grande récession Covid-19 : repères historiques, analyses et illustrations ». *Alencontre*. d. 24.
- FASLY, Hakima. WAKACH, Sara. (2021) « Impact de la crise du Coronavirus sur l'économie informelle et sur les dépenses de consommation des ménages au Maroc ». *Revue Internationale du Chercheur*. VOL 02, N°1.
- Fethi, HAFID, et DANI EL KEBIR Nacera. (2021) « Analyse de la performance : un outil essentiel de la détection précoce du risque de défaillance dans l'entreprise ». *Revue des recherches en sciences financières et comptables*. Vol, 06 /n°02.
- HASSAINE, Yasser, et BADRI, Abdelmadjid. (2021) « L'impact de la pandémie de Covid-19 sur les PME en Algérie », *Revue des sciences humaines de l'université Oum El Bouaghi*, Vol 08, n° N°02 : 14.
- TABET DERRAZ, Imane. BESSOUH, Nadira. (2021) « COVID- 19 : L'explosion du E-commerce », *Les Cahiers du MECAS*, Vol 07, N° 04 : 14.
- KACI, Said. (2020) « L'EFFET DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE EN ALGÉRIE » vol.36, n° N°03.
- KUMA, Jonas Kibala. (2020) « L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19 : état des lieux, analyses et perspectives », *hal open sciences*, 51
- MENNA, Khaled. MEHIBEL, Samer. (2020) « LA CRISE COVID-19 AMORCE-T-ELLE UNE NOUVELLE TENTATIVE DE REFORMES ECONOMIQUES EN ALGERIE » Vol. 36, n° 03.
- MEZAACHE, Pr A. (2017) « Quelques éléments essentiels de l'analyse financière de l'entreprise ». *Le manager*. N°04.
- AIT SI SAID, Radia. (2021) « L'IMPACT DU COVID-19 SUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES (PME) EN ALGERIE », *Marketing and Business Research Review Biannual Review*. N° 2.
- SMAILI, Nabila. « Politique économique algérienne en état de crise : réponses à la pandémie du covid 19 ». (2021), *Revue Algérienne de Finances Publiques*, Vol 11, N°01 (100_108).
- Dr MESBAHI, Zahra Fatima. (2022) « Les répercussions de la pandémie Covid-19 sur l'économie mondiale et l'économie algérienne ». *Revue recherche économique contemporaine*. Vol 05, N° : 01, p724-741

4) Sites web :

- <https://asteres.fr/etude/crise-covid-19-produits-hygiene-entretien/>
- <https://dz.kompass.com/c/bti-briqueterie-izerkhof/dz266141/>.
- <https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/c/crise%20sanitaire>.

- <https://fr.statista.com/infographie/24861/profits-entreprises-pharmaceutiques-benefices-nets-fabricants-vaccins-covid-19/>.
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/%C3%A9pid%C3%A9mie/48712>.

5) Autres documents :

- OECD. « Le commerce électronique au temps de la pandémie de COVID-19 ». Consulté le 15 octobre 2022. <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/le-commerce-electronique-au-temps-de-la-pandemie-de-covid-19-b0b1ce3e/>.
- OECD. « Supporting people and companies to deal with the COVID-19 virus: Options for an immediate employment and social-policy response ». Consulté le 15 octobre 2022. <https://www-oecd-org.translate.goog/coronavirus/policy-responses/supporting-people-and-companies-to-deal-with-the-covid-19-virus-options-for-an-immediate-employment-and-social-policy-response-d33dffe6/? x tr sl=en& x tr tl=fr& x tr hl=fr& x tr pto=sc&fbclid=IwAR32T6KDBRlqYZOBQNLFSFH3OBNn9q1oc14q81t0GpxDAP6CWIDOhHVF0d8w>.
- Institut Pasteur. « Maladie Covid-19 (nouveau coronavirus) », 21 janvier 2020. <https://www.pasteur.fr/fr/centre-medical/fiches-maladies/maladie-covid-19-nouveau-coronavirus>
- JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 19.

6) Mémoire :

- HADJ MOHAND Imane et LALLAM Taous. « Impact de la crise sanitaire COVID-19 sur la rentabilité de l'entreprise Cas pratique « SPA BATICOMPOS » ». Université Abderrahmane MIRA de BEJAIA, 2021. Disponible sur : <http://www.univbejaia.dz/xmlui/handle/123456789/17387>.

Annexes

Annexe N°01 :

Encadré 01 : Structure de l'Annexe :

L'annexe est généralement structurée en deux parties :

- Les faits majeurs, les règles et méthodes comptables ;
- Les compléments d'informations relatifs au bilan et au compte de résultat.

Contrairement au bilan et au compte de résultat, le système comptable financier ne propose pas de présentation normée de l'annexe. Il n'existe pas de modèle de contenu de l'annexe mais les entrepreneurs se doivent d'organiser l'information suivant un certain ordre logique, en essayant de rester cohérente.

Elle comprend essentiellement :

- **Le tableau des immobilisations** : celui-ci fait apparaître pour chaque catégorie d'immobilisation :
 - Les valeurs brutes en début d'exercice.
 - Les augmentations.
 - Les diminutions.
 - Les valeurs brutes en fin d'exercices.
- **Le tableau des amortissements** : en ce qui concerne ce tableau ci, il fait apparaître pour chaque catégorie d'immobilisation (avec le détail sur les méthodes de calcul linéaire ou dégressif) :
 - Les montants en début d'exercice.
 - Les dotations de l'exercice.
 - Les réintégrations.
 - Les montants en fin d'exercice.
- **Le tableau des provisions** : pour chaque catégorie de postes ayant fait l'objet de dépréciations, ce tableau fait apparaître :
 - Les montants en début d'exercice.
 - Les dotations de l'exercice.
 - Les reprises de l'exercice.
 - Les montants en fin d'exercice.
- **Le tableau des créances et des dettes** : il permet de ventiler les créances et les dettes en fonction des échéances.
- **La détermination du résultat fiscal** : cet état présente le calcul du résultat fiscal effectué à partir du résultat comptable. En simplifiant, le résultat fiscal est augmenté des charges non déductibles et il est diminué des produits non imposables. »¹⁴³

Toute entreprise devant présenter des comptes annuels est, par principe, tenue d'établir une annexe. Cependant il y a des exceptions :

- Les personnes physiques ne sont pas tenues de mentionner certains points prévus dans l'annexe par le SCF.

Les personnes morales en dessous d'un certain seuil sont également dispensées de tenir certaines dispositions relatives à l'annexe

¹⁴³ BERNET-ROLLANDE, Luc. *Pratiques de l'analyse financière*. Paris : DUNOD, 2009. Page : 81, 82.

Annexe N° 02 :

Nature	Formule	Interprétation
Financement des emplois stables	$\frac{\text{Ressource stables}}{\text{Emplois stables}}$	Il mesure la couverture des emplois stables par les ressources stables
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux Propres}}{\text{Total Dettes}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter
Capacité de remboursement	$\frac{\text{Dettes Financières}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$	L'endettement ne doit pas excéder 3 ou 4 fois la capacité d'autofinancement
Autofinancement	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur Ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement
Couverture de l'actif circulant par le FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Actif Circulant}}$	Il indique la part du fonds de roulement net global qui finance l'actif circulant
Evolution du FRNG	$\frac{\text{Fonds de roulement net global}}{\text{Chiffres d'affaires hors taxes}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure l'importance du besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de CA.
Evolution Du BFRE	$\frac{\text{Besoin en fonds de roulement d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}} \times 360 \text{ j}$	Il mesure l'importance du besoin en fonds de roulement d'exploitation en nombre de jours de chiffre d'affaires
Solvabilité générale	$\frac{\text{Total actif}}{(\text{Dettes à plus}) \text{ d'un an} + (\text{Dettes à moins d'un an})}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes

		en utilisant l'ensemble de l'actif
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif réel net à moins d'un an}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.
Liquidité Restreinte	$\frac{\text{Créance a moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif réel à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilité}}{\text{passif réel à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités
Endettement	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à plus d'un an}}$	Il mesure le niveau d'endettement par rapport aux fonds propres. Il doit se situer entre 50% et 66%.
Structure financière	$\frac{\text{Capital engagé par l'exploitation} *}{\text{Capitaux propres}}$ *Capitaux propres + Dettes financières.	Il mesure le niveau d'endettement de l'entreprise.

Source : GRANDIGUILLOT, Béatrice et Francis. *L'analyse financière : analyse de l'activité et du risque d'exploitation analyse fonctionnelle – analyse patrimoniales – ratios – tableau de financement élément prévisionnels*. 21^{ème} Ed. GUALINO. 70 rue du gouverneur général éboué 92131 Issy-les-Moulineaux. 2017-2018. Page 156 - 157.

Annexe N° 03 :

Nature	Formule	Interprétation
Taux de croissance du CA HT	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	L'évolution du chiffre d'affaires permet de mesurer le taux de croissance de l'entreprise
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{marge commerciale}}{\text{ventes de marchandises hors taxes}}$	Il mesure l'évolution de la performance de l'activité commerciale de l'entreprise
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VAN - VAN - 1}{VAN - 1}$	L'évolution de la valeur ajoutée est également un indicateur de croissance.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffres d'affaires hors taxes}}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes
Productivité du personnel	$\frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{Effectif}}$	Il mesure la part de richesse créée par chaque salarié ; il permet d'apprécier le niveau de compétitivité de l'entreprise
Rendement de l'équipement	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Equipement de production}}$	Il mesure la part de richesse créée par euro investi ; il indique le degré de performance de l'équipement
Part de valeur ajoutée revenant au personnel (facteur travail)	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer le travail des salariés. Il permet d'apprécier la politique salariale de l'entreprise

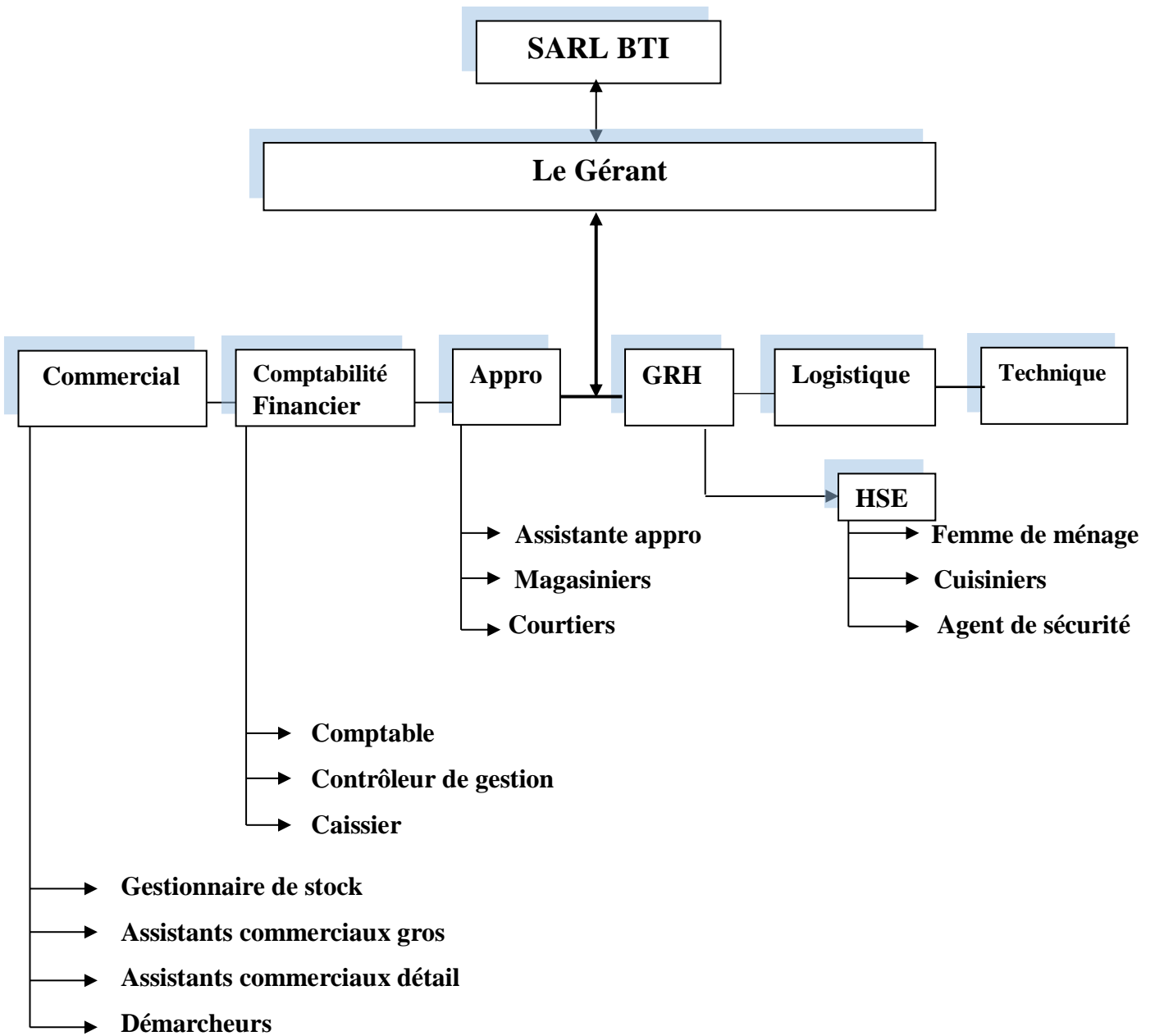
Part de la valeur ajoutée revenant aux prêteurs	$\frac{\text{Charges financières (intérêts)}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à la rémunération des prêteurs ; il indique le degré d'endettement de l'entreprise
Part de la valeur ajoutée revenant aux associés	$\frac{\text{Dividendes + intérêts des comptes courants}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée consacrée à la rémunération des apporteurs de capitaux
Part de la valeur ajoutée revenant à l'entreprise	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la valeur ajoutée qui reste à l'entreprise pour renouveler ou accroître ses investissements, rembourser ses emprunts et s'assurer une sécurité financière.
Part de la valeur ajoutée consacrée au facteur capital	$\frac{\text{Excédant brut d'exploitation}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de richesse qui sert à rémunérer les apporteurs de capitaux et à renouveler le capital investi
Poids de l'endettement	$\frac{\text{charges d'intérêts}}{\text{excédant brut d'exploitation}}$	Il mesure le poids de l'endettement de l'entreprise et donc sa vulnérabilité
Rotation des stocks (entreprise commerciale)	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{cout d'achat des marchandises vendues}} \times 360j$	il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.

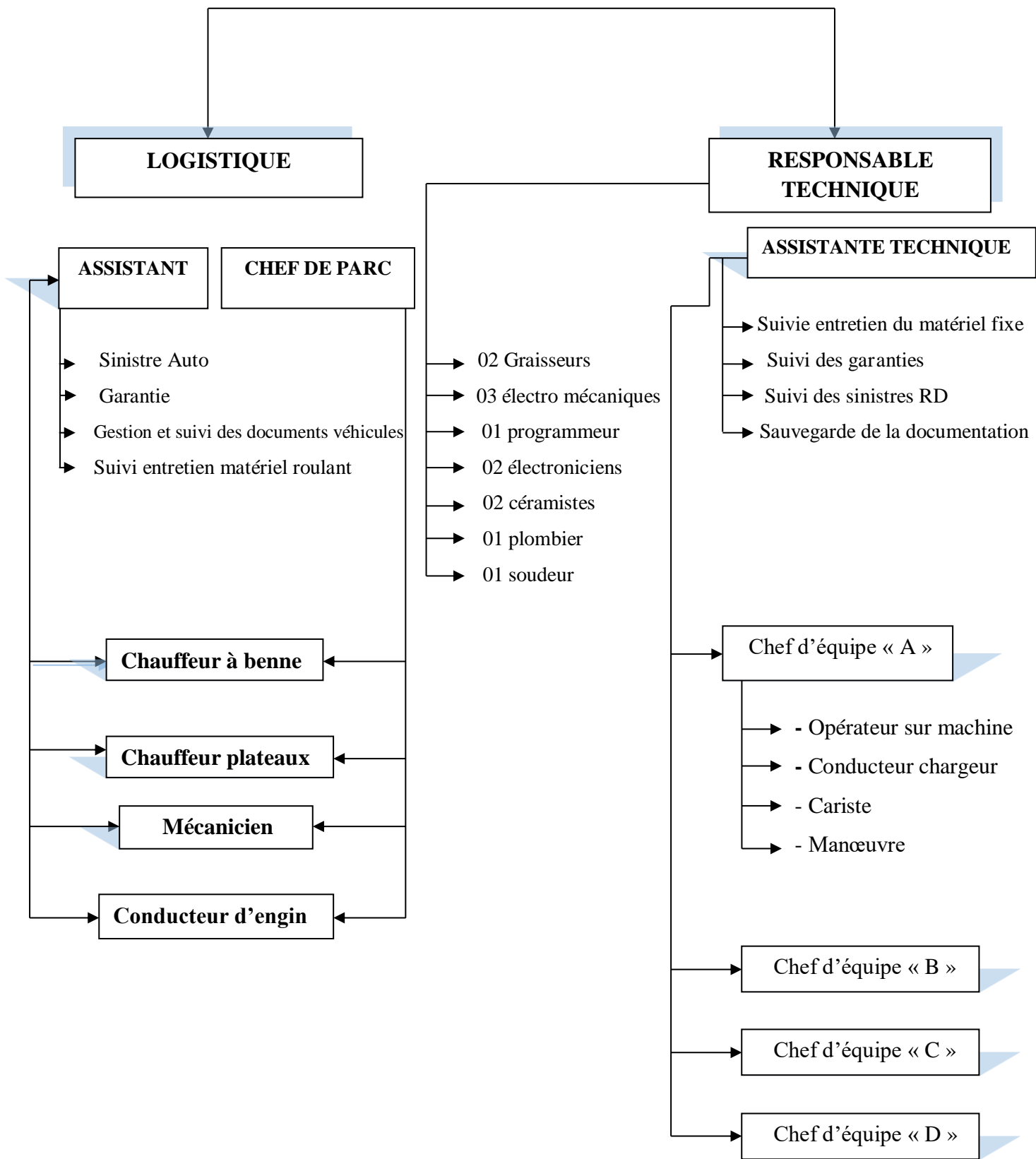
<p>Rotation des stocks (entreprise industrielle)</p>	$\frac{\text{stock moyen de matières premières}}{\text{cout d'achat des matières premières consommées}} \times 360 j$ $\frac{\text{stock moyen de produits finis}}{\text{cout de production des produits vendus}} \times 360 j$	<p>Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE</p>
<p>Durée moyenne du crédit client*</p>	$\frac{\text{Créances clients et comptes rattachés} + \text{encours d'escompte}}{\text{Chiffres d'affaires TTC}} \times 360j$ <p>*Délais de paiement légal maximal : 60 jours à partir de la date d'émission de la facture, sauf accord convenu entre les parties pour un délai maximal de 45 jours fin de mois</p>	<p>Il mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients. Si ce ratio est supérieur à la norme du secteur, il peut traduire une inefficacité dans le recouvrement des créances. Si ce ratio est inférieur à la norme du secteur, il peut signifier que l'entreprise mène une politique de crédit clients restrictive par rapport à ses concurrents au risque de perdre des clients</p>
<p>Durée moyenne du crédit fournisseur*</p>	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{consommations en provenance des tiers TTC}} \times 360 j$ <p>*Délais de paiement légal maximal : 60 jours à</p>	<p>il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients. Si ce ratio est supérieur à celui du secteur cela peut provenir d'une difficulté de</p>

	partir de la date d'émission de la facture, sauf accord convenu entre les parties pour un délai maximal de 45 jours fin de mois	l'entreprise à honorer ses échéances. Si ce ratio est inférieur à celui du secteur, l'entreprise doit revoir sa politique de négociation avec ses fournisseurs
--	---	---

Source : GRANDIGUILLOT, Béatrice et Francis. *L'analyse financière : analyse de l'activité et du risque d'exploitation analyse fonctionnelle – analyse patrimoniales – ratios – tableau de financement élément prévisionnels*. 21^{ème} Ed. GUALINO. 70 rue du gouverneur général éboué 92131 Issy-les-Moulineaux. 2017-2018. Page 157 – 158 – 159.

Annexe N° 04 : Organigramme de l'entreprise BRIQUETERIE TUILERIE IZERKHEF





Source : Document interne de l'entreprise BTI

Annexe N°05 : Actif du bilan comptable pour les exercices (2019-2020)

<u>Actif</u>	no te	Montants Bruts	Amorti et prov	Net 2020	Net 2019
<u>ACTIFS NON COURANTS</u>					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisation incorporelles		195 450 ,00	92 295,83	103 154,17	168 304,17
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments		228 071 411,14	3 350 38,40	224 721 072,74	226 000 259,56
Autres immobilisations corporelles		1 603 166 670,15	87 866 233,39	1 515 300 436,76	1 567 230 906,68
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours		10 517 817,40		10 517 817,40	2 814 680,00
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		5 853 455,58		5 853 455,58	5 779 573,58
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		1 847 804 794,27	91 308 867,62	1 756 495 926,65	1 801 993 723,99
<u>ACTIF COURANT</u>					
Stock et encours		110 071 487,59		110 071 487,59	46 647 454,67
Créances et emplois assimilés					
Clients		6 809 525,72		6 809 525,72	-30 195 076,73
Autres débiteurs				2 263 480,44	1 562 637,23
Impôts et assimilés				392 363,33	314 362,39
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placement et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		47 550 933,84		47 550 933,84	38 707 938,74
TOTAL ACTIF COURANT		167 087 790,92		167 087 790,92	57 037 316,30
TOTAL GENERAL ACTIF		2 014 892 585,19	91 308 867,62	1 923 583 717,57	1 859 031 040,29

Annexe N° 06 : Passif du bilan comptable pour les exercices (2019-2020)

Passif	Note	2020	2019
<u>CAPITAUX PROPRES</u>			
Capital émis		8 000 000,00	8 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves – Réserves consolidés (1)		63 274 664,04	3 447 866,24
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net – Résultat net du groupe (1)		76 644 945,67	61 826 797,80
Autres capitaux propres- Report à nouveau			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		147 919 609,71	73 274 664,04
<u>PASSIFS NON-COURANTS</u>			
Emprunts et dette financières		1 205 098 502,45	1 277 581 250,00
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL II		1 205 098 502,45	1 277 581 250,00
<u>PASSIFS COURANTS</u>			
Fournisseurs et comptes rattachés		96 711 167,39	77 542 926,11
Impôts		2 919 443,00	2 578 791,42
Autres dettes		470 932 538,77	425 164 513,81
Trésorerie passive		2 456,25	2 888 894,91
TOTAL III		570 565 605,41	508 175 126,25
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		1 923 583 717,57	1 859 031 040,29

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Annexe N° 07 : Compte de résultat par nature pour les exercices (2019-2020)

Désignation	Note	2020	2019
Ventes et produits annexes		239 206 355,70	290 006 219,44
Variation stocks produits finis et en cours		19 362 827,41	1 671 072,59
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I- PRODUCTION DE L'EXERCICE		258 569 183,11	291 677 292,03
Achat consommés		-91 057 275,98	-90 956 745,90
Services extérieurs et autres consommations		-46 823 709,84	-31 037 496,05
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-137 880 985,82	-121 994 241,95
III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		120 688 197,29	169 683 050,08
Charges de personnel		-46 093 023,18	-49 076 318,44
Impôts, taxes et versements assimilés		-478 695,83	-1 783 490,02
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		74 116 478,28	118 823 241,95
Autres produits opérationnels		5 469 968,99	1 827 211,10
Autres charges opérationnelles		-150 096,19	-149,59
Dotations aux amortissements, provisions et perte de valeurs		-64 456 460,61	-26 852 407,03
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL		14 979 980,47	93 797 896,10
Produits financiers		76 218 846,16	14 360,17
Charges financières		-12 484 230,96	-31 985 458,47
IV- RESULTAT FINANCIER		63 734 615,20	-31 971 098,30
IV- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V+VI)		78 714 505,67	61 826 797,80
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) SUR Résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		340 257 998,26	293 518 863,30
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-261 543 492,59	-231 692 065,50
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		78 714 505,67	61 826 797,80
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)		-2 069 560,00	
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE		-2 069 560,00	
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		76 644 945,67	61 826 797,80

Annexe N° 08 : Actif du bilan comptable pour les exercices (2020-2021)

ACTIF	Note	2021			2020
		Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisation incorporelles		195 450 ,00	190 020,83	5 429,17	103 154,17
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments		241 477 778,54	6 925 286,24	234 552 492,30	224 721 072,74
Autres immobilisations corporelles		1 647 792 416,88	180 260 184 ,83	1467 532 232,05	1 515 300 436,76
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours		2 814 680,00		2 814 680,00	10 517 817,40
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		5 853 445,58		5 853 445,58	5 853 445,58
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		1 898 133 771,00	187 375 491,90	1 710 758 279,10	1 756 495 926,65
ACTIF COURANT					
Stock et encours		137 913 277,30		137 913 277,30	110 071 487,59
Créances et emplois assimilés					
Clients		1 966 533,47		1 966 533,47	6 809 525,72
Autres débiteurs		13 827 644,26		13 827 644,26	2 263 480,44
Impôts et assimilés		220 318,35		220 318,35	392 363,33
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placement et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		16 546 017,71		16 546 017,71	47 550 933,84
TOTAL ACTIF COURANT		170 473 791,09		170 473 791,09	167 087 790,92
TOTAL GENERAL ACTIF		2 068 607 562,0 9	187 375 491,90	1 881 232 070,19	1 923 583 717,57

Annexe N°09 : Passif du bilan comptable pour les exercices (2020-2021)

Passif	Note	2021	2020
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		8 000 000,00	8 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves – Réserves consolidés (1)		135 449 009,71	63 274 664,04
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net – Résultat net du groupe (1)		8 204 030,54	76 644 945,67
Autres capitaux propres- Report à nouveau			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires			
(1)			
TOTAL I		151 653 040,25	147 919 609,71
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dette financières		1 205 098 502,45	1 205 098 502,45
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL II		1 205 098 502,45	1 205 098 502,45
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés		72 665 119,88	96 711 167,39
Impôts		3 556 246,33	2 919 443,00
Autres dettes		445 562 563,17	470 932 538,77
Trésorerie passive		2 696 598,11	2 465,25
TOTAL III		524 480 527,49	570 565 605,41
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		1 881 232 070,19	1 923 583 717,57

Annexe N°10 : Compte de résultat par nature pour les exercices (2020-2021)

Passif	Note	2021	2020
Ventes et produits annexes		224 452 878,48	239 206 355,70
Variation stocks produits finis et en cours		927 398,00	19 362 827,41
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I- PRODUCTION DE L'EXERCICE		225 380 276,48	258 569 183,11
Achat consommés		-60 037 092,58	-91 057 275,98
Services extérieurs et autres consommations		-36 880 031,67	-46 823 709,84
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-96 917 124,25	-137 880 985,82
III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		128 463 152,23	120 688 197,29
Charges de personnel		-49 512 639,69	-46 093 023,18
Impôts, taxes et versements assimilés		-1 690 988,62	- 478 695,83
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		77 259 523,92	74 116 478,28
Autres produits opérationnels		33 757 468,97	5 469 968,99
Autres charges opérationnelles		-2 630 090,86	-150 096,19
Dotations aux amortissements, provisions et perte de valeurs		-96 066 624,28	-64 456 460,61
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL		12 320 277,75	14 979 890,47
Produits financiers		40 548,35	76 218 846,16
Charges financières		-4 156 795,65	-12 484 230,96
IV- RESULTAT FINANCIER		-4 116 247,21	63 734 615,20
IV- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT (V+VI)		8 204 030,54	78 714 505,67
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) SUR Résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		259 178 293,80	340 257 998,26
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-250 974 263,26	-261 543 492,59
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		8 204 030,54	78 714 505,67
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			-2 069 560,00
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			-2 069 560,00
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		8 204 030,54	76 644 945,67

1) Suite au confinement votre entreprise a-t-elle pu poursuivre son activité ?

Oui

Non

Si oui, comment ?

- Télétravail
- Présentiel
- Autre (précisez)

Si Non, au bout de combien de temps avez-vous repris votre activité ?

- Au bout d'un mois
- Au bout de deux mois
- Plus de trois mois
- Autre veuillez préciser...

2) Quelles ont été les principales difficultés liées à la Covid-19 rencontrées par votre entreprise ?

- La trésorerie est insuffisante pour conserver le personnel et les activités opérationnelles
- Les salariés sont absents pour cause de maladie ou d'instructions gouvernementales
- Les matières premières ne sont pas disponibles ou sont devenues très coûteuses, ce qui perturbe l'activité
- Les fournisseurs ne sont pas en capacité de fournir les intrants
- Le salaire de vos employés a-t-il été versé ?
- Autres, veuillez préciser

3) Y a-t-il eu des personnes infectées au Covid-19 parmi vos employés ?

OUI

NON

Si oui, comment avez-vous réagi à cette situation ?

- Arrêt de l'activité
- Fermeture du service où la personne infectée intervient
- Dépistage de tout le personnel.
- Autres.....

4) La production et la vente de vos produits a-t-elle été arrêtée ?

5) Le prix des matières premières nécessaires à la production de vos produits a-t-il augmenté ? Si oui, avez-vous agit en conséquence ? (par exemple en augmentant le prix de vos produits)

6) La demande de vos produits a-t-elle baissé ?

7) Votre entreprise a-t-elle mis au point un plan d'action pour faire face à cette crise ? Si oui lequel ?

8) Avez- vous licencié des travailleurs en raison du Covid -19 ?

OUI

NON

Si oui, quel est le pourcentage des travailleurs licenciés ?

9) Quels ont été les restrictions imposées par le gouvernement en raison de la crise de la Covid-19 ?

10) Suite à ses restrictions votre taux de rentabilité a-t-il baissé ?

11) L'entreprise a-t-elle bénéficié d'éventuelles aides de la part du gouvernement Algérien (l'Etat) ? Si oui, ces mesures ont-t-elles été efficaces ?

12) Selon vous, d'autre facteurs, en dehors de la crise sanitaire ont-ils pu impacté la situation financière de votre entreprise ?

13) Suite au déconfinement, Combien de temps a-t-il fallu pour que votre entreprise reprenne pleinement ses activités ?

Merci de votre collaboration !

Tables des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre 01 : Étude de l'impact de la crise sanitaire Covid-19	4
Introduction	4
Section 01 : Généralités sur la pandémie Covid-19	5
1) Etude des différents concepts liés à la crise coronavirus (Covid-19).....	5
1-1) Définition du mot Crise	5
1-2) Définition des concepts épidémie et pandémie	5
1-2-1) Définition de l'épidémie	5
1-2-2) Définition de pandémie	6
1-3) Définition de la crise sanitaire	6
2) Définition de la crise sanitaire Covid-19	6
3) Genèse de la crise Covid-19 (Apparition et évolution et transmission de la crise)	7
4) Les différentes stratégies de prévention et précaution contre la Covid-19	8
4-1) Les stratégies de prévention.....	8
4-2) Les stratégies de précaution	8
Section 02 : Retombées de la crise du Coronavirus sur l'économie	9
1) L'impact de la Covid-19 sur l'économie mondiale	9
1-1) L'état de l'économie mondiale à la veille de la pandémie	10
1-2) Répercussions de la Covid-19 sur l'économie mondiale.....	11
1-2-1) Régression du marché de l'emploi	11
1-2-2) Les marchés boursiers mondiaux	11
1-2-3) Le tourisme.....	12
1-2-4) Le transport	12
1-3) Stratégie anti Covid-19 adoptée dans le monde.....	13
2) Impact de la Covid-19 sur l'économie algérienne.....	14
2-1) L'économie algérienne avant la crise de la Covid-19	14
2-2) Les répercussions de la Covid-19 sur l'économie algérienne.....	15
2-2-1) Effondrement des prix du pétrole	16

2-2-2) Commerce International.....	16
2-2-3) Perturbations dans le comportement des agents économiques	17
2-2-3-1) Le comportement de consommateur	17
2-2-3-2) Le comportement du producteur.....	17
2-2-4) Régression du marché de l'emploi et hausse du taux de chômage ...	17
2-3) Les actions de l'Algérie face à la crise de la Covid-19	18
Section 03 : Impact de la Covid-19 sur les entreprises	19
1) Les canaux de transmission de la crise	19
1-1) Le confinement et la fermeture des frontières	19
1-2) Le canal des crédits bancaires.....	20
1-3) Le canal du choc et de l'incertitude.....	20
1-4) Le canal commercial.....	20
2) Les entreprises ayant bénéficié de la crise sanitaire	20
2-1) Effet de la Covid-19 sur les grands groupes pharmaceutiques producteurs de médicaments et de vaccins	21
2-2) Effet de la Covid-19 sur l'industrie des produits d'hygiène et d'entretien.....	21
2-3) Effet de la Covid-19 sur le e-commerce	22
3) Les mesures mises en place par les entreprises contre la Covid-19	23
3-1) Le recours au Télétravail	24
3-2) Les subventions de l'Etat.....	24
3-3) Les congés de maladie payés	25
3-4) Le recours au chômage partiel	25
4) Impact de la Covid-19 sur les entreprises algériennes.....	26
4-1) Impact sur l'exploitation des entreprises	27
4-2) L'impact sur l'emploi	27
4-3) Mesures Algériennes de soutien aux entreprises	28
4-3-1) Les mesures fiscales	28
4-3-2) Les mesures douanières	28
4-3-3) Le soutien financier	29
Conclusion.....	30
Chapitre 02 : Aspects théoriques relatifs à l'analyse financière	31
Introduction	31
Section 01 : Cadre conceptuel et notions de base sur l'analyse financière	32
1) Origine et émergence de l'analyse financière (Historique)	32
2) Définition de l'analyse financière.....	33
3) Les utilisateurs de l'analyse financière	35

3-1) Le dirigeant	35
3-2) Pour l'actionnaire	36
3-3) Pour les co-contractants.....	36
3-4) Pour les prêteurs.....	37
3-5) Pour les salariés.....	37
4) Les rôles et objectifs de l'analyse financière	37
4-1) L'analyse comme moyen d'évaluation et d'appréciation de l'entreprise.....	37
4-2) L'analyse comme instrument de gestion et de prise de décision	38
5) Le champ d'application de l'analyse financière.....	39
6) Les méthodes de l'analyse financière	41
6-1) L'analyse statique ou la méthode d'analyse traditionnelle.....	41
6-2) L'analyse dynamique ou la méthode d'analyse moderne.....	41
Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière	42
1) Etude du Bilan comptable	42
1-1) Définition du bilan comptable.....	42
1-2) Les éléments du bilan comptable	42
1-2-1) Première catégorie : L'actif (Les emplois)	43
1-2-1-1) Actif immobilisé	43
1-2-1-2) Les actifs circulants.....	44
1-2-2) Deuxième catégorie : Le Passif (Les ressources)	47
1-2-2-1) Les Capitaux Propres	47
1-2-2-2) Les Provisions	47
1-2-2-3) Les Dettes	47
2) Le compte de résultat (CR)	49
2-1) Définitions du compte de résultat.....	49
2-2) Les éléments du compte de résultat (CR	50
2-2-1) Les produits	50
2-2-2) Les charges	51
2-2-3) Le résultat.....	51
3) L'annexe.....	53
3-1) Définition de L'annexe	53
3-2) Les objectifs de l'annexe	53
4) Le Tableau des flux de trésorerie	54
4-1) Définition du tableau des flux de trésorerie.....	54
4-2) La structure du tableau des flux de trésorerie	54
4-2-1) Flux de trésorerie liés à l'activité.....	54
4-2-2) Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement.....	55

4-2-3) Flux de trésorerie liés aux opérations de financement	55
Section 03 : Elaboration du bilan financier	58
1) Définition du bilan financier	58
2) Le passage du bilan comptable au bilan financier	59
2-1) Les reclassements	59
2-2) Les retraitements	59
3) La structure du bilan financier	62
3-1) Actif à plus d'un an	62
3-1-1) Actif immobilisé net	62
3-1-2) Créances à plus d'un an	62
3-2) Actif à moins d'un an net	62
3-2-1) Stocks	62
3-2-2) Valeurs réalisables à court terme	62
3-2-3) Trésorerie d'actif	62
3-3) Capitaux permanents	63
3-4) Dettes à plus d'un an	63
3-5) Dettes à moins d'un an	63
3-6) Trésorerie de passif	63
Conclusion	65
Chapitre 03 : Les principaux indicateurs de mesure de la situation financière d'une entreprise	66
Introduction	66
Section 01 : Analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement	66
1) Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	66
1-1) Définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	66
1-2) Les objectifs des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	67
1-3) Les différents soldes intermédiaires de gestion	67
1-3-1) La marge commerciale (MC)	68
1-3-2) La production de l'exercice (PE)	68
1-3-3) La valeur ajoutée (VA)	69
1-3-4) L'excédent brut d'exploitation (EBE)	70
1-3-5) Le résultat d'exploitation (REX)	70
1-3-6) Le résultat courant avant impôts (RCAI)	71
1-3-7) Le résultat exceptionnel	71
1-3-8) Le résultat net de l'exercice	72
1-4) Le tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	72

2) La capacité d'autofinancement (CAF)	73
2-1) Définition de la capacité d'autofinancement (CAF)	74
2-2) Les intérêts de la capacité d'autofinancement (CAF)	74
2-3) Les méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement (CAF)	75
2-3-1) Méthode soustractive	75
2-3-2) Méthode additive	76
2-4) L'autofinancement (AF)	76
2-5) Les limites de la capacité d'autofinancement (CAF)	77
Section 02 : Analyse par l'équilibre financier	78
1) Le fonds de roulement (FR)	78
1-1) Définition du fonds de roulement.....	78
1-2) Importance du fonds de roulement	78
1-3) Les différents types de fonds de roulement (FR)	79
1-4) Interprétation du fonds de roulement	81
2) Le besoin en fonds de roulement (BFR)	82
2-1) Définition du besoin en fonds de roulement (BFR)	82
2-2) Calcul du besoin en fonds de roulement.....	84
2-3) Interprétation du Besoin en Fonds de Roulement	84
3) La Trésorerie (TR)	85
3-1) Définition et calcul de la trésorerie	85
3-2) Interprétation économique de la trésorerie (TR)	89
Section 03 : Analyse par la méthode des ratios	90
1) Définition d'un ratio	90
2) Intérêt de la méthode d'analyse par les ratios	91
3) Classification des différents ratios.....	92
3-1) Les ratios de structure.....	93
3-2) Les ratios d'activité	93
3-3) Les ratios de rentabilité.....	93
3-4) Limites de la méthode d'analyse par les ratios	95
Conclusion.....	96
Chapitre 04 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises	97
Introduction	97
Section 01 : Présentation de l'entreprise « Briqueterie Tuilerie IZERKHEF »	98
1) Historique de la Briqueterie Tuilerie IZERKHEF « BTI ».....	98
2) Évolution et capacité de production de la SARL BTI	99

3) La situation géographique de l'entreprise « BTI »	99
4) Les activités de la SARL BTI.....	99
5) Les produits de la SARL BTI.....	100
5-1) Brique B8.....	100
5-1-1) Description du produit (Brique B8).....	100
5-1-2) Utilisation du produit (Brique B8)	101
5-1-3) Livraison du produit (Brique B8).....	101
5-2) Brique B12.....	101
5-2-1) Description du produit (Brique B12)	101
5-2-2) Utilisation du produit (Brique B12).....	101
5-2-3) Livraison du produit (Brique B12)	101
5-3) Hourdis	102
5-3-2) Livraison du produit (Hourdis)	102
5-3-1) Description du produit (Hourdis)	102
6) La structure organisationnelle de la SARL BTI.....	102
6-1) Direction générale (Gérant)	103
6-2) Service commercial	103
6-3) Service comptabilité et finance	103
6-4) Service approvisionnement.....	103
6-5) Département des ressources humaines	104
6-6) Service logistique	104
6-7) Service technique	104
Section 02 : Analyse des documents exploités	105
1) Élaboration des bilans financiers pour les exercices (2019-2020-2021)	105
2) Élaboration des bilans financiers en grandes masses	106
2-1) Analyse des bilans financiers en grandes masses	108
2-1-1) Analyse des emplois	108
2-1-2) Analyse des ressources	109
Section 03 : Analyse de l'impact de la Covid-19 sur la situation financière de l'entreprise à partir des outils de l'analyse financière.....	109
1) Étude de l'équilibre financier	109
1-1) Le fonds de roulement net (FRN)	110
1-1-1) Le fonds de roulement net par le haut du bilan	110
1-1-2) Le fonds de roulement net par le bas du bilan.....	110
1-2) Le besoin en fonds de roulement (BFR)	111
1-3) La trésorerie nette (TN)	115

2) Élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) pour les exercices (2019-2020-2021)	117
2-1) Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	118
3) Etude de la capacité d'autofinancement (CAF)	120
4) Analyse de la rentabilité de l'entreprise.....	121
4-1) Le ratio de rentabilité économique (RRE)	121
4-2) Le ratio de rentabilité financière (RRF)	122
4-3) Le ratio de rentabilité commerciale (RRC)	122
5) Discussion et analyse des résultats du guide d'entretien	124
Conclusion.....	126
Conclusion générale	127

Bibliographie

Annexes

Tables des matières

Résumé

Résumé

Le monde a connu un bouleversement sans précédent suite à la propagation du coronavirus qui a engendré une pandémie planétaire plus connue sous le nom de la Covid-19. Celle-ci a rapidement entraîné de graves répercussions sur l'économie mondiale dues aux mesures de restrictions sanitaires prises par les gouvernements de différents pays.

Parmi ces répercussions, nous citerons : la perturbation et/ou l'interruption des chaînes d'approvisionnement, les difficultés de trésorerie et le manque de financement, le non-respect des délais de livraison, la baisse de la demande de biens et de services, la perte d'emploi qui ont impacté particulièrement les entreprises. Les PME sont les plus touchées par les retombés négatives de cette pandémie avec la détérioration de leur chiffre d'affaires. Cependant, certaines d'entre elles ont réalisé des gains, telles que celles activant dans le e-commerce, l'industrie pharmaceutique, l'industrie du textile (ventes des masques etc.)

A cet effet, l'objectif de notre recherche sert à analyser l'impact de la pandémie de la Covid-19 sur la situation financière des entreprises et plus particulièrement celle de La Briqueterie Tuilerie IZERKHEF.

Mots clés : Covid-19, répercussions, économie mondiale, restrictions sanitaires, e-commerce, situation financière, Briqueterie Tuilerie IZERKHEF

Abstract

The world has experienced an unprecedented upheaval following the spread of the coronavirus that caused the global pandemic better known as Covid-19. This quickly had serious repercussions on the global economy due to the measures of health restrictions taken by the different governments around the globe.

Among these repercussions, we will mention: disruption and/or interruption of supply chains, cash flow difficulties and lack of financing, non-compliance with delivery times, declining demand for goods and services, loss of employment that have particularly impacted companies : SMEs, are the most affected by the negative impact of this pandemic with the deterioration of their turnover. However, some of them have made gains, such as e-commerce, the pharmaceutical industry, the textile industry (mask sales...).

The objective of our research is to analyse the impact of the Covid-19 pandemic on the financial situation of companies and more particularly that of The Briqueterie Tuilerie IZERKHEF.

Key words: Covid-19, repercussions, global economy, health restrictions, e-commerce, financial situation, Briqueterie Tuilerie IZERKHEF.